

MON JARDIN & ma maison

LE PLUS LU DES MAGAZINES DE JARDIN !*

monjardinmamaison.fr

Secrets de potées
durables et généreuses

LA GROSEILLE
Un petit
plaisir facile

**LE GRAND RETOUR
DU LILAS DES INDES**

INSTALLER UN BASSIN
Mode d'emploi et entretien

Plantez les vivaces de saison

NOTRE SÉLECTION INRATABLE ET COLORÉE

FRANCE MÉTROPOLITAINE : 4,90 € - BEL. : 5,30 € - ESP. : 5,50 € - GRG. : 5,50 € - DOM S. : 6 € - ITA. : 5,50 € - LUX. : 5,30 €
PORT CONT. : 5,50 € - CAN. : 7,95 € CAD - MAR. : 55 MAD - TOMS. : 7,50 € FP - CHE. : 9 CHF - TUN. : 11 TND *SOURCE : JUNE 2017

L 18764 - 772 - F : 4,90 € - RD



EXCEPTIONNELLES LES PERFORMANCES DE LA TONDEUSE AUTOPORTÉE ALIMENTÉE PAR BATTERIES

ARC
LITHIUM
56V

Utilisant jusqu'à six batteries EGO ARC Lithium™ la nouvelle tondeuse autoportée tracteur peut tondre jusqu'à 4.000 M² en une seule charge selon le type et le nombre de batteries utilisées. Les deux lames jumelées et le plateau en acier embouti garantissent la robustesse de la tondeuse et un ramassage efficace de l'herbe coupée. Vous pouvez adapter la combinaison de batteries à la surface de votre pelouse et à vos préférences en matière de tonte. Les commandes numériques sont entièrement personnalisables et vous offrent la flexibilité nécessaire pour adapter la configuration et les performances au travail à effectuer.

À PARTIR DE 5.999 €*



ZERO
EMISSION

Plus d'informations auprès du revendeur
le plus proche ou egopowerplus.fr

* Modalités auprès d'un revendeur EGO. Modèle présenté TR3800E-B.

EGO
POWER BEYOND BELIEF™

édito

LES VIVACES, QUEL BONHEUR !

Il y a en elles, jusque dans leur nom de « vivaces », tant de vitalité, de vigueur, de résistance. Face à tout ce qui, partout, s'accélère, elles s'imposent, demeurent, s'ancrant dans le sol, y enfonçant profondément leurs racines, résistant à bien des caprices climatiques, comme pour mieux rappeler l'importance de la patience et de la constance. Dans leur diversité de formes et de couleurs, les voilà qui défient les saisons, revenant fidèlement, sans jamais cesser de créer la surprise et l'émerveillement, favorisant la biodiversité en accueillant toujours généreusement les pollinisateurs. Ces derniers viendront encore plus volontiers si un bassin, même petit, vient trouver place au jardin... On vous dit comment l'installer et l'entretenir. Enfin, pour que s'enrichisse votre inspiration, nous vous emmenons bien sûr dans ces beaux jardins dont les propriétaires passionnés nous ouvrent les portes. Alors, célébrons le temps présent, profitons des beaux jours, de cet été tant attendu, du miracle du cycle éternel des saisons, source inépuisable de joie pour le jardinier.

Bon été, bonne lecture, bon jardinage !
Sabine Alaguillaume

NOUVEAU !
Retrouvez
nos offres
d'abonnement
en flashant
le code QR
ci-contre



SOMMAIRE



22

7 C'est dans l'air
Visitez, découvrez, échangez

15 À voir à faire

16 Plein les yeux
Au cœur des marais salants de Guérande

20 Mémo du mois
À faire au jardin en juillet

22 Jardin de paysagiste
Le formidable jardin potager du château de La Bussière, près de Gien

32 Dossier du mois
Des vivaces fleuries à tous les coups !

42 Fou de jardin
Le jardin thérapeutique de Fabienne Cammas, dans les Yvelines

50 Plante vedette
Des plantes en pot qui durent

56 Jardin sauvage
Dans l'Aude, des gîtes au cœur du jardin préservé

64 C'est facile
Inviter l'eau au jardin

69 Cahier conseils
Zoom nature, fleurs, potager, arbres et arbustes, terrasse et balcon, verger, décryptage, S.O.S. maladie

82 À cultiver, à savourer
La groseille, du plaisir en grappes

88 Questions de lecteurs
Toutes nos réponses

94 Reportage maison
Un mas provençal sur les hauteurs de Grasse

100 Sélection déco
On flâne en terrasse

105 Jardins, jardin
Le salon fête ses 20 ans

106 Équipement maison
Les règles de la clôture

107 Équipement maison
Choisir son abri de jardin

108 Prochain numéro

109 Carnet d'adresses

110 Vie sauvage

111 Fiches plantes
8 sauges à découvrir



42



50



82



7



94



1^{ER} RÉSEAU NATIONAL D'INSTALLATEURS DE PORTAILS



Spécialistes des portails en aluminium, agréés par Horizal et présents partout en France, les Portaliers® ont la formation et l'expérience qui garantissent le professionnalisme que tout acheteur de portail aluminium est en droit d'attendre.

www.lesportaliers.com

HORIZAL RCS Vienne B 693 620 320



LES PORTALIERS® SONT AGRÉÉS PAR HORIZAL, FABRICANT FRANÇAIS SPÉCIALISTE DU PORTAIL ET DU GARDE-CORPS EN ALUMINIUM.



POUR PLUS
D'INSPIRATIONS ET
DE CONSEILS

rendez-vous sur www.maison-travaux.fr

ACTUALITÉS

NOUVEAUTÉS

DÉCORATION

AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

JARDIN

C'est dans l'air

PAR SABINE ALAGUILAUME

PLEIN SOLEIL

Partenaire bien connue du tournoi de Roland-Garros, Hespéride vient d'être élue marque préférée des Français dans la catégorie Mobilier de jardin. Une reconnaissance méritée pour le design et la qualité des différentes collections. Ici, un lot de deux chaises pliantes Greensboro en acier époxy, 158 €, la table de jardin assortie (70 x 70 cm), 59,99 €, et le parasol Tinaei (3 x 2 m), 149 €. Le tout, Hespéride.

C'est dans l'air



VINTAGE

LIT CORBEILLE EN ROTIN TRESSÉ.
CÉLESTE (228 X 96 X 83 CM), 629 €, CYRILLUS.



PLIANT

Pour s'asseoir
ou allonger ses jambes...
Un incontournable !
Tabouret pliant (82 x 58 cm)
29,99 €, Bouchara.



SENTEUR VITAMINÉE

Un parfum d'été, réputé
aussi pour ses propriétés
répulsives antimoustiques.
Bougie 100 % made in France,
16,50 €, Collines de Provence.



GAINAGE CANNÉ

Jus de fruits frais
bienvenus dans cette
carafe en verre gainée
artisanalement de
jonc de mer. Caravelle
(23 cm), 55 €, CFOC.



UNE ÉLÉGANTE MOBILITÉ

Habillée de cannage et équipée de bords hauts,
cette desserte en rotin est l'alliée de toutes
les grandes tablées. Nora, 700 €, Casa Lopez.



FAÇON TERRE

Avec son plateau
sculpté, cette table
basse en grès
affiche une belle
simplicité, à l'intérieur
comme à l'extérieur.
42,5 x 38 cm, 621 €,
Ligne Roset.



Quand bat le cœur de l'été

Une fois installé, on ne bouge plus...
Ou juste pour piquer une tête, se servir
un verre ou vérifier la fraîcheur de l'herbe
bien tondue sous les pieds...
C'est aussi cela l'art de vivre au jardin.
Bain de soleil, structure en aluminium,
toile Batyline et dossier inclinable.
**Mel (210 x 79,5 x 30 cm),
Musola.**

C'est dans l'air



ZÉRO GASPI

Pour 1, 2, 5 ou 10 €... Des petits prix ronds pour donner une seconde chance à des plantes, défleuries ou un peu abîmées, mais impatientes de retrouver vie... **Chez Botanic.**



TOUT CONFORT

Hyper résistant aux U.V. et aux intempéries, ce transat est aussi très confortable, grâce à son assise triple épaisseur. **Transat pliant, 149,90 €, Lafuma.**



SOIRÉE EN PLEIN AIR

Jusqu'au bout de la nuit, lampions et bougies diffusent leur vibrante lumière dorée. **Chez Light4fun.**



GIGOGNES

Lot de deux tables basses en métal époxy, bienvenues en terrasse. **Outsunny, 73,90 €, Aosom.**



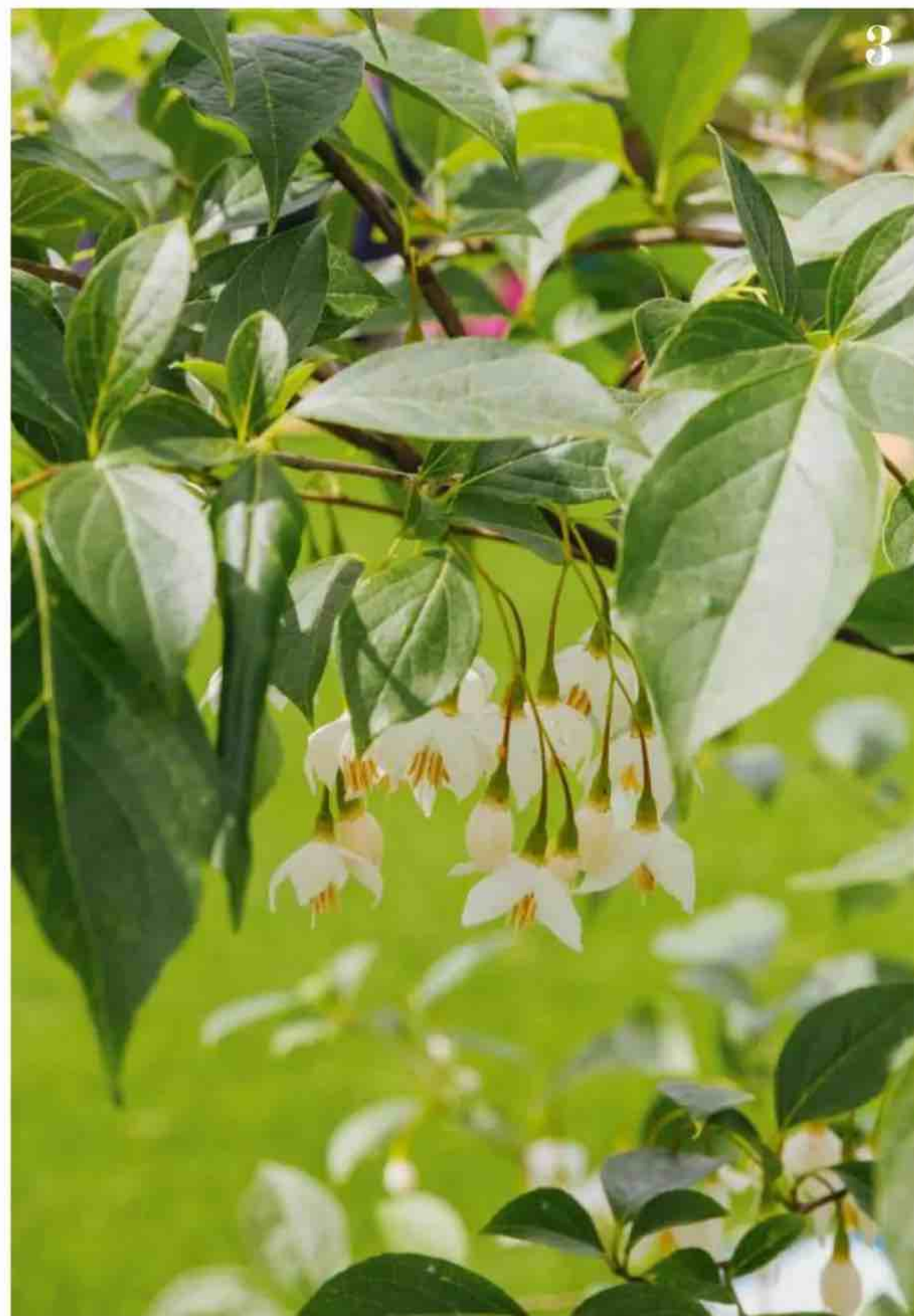
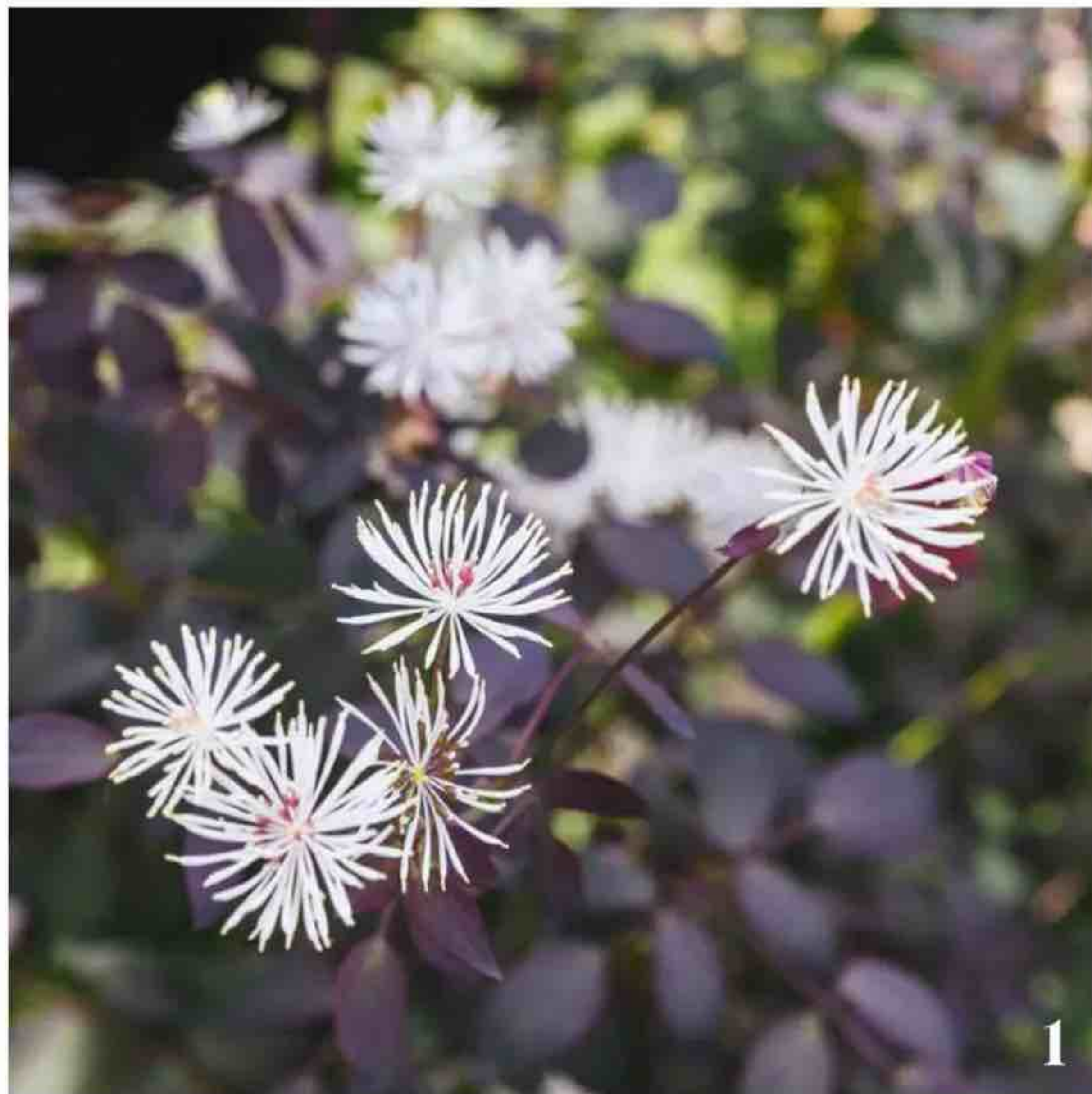
ÉLANCÉE

Lanterne en bambou. **66 cm, 49 €, Truffaut.**



SUR LES CHAMPS

C'est une toute nouvelle collection, imaginée par le designer Ramy Fischer, que l'on peut admirer le long des contre-allées de la plus belle avenue du monde... Une pause sur les Champs-Élysées ? Il y a aussi des chaises et des bancs. **Fermob.**



DE PERLES RARES EN VALEURS SÛRES

Les Journées des plantes de Chantilly apportent chaque saison leur lot de petites merveilles, que distinguent des jurys passionnés. Parmi elles, le *Thalictrium petaloideum* 'Ghent Ebony' (1) des pépinières Delabroye, avec ses fleurs vaporeuses aux pétales fins, ou encore l'*Abutilon megapotamicum* (2) qui porte des petites lanternes. Très remarqué aussi, l'élégant *Styax japonicus* (3), ou arbre à perles, signe son grand retour. À noter enfin le coup de cœur du jury pour le rosier grimpant 'Gertrude Jekyll Ausbord' (4) créé par David Austin, pour sa belle rusticité, son parfum intense et sa floraison régulière.



C'est dans l'air

UN VRAI SALON AU JARDIN

Confort, design et résistance des matériaux (mousse et revêtement) prévus pour une utilisation en milieu extérieur et/ou humide.

Canapé et méridienne Leki, à partir de 2 889 € et bouts de canapé Glafor en composite de ciment émaillé, 239 €. Le tout, AM.PM.



UN TEMPS POUR LA SIESTE

Hamac d'extérieur (2,20 x 1,38 m), garni de quatre coussins XXL. 659 €, Bed and philosophy.



SCULPTURALE

Pour les fans de design, la fameuse chaise se décline en taille enfant. Tabouchaise (45 x 39 x 35 cm), Jaùh.



LE BON BANC

Élégant, durable, ce banc de jardin en teck massif imaginé par le designer Alain van Havre est disponible en 1,37 ou 1,62 m de long. Bok, 689 ou 759 €, Ethnicraft chez Made in design.



PRIMÉ

C'est au château du Lude, dans la Sarthe, qu'a été remis le 24^e prix P.-J. Redouté du meilleur livre de jardin. Un travail d'équipe, de nombreuses photos et illustrations, dont il résulte une mine de conseils pour prendre soin de son jardin dans le respect de la biodiversité.

« Quatre saisons au jardin », par les jardiniers du Muséum national d'histoire naturelle, éd. Marabout, 29,90 €.



VERSION XXL

LÉGER, FABRIQUÉ À PARTIR DE PLASTIQUE 100 % RECYCLÉ, GRÂCE À L'ÉNERGIE RENOUVELABLE DE L'ÉOLIENNE INSTALLÉE À L'ENTRÉE DE L'ENTREPRISE, LE POT GREENVILLE EST DÉSORMAIS DISPONIBLE EN 55 CM DE DIAMÈTRE. 97 €, ELHO.



TOTÉMIQUE

Une lampe sans fil, rechargeable, dont les grands yeux font tourner toutes les têtes ! Oto (27 cm), 225 €, Fermob.

VOS 7 GARANTIES QUALITÉ!

1. Achat direct chez le pépiniériste.
2. Production artisanale française.
3. Plantes rempotées à la main.
4. Culture sans produits chimiques.
5. Emballage soigné.
6. Livraison rapide après enregistrement de la commande.
7. Sélection par les experts de la rédaction.



25€⁹⁵
À L'UNITÉ

28€⁹⁵
À L'UNITÉ

Plante du mois

SA FICHE CULTURE

TYPE: arbuste
SOL: restant frais
EXPOSITION: soleil
RUSTICITÉ: -15°C
FLORAISON: juillet à septembre
HAUTEUR: 3 m
ENTRETIEN: taille de fin d'hiver
PRÉSENTATION: conteneur 4 l
UTILISATION: massif, pot et palissage contre un mur
LIVRAISON: à partir de juillet 2024

LILAS DES INDES 'BRAISE D'ÉTÉ'

Cette variété fait partie des nouveautés françaises, assez rustiques pour être plantées dans toutes les régions. Un arbuste beau en toutes saisons! Au printemps, les jeunes pousses rouges portent un feuillage bronzé, évoluant vers un vert brillant. En été, se succèdent des grappes denses et très longues de petites fleurs aux bords ondulés, rouge éclatant. En automne, les feuilles se colorent chaudement et en hiver, il dévoile son écorce chamarrée. A installer en isolé, en massif ou en pot, sur la terrasse ou le balcon. Pailler le pied les premières années, en régions très froides et de lui offrir une exposition bien ensoleillée et abritée des vents.

Plante coup de cœur

SA FICHE CULTURE

TYPE: arbuste
SOL: fertile et bien drainé
EXPOSITION: soleil
RUSTICITÉ: -15°C
RÉCOLTE: juillet et septembre-octobre
HAUTEUR: 1,5m
ENTRETIEN: aucun
PRÉSENTATION: conteneur 3 l
UTILISATION: bac ou palissé contre un mur
LIVRAISON: à partir de juillet 2024

FIGUIER NAIN 'FIGALITY'

Cette nouveauté trouvera sa place dans les petits jardins, comme en bac sur une terrasse. Son grand feuillage caduc, très largement lobé et vernissé est très décoratif. L'arbuste porte des fruits savoureux de taille moyenne, de couleur violette qui naissent en faible quantité juillet, puis en fin d'été ou en début d'automne, en plus grand nombre. Les premières figues se forment à partir de bourgeons nés l'année précédente, et les autres sont issues des « fleurs » nées en mai-juin. Leur chair sucrée est rouge, juteuse sucrée et parfumée. Il est autofertile. En été, il est indispensable de conserver au sol sa fraîcheur et en pot, des arrosages réguliers sont indispensables.

PLUS
RAPIDE!



6J/7 au 01 46 48 48 03 du lundi au samedi (prix d'un appel local).
Paiement par carte bancaire uniquement.



7J/7 Connectez-vous sur notre site internet
www.kiosquemag.com/boutique

BON DE COMMANDE à retourner avec votre règlement à La Boutique Mon Jardin & ma maison - 59898 Lille Cedex 9

OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR LES PLANTES SUIVANTES :

DÉSIGNATION	RÉF.	QTE	PRIX UNIT.	TOTAL
Lilas des Indes 'Braise d'été'	431.056		25€ ⁹⁵	
Figuier nain 'Figality'®	431.023		28€ ⁹⁵	
Frais de préparation et d'envoi (PAR TRANSPORTEUR OU CHRONOPOST)			+7€ ⁹⁰	
TOTAL DE MA COMMANDE				€

J'INDIQUE MES COORDONNÉES (* À REMPLIR OBLIGATOIREMENT)

M090 # V1622083

NOM/PRÉNOM* : _____

ADRESSE* : _____

CP* : _____ VILLE* : _____

EMAIL : _____
(VOTRE ADRESSE EMAIL NE SERA PAS COMMUNIQUÉE À DES PARTENAIRES EXTÉRIEURS À DES FINS COMMERCIALES).

N° DE TÉLÉPHONE OBLIGATOIRE (SI POSSIBLE VOTRE PORTABLE) POUR LA LIVRAISON DES PLANTES : _____

DATE DE VOTRE ANNIVERSAIRE : ____ / ____ / ____

Je règle par chèque à l'ordre de Mon jardin et ma maison



Vous souhaitez régler par carte bancaire, rendez-vous sur www.kiosquemag.com c'est rapide, simple et 100% sécurisé!

- ☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilège de Mon Jardin et Ma Maison et Kiosquemag sur des produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail et téléphone. Dommage!
- ☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage!



Cet emblème garantit notre adhésion à la Fédération du e-commerce et de la vente à distance et à ses codes de déontologie fondés sur le respect du client.



Offre valable en France Métropolitaine jusqu'au 31/10/2024 dans la limite des cultures disponibles.

Conformément à l'article L 221-18 du code de la consommation, vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception de votre commande et vous pouvez nous retourner votre colis dans son emballage d'origine complet. Les frais d'envoi et de retour restent à votre charge. Les informations demandées sont destinées à la société Reworld Media Publishing (KiosqueMag) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, d'opérations promotionnelles, de fidélisation, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par KiosqueMag et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMP-DPD, c/o service juridique, 8 rue Barthelemy Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.kiosquemag.com. Crédits photo : © xxxxxxxxxx

C'est dans l'air



17,90 €

UN PARFAIT ALIGNEMENT

Associant bois et métal, cette bordure garantit une durabilité accrue. Surtout, un système d'empiétement doté de deux pics métalliques assure une installation simplifiée et un ancrage au sol renforcé. Cala (1,80 x 0,15 m), 17,90 €, Forest style chez Leroy Merlin.



IDENTIFICATION

Parmi toutes les plantes qui poussent spontanément dans le jardin, il y a celles, toutes jolies, qu'il serait dommage de supprimer (coquelicot, digitale, campanule...) et les invasives déplorables. Autant apprendre à les reconnaître à tous les stades, même toutes petites... « J'arrache ou je laisse pousser ? », de Bärbel Oftring, éd. Larousse, 12,90 €.



1 BINAGE VAUT 2 ARROSAGES

Comme le dit le dicton, rien de tel que biner pour limiter la fréquence des arrosages. En effet, en cassant la croûte à la surface du sol, on évite à l'humidité du sous-sol de remonter par capillarité. L'outil permet aussi de sarcler les mauvaises herbes qui consomment inutilement l'eau stockée dans le sol, et de les ramasser grâce à sa lame râteau. Binette NaturOvert, 23,90 €, Leborgne chez Castorama.



UN ROBOT À ADOPTER

Fini le câble périphérique qui délimitait le domaine d'intervention du robot de tonte ! Désormais, la mise en service est réalisable par chacun, en moins de 30 minutes, selon le périmètre de son jardin, juste à partir d'un smartphone. Avec une mini-erreur de débutant à éviter : la tête, l'avant du robot, c'est bien la partie la plus large, équipée de la caméra. Ensuite, on est bluffé par l'efficacité du robot, sa simplicité d'utilisation et sa capacité d'éviter les obstacles. Via l'application, on reste en contact avec lui, même à distance. Et en arrivant, on profite à tout moment d'une pelouse bien verte, toute douce sous les pieds. Tondeuse robotisée Navimow i105E, 999 €, Segway.



MOBILES

Ornés d'un motif décoratif, ces pots sont surtout équipés de roulettes pour faciliter leur déplacement sur la terrasse. En plastique recyclé, de 25 à 58 cm de diamètre. À partir de 4,99 €, Elho.



DÉCOIFFANT

Retenant jusqu'à 50 % d'eau dans le sol, ce paillage antisécheresse utilise le super pouvoir des cheveux ! Il est 100 % biodégradable, car composé de fibres capillaires et de laine de mouton. En rouleau à découper (5 x 0,80 m) ou en lot de deux disques de 38 cm de diamètre, 29,90 et 5,90 €, Fertiligène.

À voir À faire



Jusqu'au 3 novembre À CHAUMONT- SUR-LOIRE (41)

Le Festival international des jardins célèbre plus que jamais le vivant et la nécessité de préserver la nature sous toutes ses formes. Une nouvelle édition et des réalisations de jardins créatifs, toujours pleins de poésie.

Domaine-chaumont.fr



Jusqu'au 3 novembre À BESANÇON (25)

Dessine-moi ta planète, très belle exposition-parcours à la fois ludique et humaniste, se déploie au cœur de la citadelle de Besançon. Conçues avec la maison Deyrolle, les dix étapes abordent le thème de l'écologie sous de nombreuses facettes (l'eau, l'espace, l'imaginaire...), éveillant les consciences dans les pas du Petit Prince. De nombreux ateliers complètent une visite qui fait l'unanimité chez petits et grands.

Citadelle.com



Jusqu'au 3 novembre À MARLY-LE-ROI (78)

Demeure de chasse des rois et écrin des monumentaux chevaux de Marly, du sculpteur Guillaume Coustou, le domaine royal de Marly a toujours accordé un rôle essentiel au cheval. Preuve en est avec l'exposition Les chevaux du roi, qui fait aussi écho aux épreuves équestres des jeux Olympiques.

Marlyleroi.fr



Les 2 et 3 août À LAUTREC (81)

Concours de grappes d'ail, mais aussi dégustation de tartes ou soupes à l'ail, traditionnel marché du terroir... Les animations sont nombreuses pour la Fête de l'ail rose de Lautrec (IGP). À la sortie de la cité, le sentier de l'ail rose de Lautrec permet sur 8 km une jolie balade à travers des paysages vallonnés, passant près des

fermes de producteurs équipées de séchoirs traditionnels.

Ailrosedelautrec.com



Jusqu'au 3 novembre À PLOUNÉOUR- MÉNEZ (29)

Installée dans le potager de l'abbaye du Relec, l'exposition Au pied de mon arbre propose d'observer

comment arbres et cultures vivrières cohabitent. On n'en finit pas de redécouvrir et d'insister sur le rôle crucial des arbres dans l'équilibre écologique de la planète, pour réguler le climat, fertiliser les sols, favoriser la biodiversité...

Cdp29.fr

Jusqu'au 15 septembre À SAINT-PIERRE DE CHARTREUSE (38)

Visites libres, ou commentées sur rendez-vous, du jardin des Petits jardiniers où sont cultivées et transformées (en tisanes, sels, sirops...) les plantes aromatiques et médicinales cultivées sur place.

Petitsjardiniers.net



Jusqu'au 13 octobre À SÈTE (34)

L'exposition Jean Hugo, entre ciel et terre, est une véritable ode à la nature permettant de découvrir l'œuvre de Jean Hugo (1894-1984), arrière-petit-fils de

Victor Hugo. À travers ses talents de peintre, de décorateur et de poète, il nous offre une belle traversée du XX^e siècle.

Museepaulvalery-sete.fr

MAIS AUSSI

• À Jabreilles-les-Bordes (87) Le 7 juillet

Rencontres estivales dans le jardin du Pré en Bulle, autour des artisans et producteurs locaux.

Preenbulle-artnat87.org

• À Salignac-Eyvigues (24) Du 8 juillet au 26 août

Tous les lundis soir, les pique-niques blancs sont de retour dans les jardins du manoir d'Eyrignac. On y vient en tenue blanche, bien sûr !

Eyrignac.com

• À Saint-Goazec (29) Jusqu'au 28 juillet

C'est la pleine saison des hortensias au domaine de Trévarez, dont le parc accueille plus de 120 variétés aux couleurs douces.

Cdp29.fr

• Dans le Médoc Jusqu'au 31 juillet

Les soirées Afterbeach promettent de beaux moments partagés dans les propriétés viticoles familiales, avec visites et dégustations.

Medoc-atlantique-tourisme.com

• Concours photo Jusqu'au 22 septembre

De nombreux animaux et végétaux ont colonisé le patrimoine historique. D'où l'idée d'un concours photo ouvert à tous, sur le thème « Monuments historiques et biodiversité », organisé par l'association La Demeure historique qui fête ses 100 ans, avec le soutien de l'Office français de la biodiversité. À vos appareils !

Demeure-historique.org

ENTRE SEL ET NATURE

Autour de Guérande, au sud de la Bretagne,
2 000 hectares de marais salants forment
une étonnante mosaïque de couleurs.
Un paysage entièrement façonné
et entretenu par la main de l'homme.

TEXTE : SABINE ALAGUILLAUME
PHOTOS : PASCAL FRANÇOIS
ET SABINE ALAGUILLAUME

UN VÉRITABLE LABYRINTHE D'ARGILE

Depuis près de 1 000 ans, des générations de paludiers ont créé et entretenu ce paysage unique de marais salants. En été, à chaque grande marée, le réservoir, appelé vasière, est rempli. L'eau circule alors dans une succession de bassins où elle progresse par gravité grâce à de minutieux réglages, s'évaporant ainsi peu à peu sous l'action du vent et du soleil.

UNE ORGANISATION RIGOUREUSE

Les quelque 300 paludiers de Guérande produisent le sel dans 7 000 œillets répartis sur toute la presqu'île. Souvent organisés en coopérative, comme Le Guérandais, ils livrent chaque année environ 10 000 tonnes de sel et 200 à 300 de fleur de sel.



UNE PRODUCTION ARTISANALE

Ni mécanisation ni intrant chimique n'interviennent dans la production du sel de Guérande. Le paludier en récolte deux sortes : le gros sel, gris, ramassé sur le fond d'argile des œillets, et la fleur de sel, fine et blanche, cueillie à la surface.



EN RÉSERVE

Après sa récolte, le sel était traditionnellement entreposé dans des salorges, ou greniers à sel, dont les murs à pans de bois inclinés permettaient de résister à la pression du sel parfois entassé jusqu'aux fermes de la charpente.



PATIENCE ET LONGUEUR DE TEMPS

Deux années sont nécessaires entre l'extraction du sel et sa consommation. C'est ce caractère naturel ainsi que sa richesse en magnésium et oligoéléments qui font du sel de Guérande un produit de qualité.

DU SOLEIL ET DU VENT

Dans les marais salants, l'obtention du sel repose sur l'utilisation optimale de l'évaporation solaire et du vent. L'eau de mer, qui contient environ 28 g de sel dissous par litre, a besoin de circuler en faible épaisseur sur une grande surface d'argile pour que sa concentration en sel augmente. Cette dernière atteint 250 à 280 g par litre en fin de parcours dans les œilletons, où le sel se cristallise.



UN TERRITOIRE FRAGILE

Les marais salants de Guérande sont un lieu de vie exceptionnel. La faible profondeur de l'eau permet à la lumière de pénétrer jusqu'au fond des bassins, de réchauffer l'argile et de favoriser le développement du plancton, qui fait le régal de nombreuses espèces de la chaîne alimentaire. Mais pour assurer la propreté des fonds, l'entretien est indispensable et permanent, en particulier pour repousser le limu, une algue verte qui aime la chaleur.



à faire en JUILLET

Potager, verger, jardin d'ornement :
chaque mois, retrouvez et conservez
ce pense-bête des principaux
travaux du moment.

► AU POTAGER

- **Coupez** le basilic pour l'empêcher de fleurir, car les fleurs se forment au détriment de la production de feuilles.
- **Binez** régulièrement pour limiter les arrosages.
- **Pincez** les plants de melons au-dessus de leur troisième feuille.
- **Surveillez** l'apparition des doryphores sur les pommes de terre et les aubergines.

► AU VERGER

- **Supprimez** les tiges qui ont porté des fruits sur les framboisiers non remontants.
- **Aménagez** des cuvettes au pied des fruitiers afin de pouvoir mieux les arroser.
- **Étalez** les branches qui croulent sous le poids des fruits.
- **Récoltez** les brugnons et les abricots.

► CÔTÉ FLEURS

- **Plantez** des méditerranéennes (bougainvillier, plumbago, laurier-rose, marguerite du Cap...) en potées déjà fleuries pour un effet immédiat.
- **Repérez** les zones où se trouvaient les petits bulbes printaniers, pour éviter de les blesser accidentellement.
- **Divisez** les iris barbus.
- **Récoltez** les graines des tulipes botaniques.

► ARBRES ET ARBUSTES

- **Supprimez** les fruits des rosiers buissons.
- **Taillez** les deutzias.
- **Retirez** les fleurs fanées des buddleias.
- **Éclaircissez** les corètes du Japon.

Juillet ensoleillé
remplit cave et grenier

Offre spéciale abonnement



Mensuel - 11 n°



Hors-série - 2 n°

Jusqu'à
40%
de remise



INCLUS
VOTRE MAGAZINE PAPIER



LA VERSION NUMÉRIQUE



LES HORS-SÉRIES

4,20€
PAR MOIS
au lieu de 6,97€

BULLETIN D'ABONNEMENT

À compléter et à renvoyer sous enveloppe affranchie à :
Mon Jardin & ma maison - Service Abonnements - 59898 Lille cedex 9

OUI, je profite de l'offre spéciale et m'abonne à Mon Jardin & ma maison,
je choisis ma formule d'abonnement:

M107 # D1615673

☐ **FORMULE MENSUELLE** ⁽¹⁾ Mon Jardin & ma maison enrichie
des hors-séries. Je règle par prélèvement **4,20€ par mois** au lieu
de 6,97€** par mois.

**Sans engagement, je peux résilier mon abonnement à tout moment.
Après 6 mois, je serai prélevé de 5,20 € par mois.

Je remplis le mandat SEPA ci-dessous accompagné de mon RIB.

☐ **FORMULE ANNUELLE** ⁽²⁾ Mon Jardin & ma maison
(11 n° + 2 hors-séries) pour **52,90€** au lieu de 77,12€*.

Quel que soit mon choix, mon abonnement se renouvellera
automatiquement à la date anniversaire sauf résiliation de ma part.

Je remplis le mandat SEPA ci-dessous accompagné de mon RIB ou
je préfère régler par chèque libellé à l'ordre de Mon Jardin & ma maison

Payez en ligne
abos.kiosquemag.com
mon-jardin-ma-maison

Ou flashez ce QRcode



KIOSQUE
mag.com

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Je complète le n° IBAN et je n'oublie pas de joindre mon RIB.

IBAN:

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour
débitier votre compte, et votre banque à débitier votre compte conformément aux
instructions de Reworld Media Publishing.

Créancier : Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-
Billancourt - **ICS** : FR 04 ZZZ 658471

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRES

À _____
Date :

Signature
obligatoire:

J'INDIQUE MES COORDONNÉES : (** à remplir obligatoirement)

Prénom** :

Nom** :

Adresse** :

Code postal** :

Ville** :

Tél. : (de préférence portable) (Pour vous envoyer un SMS en cas de
problème de livraison)

email :

(Utilité pour accéder à votre magazine en numérique et à votre espace client sur Kiosquemag.com et
gérer votre abonnement)

Date de naissance : (Pour fêter mon anniversaire)

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilège Mon Jardin & ma maison et Kiosquemag sur les produits et services
similaires à ma commande par la poste, e-mail et téléphone. Dommage!

☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour
recevoir leurs bons plans. Dommage!

* Le prix de référence se compose du prix de vente en kiosque (4,90€ le n° de Mon Jardin Ma Maison et 7,50€ le n° du Hors-Série) et des frais de livraison à domicile (8,22€ offre
avec les hors-séries et 7,04€ offre seule).

(1) Offre mensuelle : je peux résilier à tout moment sur simple appel ou par courrier au service client.

(2) Offre annuelle : abonnement automatiquement reconduit à date d'anniversaire. Le règlement s'effectue en 1 seule fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 mois
avant le renouvellement de votre abonnement. Vous aurez la possibilité de l'annuler 30 jours avant la date de reconduction auprès du service client. À défaut l'abonnement sera reconduit pour une durée identique à votre abonnement initial.

Pour toute autre information, vous pouvez consulter nos CGV sur kiosquemag.com et contacter le service client par mail sur serviceabonmag.fr ou encore par courrier à Reworld Media Publishing - Service Client - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France Métropolitaine valable deux mois. DOM-TOM et autres pays
nous consulter. Vous disposez, conformément à l'article L. 221-18 du code de la consommation, d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnement. Les informations demandées sont destinées à la société REWORLD MEDIA PUBLISHING (Kiosquemag) à des fins de traitement et
de gestion de votre commande, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par Kiosquemag et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en
écrivant à RMP-DPD, c/o service juridique, 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de confidentialité sur www.kiosquemag.com.



SAVEURS ET SENTEURS D'UN POTAGER GOURMAND



Dans le Loiret, non loin de Gien, Laure Bommelaer travaille sans relâche pour préserver l'âme du château de La Bussière, précieux patrimoine architectural et botanique transmis de mère en fille. Le grand parc de 60 hectares et le potager fleuri de 1,5 ha promettent une évasion reposante aux visiteurs en quête de sens.



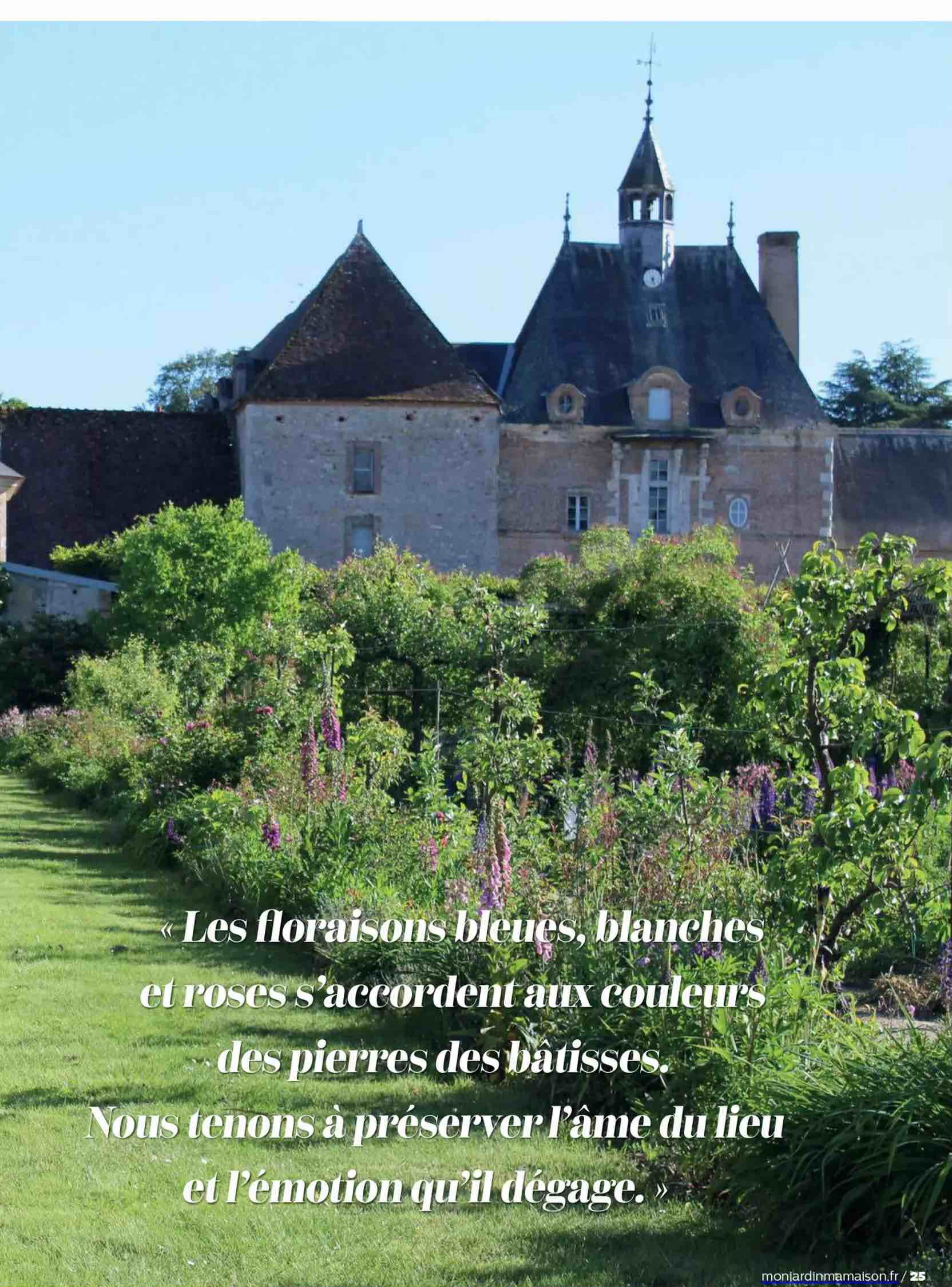


CARRÉ DES AROMATIQUES

Le parterre de lavandes ondule au gré du vent, encadré par les pivoines centenaires, les rosiers, les poiriers palissés en palmette, les plantes aromatiques et les graminées comme l'avoine bleue. Situé en face de l'entrée du potager, il offre un accueil haut en couleur et aux mille senteurs.

ALLÉE FLEURIE

Les digitales, les hémérocailles, les asters et autres grandes vivaces, ainsi que les rosiers grimpants et les poiriers palissés composent les massifs de style anglais qui soulignent en beauté ce large passage enherbé de 100 mètres de long qui ouvre une perspective fleurie sur la tour de l'horloge. Le potager est entièrement clos de murs datant du XVII^e siècle.



*« Les floraisons bleues, blanches
et roses s'accordent aux couleurs
des pierres des bâtisses.*

*Nous tenons à préserver l'âme du lieu
et l'émotion qu'il dégage. »*

COMME UN TABLEAU

Très florifère, le rosier ancien remontant 'Ghislaine de Féligonde' se démarque par sa jolie palette jaune, saumon et ivoire. Plantées au début du XX^e siècle, les pivoines ont bien pris racine et se plaisent au potager.





Ancré depuis plusieurs siècles au cœur du petit village du même nom, le château de La Bussière semble glisser sur les eaux calmes du grand étang au cœur de bois et de prairies fleuries. Dessiné par André Le Nôtre, puis remanié au début du XX^e siècle par René Édouard-André, un vaste parc clos entoure la demeure. Ce lieu plein de charme permet une promenade rythmée et apaisante à travers les espaces naturels et paysagers. Le terrain marécageux a été assaini, et le château fort du XII^e siècle restauré par plusieurs propriétaires. Le domaine est géré depuis 2012 par la famille Bommelaer. Très impliquée et soucieuse de l'environnement, Laure Bommelaer poursuit avec enthousiasme l'œuvre de son arrière-grand-mère Jeanne de Chasseval, qui a remis en état le potager et planté en 1912 plus de 30 variétés de poiriers, et de sa mère Geneviève qui a ouvert le lieu à la visite en 1992. Ce précieux patrimoine a reçu en 2020 le grand prix du Concours national des jardins potagers.

Gourmand et fleuri

Afin de nourrir la cinquantaine d'employés du domaine, le marquis du Tillet a créé au XVIII^e siècle le potager à l'emplacement des anciennes vignes. Les allées soulignées de rosiers, de vivaces et de fruitiers palissés divisent cet espace clos de murs en six carrés garnis de plantes aromatiques, d'iris et de pivoines. « Le potager, rénové en 1910, respecte le tracé original, et les plus anciens poiriers et rosiers datent de cette époque, souligne Laure Bommelaer. Après sa restauration, il a continué à assurer ses trois fonctions initiales : nourrir, soigner et fleurir. » Le domaine abrite plus de 100 variétés de roses, 50 d'iris, 30 de poiriers et autant de dahlias, 15 variétés de pommiers et 130 de tomates. La vigne et les rosiers lianes habillent la tonnelle et la pergola de la première allée transversale, tandis que les pommiers palissés en cordon, les poiriers et les pruniers soulignent la seconde. Les petits fruits rouges se succèdent sur 600 m de long et sont cueillis librement par les visiteurs. « Les quatre murs du potager et son encaissement permettent de gagner 3 à 4 °C, ce qui protège les plantes en hiver, précise la maîtresse des lieux. L'endroit bénéficie d'un microclimat chaud et humide favorable à la biodiversité. Le sol de la région est argilo-sableux, mais grâce aux apports réguliers de fumier et les paillages, la terre du potager est de bonne qualité aujourd'hui. » Le carré bouquetier se compose d'hémérocailles, d'une collection de dahlias, de diverses plantes vivaces et annuelles et de roses destinées aux bouquets du château. Une longue plate-bande de gypsophiles permet de former de jolis nuages légers pour célébrer Noël sur place.

TEXTE ET PHOTOS : SNEZANA GERBAULT

ABONDANCE

Pavots de Californie, ancolies et consoues poussent au sein du potager, en compagnie des salades, des épinards et autres légumes-feuilles, des légumes-fruits comme les tomates et des légumes-racines. Les tuteurs plantés au pied des tomates sont coiffés de petits pots portant le nom de chacune des 50 variétés. Un joli méli-mélo de couleurs et de saveurs...



JARDIN D'HIVER

Lieu de multiplication, la serre en dentelle de fer, datant du XX^e siècle et créée près d'Orléans par la maison Guillot-Pelletier, abrite les semis, les jeunes plants et les plantes frileuses. Sa partie non couverte croule sous les rosiers grimpants. Dès l'entrée, la généreuse variété 'Pink Cloud' embaume le passage.





PASSAGE FLEURI

En attendant la spectaculaire floraison des rosiers 'Mona Lisa' (rose vif) et 'Château de La Bussière' (jaune pâle) qui habillent la grande pergola, les bouquets mauves des nepetas soulignent ce passage ombragé menant vers le mur qui protège le domaine sur une longueur de 200 m.

FIGURE CENTRALE

Le puits du XVIII^e trône au milieu du potager, équipé d'un système de chaînes à godets du siècle dernier qui fonctionne toujours. Ses vieilles pierres s'entourent d'une couronne dense d'érigérons blancs, également appelés vergerettes ou pâquerettes des murailles. En face, l'iris 'Château de La Bussière' (Cayeux), d'un beau bleu lavande pâle, occupe le premier plan.





AVIS D'EXPERT

**DE NOS JARDINIERS
JULIEN PICARD
ET SYLVAIN VENON**

CHARMILLES RÉGÉNÉRÉES

Les haies de charmes qui séparent la cour d'entrée du potager et du parc ont pris de la hauteur et de l'épaisseur depuis leur création, malgré la taille annuelle. La charmille supporte très bien une taille sévère. Effectuée en janvier au sécateur et à la scie, elle a permis d'ouvrir la vue sur les jardins et le château. La hauteur de la charmille facilitera désormais son entretien.

ROSIERS PALISSÉS HORIZONTALEMENT

Si on laisse les rosiers grimpants prendre de la hauteur, seules les branches supérieures seront porteuses de fleurs, car la sève est toujours dirigée vers le haut. La fixation horizontale des rameaux sur des fils de fer permet à la sève de ralentir et ainsi de nourrir les boutons floraux sur toutes les branches. Cela favorise la floraison.

TONTES RAISONNÉES

En traçant des passages dans l'herbe haute, nous sélectionnons les parties de la prairie par une tonte différenciée qui a plusieurs avantages : la végétation termine un cycle de vie complet favorable à la biodiversité, et ces chemins sinuent dans le paysage et offrent aux visiteurs la possibilité de découvrir le jardin autrement.

BIEN AU CHAUD

Les couches chaudes sont réalisées avec du fumier de cheval que l'on étale bien frais dans le fond du châssis. En se décomposant, le fumier dégage de la chaleur qui réchauffe les semis précoces. Cette méthode permet de démarrer des cultures lorsqu'il fait encore froid, ce qui est très utile dans une serre non chauffée.

PAILLER !

Les feuilles ramassées dès l'automne sont mises en tas, et retournées plusieurs fois pour faciliter leur décomposition homogène. Au bout d'une année, le terreau fin, souple et léger est idéal pour les semis et les repiquages. Il faut éviter les feuilles de platane qui se décomposent lentement et se révèlent toxiques. Mieux vaut privilégier celles de chêne, de châtaignier ou de tilleul dont la décomposition est plus rapide.


LE RETROUVER

Château de La Bussière
35 rue du Château,
45230 La Bussière.
Tél. 09 50 55 63 68.

Le château et le potager sont ouverts
à la visite du 1^{er} avril à la Toussaint
et rouvriront en décembre.
Chateau-de-la-bussiere.com

LE DOSSIER DU MOIS

RÉALISÉ PAR JEAN-MICHEL GROULT



Les vivaces irratables, ce sont aussi et surtout des plantes adaptées à une terre et une exposition. Lorsqu'un végétal se plaît dans un endroit, il s'y épanouira et vous pourrez alors l'employer en masse, comme ici ces nepetas et le rosier à port bas 'Douceur normande', qui vaut largement une fleur vivace.

DES VIVACES VRAIMENT INRATABLES

Des plantes fleuries sur lesquelles on peut compter, quel que soit son terrain et en leur offrant peu de soins, c'est possible ! Un bon choix de variétés et les bonnes techniques suffisent pour que la nature se mette à votre service.

Ce n'est pas anormal de perdre des plantes après la plantation. Après tout, la survie d'un végétal à un endroit donné dépend de dizaines de paramètres, rien qu'au moment de sa mise en place. L'état du plant n'en constitue qu'un parmi d'autres. La manière d'installer la plante, et surtout sa variété, jouent aussi pour beaucoup. Il y a des plantes incroyablement faciles et d'autres vraiment très compliquées à réussir. Il ne faudrait pas trouver les premières moins belles que les secondes, simplement parce qu'on les voit plus souvent. La difficulté ne fait pas la beauté, et inversement ! Le bon caractère d'une plante repose avant tout sur son mode de végétation (voir en page suivante), mais la génétique a ses caprices. Et ce qui fait également qu'une plante est intratable, c'est la parfaite adéquation entre les conditions du lieu et les exigences de la variété. Les hémérocailles sont faciles à réussir mais, sur un talus très sec où la roche affleure, jamais elles ne s'installeront. Pas question donc d'en rejeter toute la responsabilité sur la plante elle-même !

INTRATABLES, MAIS MORTELLES

Il faut aussi tenir compte de plusieurs subtilités. D'abord, intratable ne veut pas dire immortelle, dans le sens où bien des plantes faciles à réussir ont une durée de vie plutôt courte. Elles

se ressèment ou, dans de rares cas, se bouturent pour se conserver d'une saison à l'autre. Et puis, intratable ne veut pas non plus dire inéluctable. Même en mettant toutes les chances de votre côté, il faut leur assurer les soins de base au départ pour qu'elles s'installent. Les plantes intratables, évidemment, demandent beaucoup moins d'attention, mais sans le minimum vital, comme l'arrosage ou le désherbage les deux premières années, vos chances de réussite seront bien plus faibles.

SECRET DE PÉRENNITÉ

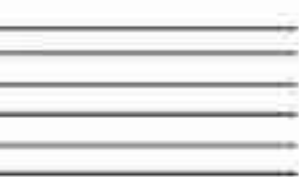
La principale cause d'échec d'une plante vivace au jardin, ce n'est pas un mauvais choix de variété, mais une insuffisance de soins. Si vous avez l'habitude de jeter les plantes dans un trou et de les oublier aussitôt, les intratables ne vous seront pas d'un grand secours. Placer tous les ingrédients dans un bol sans autre intervention donne rarement un gâteau. Pour les plantes, c'est évidemment la même chose, bien que la nature, parfois, ne soit pas si ingrate. On peut en effet planter sans soins, mais cela exige de maîtriser le comportement de sa terre, le conditionnement de la plante et le calendrier où on peut se permettre ce genre de procédé. Autrement dit, une plantation vraiment sans aucun soin et réussie est une affaire de jardinier plutôt chevronné !

LES BONS REPÈRES

Les plantes vivaces sont en théorie celles qui vivent indéfiniment grâce aux bourgeons qui apparaissent chaque année à leur base, souvent au ras du sol. Cette pérennité dépend de leur capacité à former de tels bourgeons, sinon les plantes régressent, puis disparaissent.

Les professionnels tablent toujours sur une perte d'au moins 15 % des plants (non-reprise), sans que la qualité soit en cause. La réussite d'une plante dépend de tant de facteurs qu'une variété donnée peut se plaire à un endroit et ne pas prospérer à quelques mètres de là. Les microvariations de l'environnement, concernant l'humidité notamment, peuvent expliquer de telles différences. Les plantes d'aujourd'hui sont produites selon des modalités visant à optimiser leur croissance avant la vente plutôt que leur résistance : il faut donc être précautionneux lors de la plantation pour espérer que la plante fasse souche.





LES SIGNES DE SOLIDITÉ

Si toutes les plantes ne sont pas inratables, c'est parce que certaines ne possèdent pas les caractéristiques biologiques leur permettant de s'établir vite et sans encombre au jardin. Mais bien d'autres paramètres entrent en ligne de compte. Repérez-les pour mieux réussir vos plantations.

LE JARDIN CHANGE, PAS ELLES

L'une des raisons pour lesquelles certaines plantes vivaces ont la réputation d'être difficiles tient à leur intolérance au changement de certaines conditions, en particulier l'ombre portée par les plantations

voisines. Elles se plaisent au début et, un beau jour, vous ne retrouvez plus la souche, car une plante du voisinage a pris le dessus. Au contraire, d'autres plantes ne craignent pas de passer en quelques

années du plein soleil à l'ombre. Elles peuvent ne plus fleurir, mais au moins elles survivent et vous laissent le temps de les déplacer dans un endroit plus favorable. Voici quelques-unes des plus tolérantes :



ABÉLIA



ANCOLIES



CAMPANULE À FEUILLES DE PÊCHER



CONSOUDE



VÉRONIQUE ARBUSTIVE (HEBE)



VIORNE DE CARLES (VIBURNUM CARLESII)

QU'EST-CE QUI FAIT UNE VIVACE INRATABLE ?



Les signes qui ne trompent pas ne se voient pas au niveau de la plante, mais sous la surface du sol. S'il existe des plantes intratables avec des racines très fines, par exemple lorsqu'elles se ressèment facilement d'elles-mêmes, la plupart des espèces presque impossibles à rater ont de fortes racines. Elles forment soit une racine pivot (comme la valériane des murs), soit un réseau de nombreuses racines (comme l'aster).

Le tout compose une souche épaisse, qui contient les réserves nécessaires à la plante pour repartir avec vigueur au printemps. Souvent, ces végétaux ont un comportement conquérant, qui leur permet de résister à la concurrence des mauvaises herbes, voire des autres plantes. Certains drageonnent et sont même envahissants, comme les asters ! Si vous voyez une plante dont les pousses débordent sous le pot, vous saurez que c'est une intratable.

Le grand retour des fleurs d'antan



Les fleurs d'antan, ce sont toutes ces variétés un peu oubliées et qui pourtant fleurissent sans problème. Leur charme, leur facilité rendent le jardin plus joli et sans chichis. Elles ont souvent été modifiées pour en tirer des cultivars époustouflants et bien peu capricieux, à l'image du lys des Incas (alstroemeria, en photo). Il y en a vraiment pour tous les goûts. Ne résistez pas à leur charme intemporel, et à vous les brassées de fleurs !

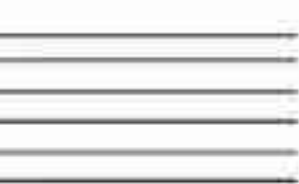


IL N'Y A PAS DE MAUVAISE TERRE !

Aucune terre, même parmi celles qui sont très ingrates, n'est problématique en soi. Un sol réputé difficile ne fait que limiter, de façon plus ou moins drastique, la palette végétale à y installer. Autrement dit, si votre terre est inhospitalière (sablonneuse, caillouteuse, collante...), sélectionnez d'abord les plantes susceptibles de s'y plaire et imaginez seulement ensuite la façon de les agencer. C'est notamment le cas dans un sol argileux qui, comme ici, peut accueillir la plume du Kansas (liatris), le coréopsis et l'achillée millefeuille. L'idéal consiste même à les tester puis à renforcer la présence de celles qui se plaisent et prospèrent, après un ou deux ans. Au final, le patron, c'est le sol !

POURQUOI CERTAINES PLANTES NE REPRENENT PAS ?

Le conditionnement d'origine peut en être la cause lorsqu'il est inadapté par rapport à la terre de votre jardin. Une plante qui a été cultivée dans de la tourbe pure sera le plus souvent incapable de s'installer dans une terre argileuse, par exemple. Certaines espèces ont également une faible capacité d'adaptation, car elles exigent des conditions précises et rien d'autre. C'est le cas notamment des plantes réputées capricieuses comme les pléiones, des orchidées de jardin, ou le pavot en arbre (Romneya coulteri).



Mauve des bois



Saponaire officinale

NATURELLEMENT SOLIDES

Nombre de plantes issues de nos régions, dites plantes indigènes, sont armées pour faire face aux aléas climatiques. Les formes sauvages sont plus solides que celles cultivées, souvent moins vigoureuses. Cela ne vaut que pour les fleurs vivaces

de biotopes équivalents à nos jardins, c'est-à-dire de lisière et de milieux perturbés. Les fleurs d'écosystèmes spécialisés (dunes, montagne...) ne sont pas plus faciles, bien au contraire. La meilleure méthode pour repérer les bonnes plantes pour

votre jardin est de vous promener dans les environs et d'identifier les fleurs sauvages qui y poussent, par exemple à l'aide d'une application à télécharger sur votre smartphone, comme Pl@ntNet. Les trois en photo ne vous décevront jamais !



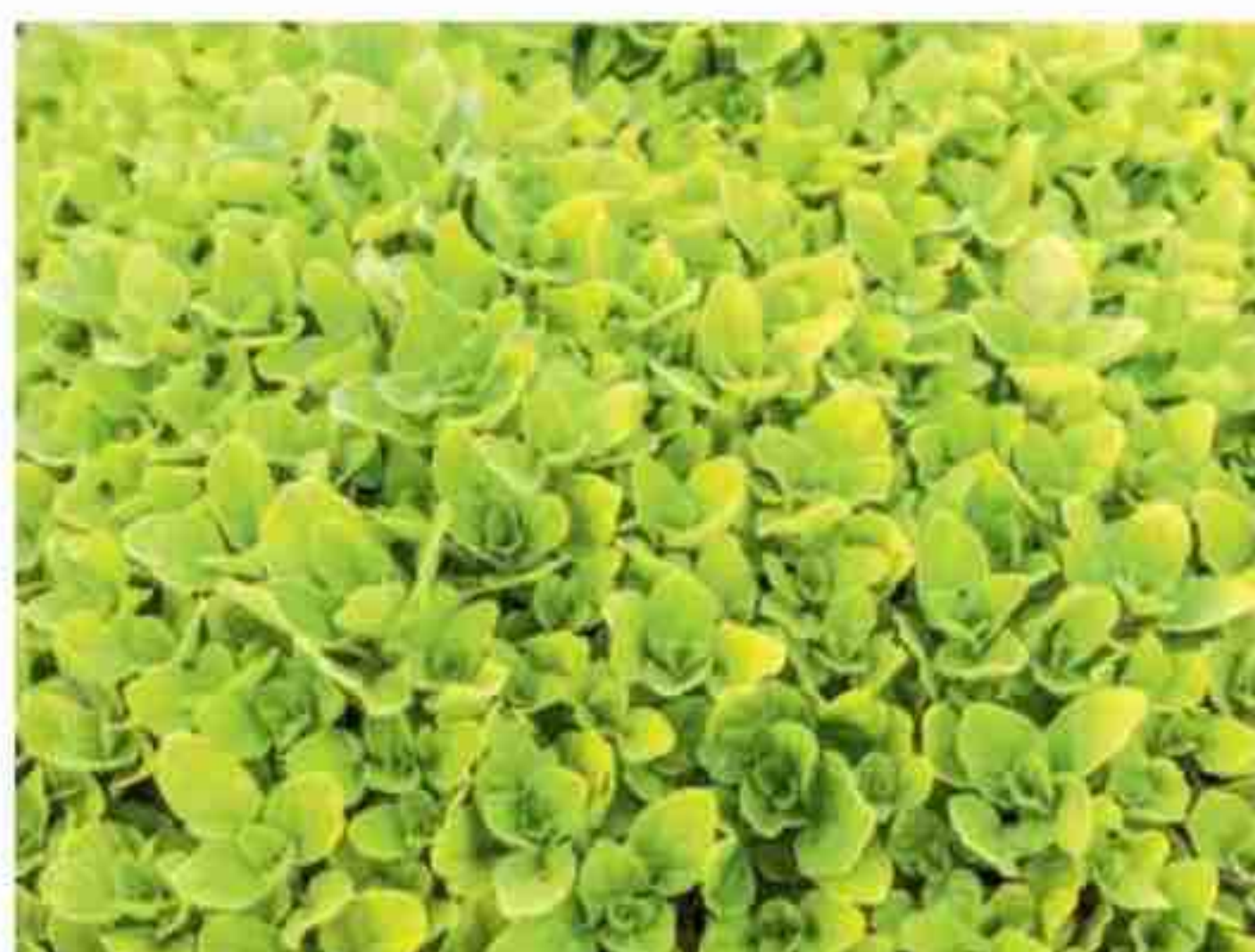
Centaurée jacée

DES VALEURS SÛRES

Ces végétaux ont une capacité à prospérer à tous les coups, ou presque. Ils ne sont pas très regardants sur le climat ou la terre. Le seul paramètre à bien prendre en compte, c'est l'exposition, car une plante de soleil ne se plaira presque jamais à l'ombre, et réciproquement...

3 AROMATIQUES COLORÉES

En voilà de parfaitement inratables, et pas envahissantes, même si elles finissent par s'étaler avec le temps. Leur arôme vous servira bien sûr en cuisine, mais récolter ou admirer, il faudra parfois choisir !



L'origan doré 'Thumble's Variety' forme un dôme régulier au début de la saison et fleurit rose très clair.



La mélisse panachée est d'abord marbrée puis prend une teinte entièrement dorée. Elle est plus verte en cours d'été.



La sauge officinale pourpre fleurit peu, mais s'étale en un grand coussin de velours. Cette forme est très vigoureuse et rustique.



SOLIDISSIMES

La palette d'incroyables pour fleurir un jardin sans se prendre la tête compte, parmi les fleurs vivaces les plus classiques, celles qui ont su traverser le temps sans encombre. Ce sont les cinq incontournables : asters, géraniums vivaces, hémérocailles, iris barbus (*Iris germanica*) et sédums d'automne (*hylotelephium*). En les combinant, vous pourrez obtenir toutes les couleurs et profiter d'une saison de floraison allant d'avril à octobre. Ce sont des plantes pour des situations standards (soleil, sol drainant mais pas aride en été...). Là se situent les limites de ces plantes incroyables : pour des situations à problème (terre collante, sol très sec, ombre...), elles ne seront pas adaptées.

DES GRIMPANTES PLUS SOLIDES



Les grimpantes sont souvent des plantes endurantes mais, parmi les plus résistantes, la palette a longtemps été restreinte. La plus coriace d'entre toutes,

l'akébie (*Akebia quinata*), se décline désormais en variétés plus intéressantes, avec des fleurs de couleur différente ou un feuillage panaché. Et dans le monde des clématites, la tendance est aux plantes vraiment fiables et super faciles. En témoignent les hybrides semi-herbacés, dont les tiges se renouvellent chaque année, de la gamme 'Saphyra', une création française (en photo, 'Indigo' et 'Duo Rose'). Plus besoin de taille avec celles-là, qui sont en outre plus résistantes à la sécheresse comme aux sols mal drainés !

RETOUR EN GRÂCE



« Incroyables, impossibles à tuer » : les qualificatifs dont on a longtemps gratifié les yuccas, ou « dagues espagnoles », ne manquaient pas. Les nouvelles variétés comme 'Bright Edge', 'Color Guard', 'Ivory Tower' prennent toutes des teintes mêlant le vert à d'autres couleurs, souvent le doré ou l'ivoire. La partie panachée change de teinte en hiver et, cerise sur le gâteau, ces variétés fleurissent

régulièrement. Vous les trouverez en jardinerie comme dans les catalogues spécialisés.

5 FLEURS QUI LUTTENT CONTRE LES ORTIES

D'une vigueur sans égale, ces vivaces super faciles ont la vie chevillée aux racines et elles pousseront ces herbes piquantes vers la sortie !



Alchémille
(*Alchemilla mollis*)



Géranium d'Arménie
(*Geranium psilostemon*)



Buglosse toujours verte (*Pentaglottis sempervirens*)



Persicaire pourpre (*Persicaria microcephala* 'Red Dragon')



Hélianthe (*helianthus* 'Lemon Queen')

LES FANTASSINS DE L'OMBRE

Là où sont établis les grands arbres et leurs racines puissantes, il n'est pas impossible de faire pousser des plantes à fleurs, à condition de bien les choisir. Et dans la maigre palette disponible, il y a des recrues de choix : les cyclamens de Naples (*C. hederaceum*) ou de Cos (*C. coum*). Ils fleurissent dès la fin du mois d'août et leur beau feuillage argenté se maintient tout l'hiver, jusqu'en mars. Réservez-les aux situations les plus ingrates, à l'ombre sèche. Le pied des arbres, ils adorent ! Plantez-les dans les prochaines semaines, à 5 cm de profondeur seulement.

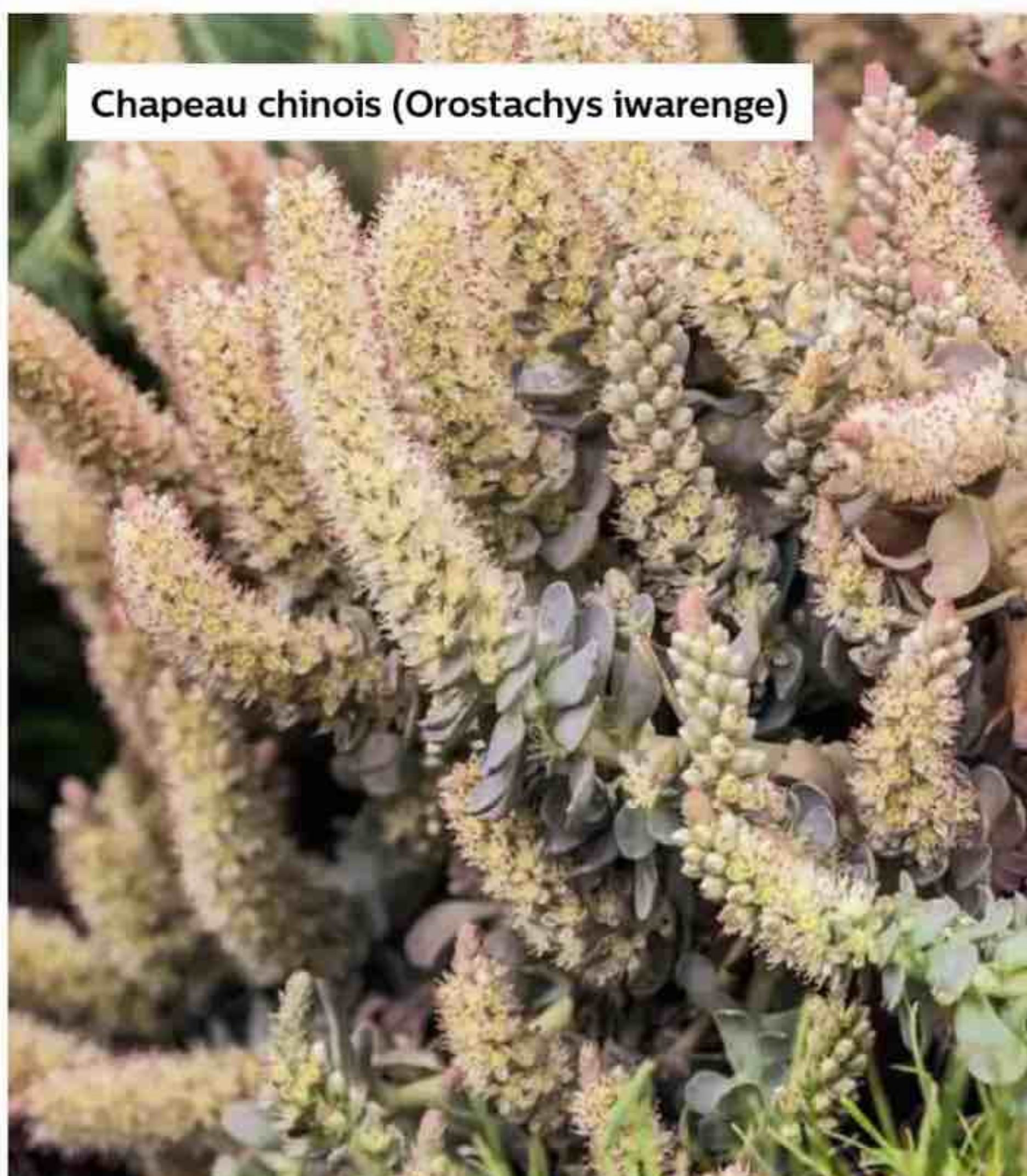


BIJOUX SANS FRAGILITÉS

Ces végétaux habituellement considérés comme des plantes de collection ou de connaisseur sont aussi les chevaux de trait du jardin, toujours en fleur, jamais à se plaindre. Ces pépites sont irrésistibles malgré leur allure parfois fragile, car leur force réside dans leurs racines.



Oponce fragile (*Opuntia fragilis*)



Chapeau chinois (*Orostachys iwarenge*)

DES JOYAUX CHARNUS

Les plantes succulentes (ou grasses) ont le vent en poupe avec leur allure de petit trésor facile à cultiver. Ce ne sont pas elles qui vous meubleront le jardin, mais vous pourrez les intégrer à une potée qui sera un véritable ornement de table, en les cultivant simplement sur du gravier, à arroser régulièrement à la belle saison.



Joubarbe (*Sempervivum* 'Gold Nugget')



Sédum de Corée (*Sedum kimnachi*)

ELLES REFUSENT DE MOURIR



Certaines plantes sont si tenaces qu'on considère leurs variétés sauvages comme des mauvaises herbes. Mais leurs formes horticoles, qui ont gardé beaucoup de ce caractère, ont tout pour plaire. Ce sont de bonnes plantes à lâcher aux trousses des adventices impossibles

à éradiquer dans un massif. Réservez-les à un aménagement sauvage où leur tempérament conquérant pourra s'exprimer, tout en profitant de leur raffinement, comme avec le liseron du Japon à fleurs roses doubles (*Calystegia hederacea* 'Flore Pleno'), le pétasite panaché, l'ortie jaune (*Lamium galeobdolon* 'Florentinum', en photo)...



DES RONCES FAÇON ROSE

À première vue, difficile de croire que *Rubus x tridel* 'Benenden' (en photo) est une ronce, car il lui manque les deux attributs qui en font la mauvaise réputation, les épines et les longues branches sarmenteuses. Au contraire, 'Benenden' se tient droite, comme un framboisier, et arbore de grandes fleurs blanches, formant un buisson haut de 2 m dans des conditions favorables. C'est l'une des ronces à fleurs peu connues, et pourtant très faciles, que vous pourrez dénicher dans les catalogues spécialisés. À planter plutôt à l'automne.



DES COLORIS SPÉCIAUX

Certaines plantes faciles à cultiver offrent en plus des feuillages et des floraisons parfois étonnants, très différents de ceux des végétaux habituels. On connaît le noir de la barbe de serpent (*Ophiopogon planiscapus* 'Nigrescens'), mais la teinte rouille du sarrasin de Californie (*Eriogonum fasciculatum*, en photo) est plus inattendue. Il réclame un talus sec et très bien drainé, car c'est une plante de désert. L'éventail des couleurs spéciales inclut aussi les fleurs bigarrées, comme l'iris 'Gnus Flash', les feuillages spectaculaires, comme celui de l'heuchère 'Berry Smoothie' à la couleur framboise... Il vaut la peine de fouiner dans les catalogues à la recherche de telles pépites insolites et faciles à cultiver. Ouvrez l'œil !

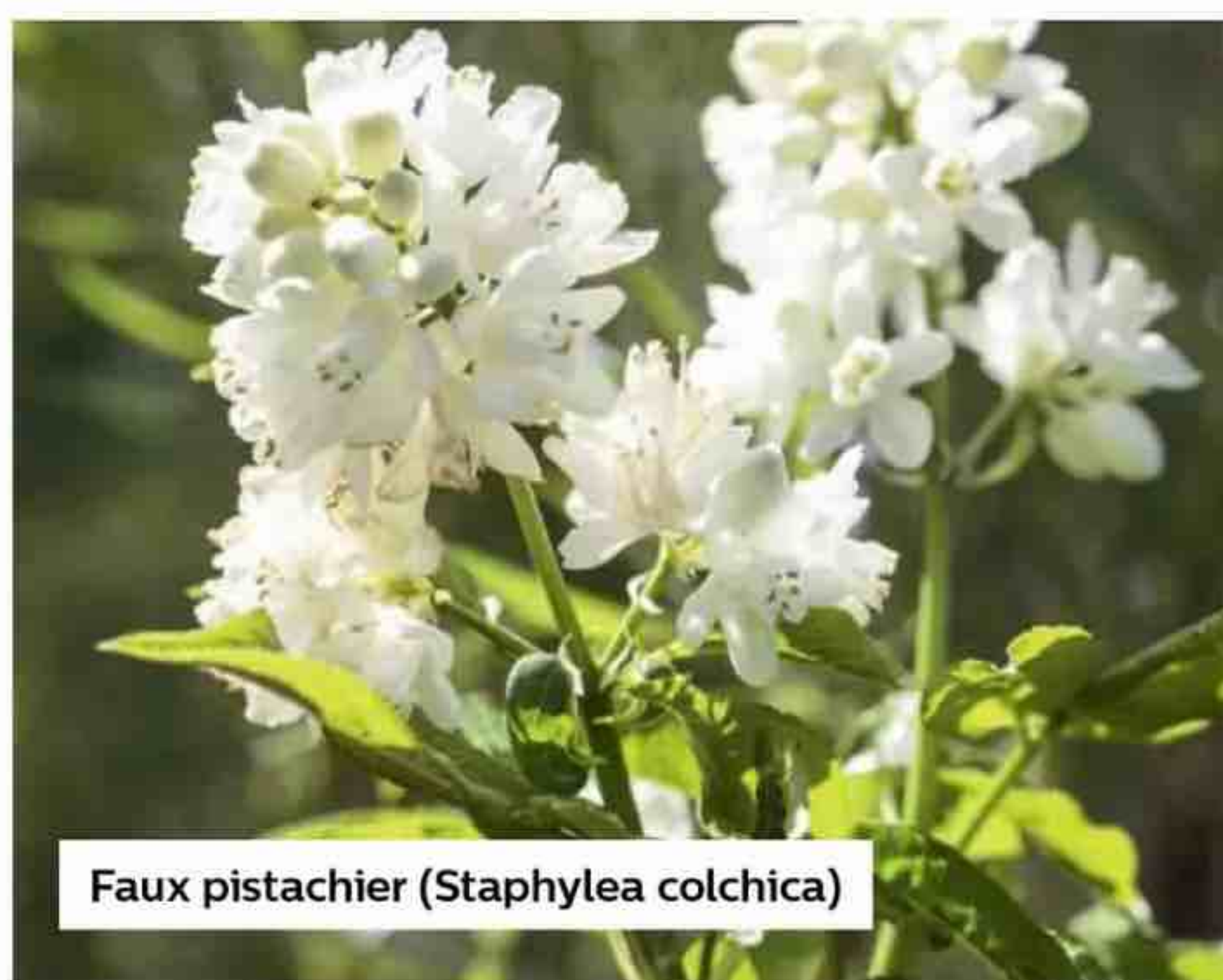
FAUX AGAVE, VRAIE TROUVAILLE

Depuis quelques années, on trouve de drôles d'oiseaux sous le nom de mangaves. Ce sont des plantes en rosette issues du croisement d'agaves et de végétaux peu connus mais très rustiques, les manfredas. Le résultat est une plante qui a un look d'agave, très moderne, non piquante, à la texture qui rappelle un peu celle du caoutchouc. Ces végétaux sympas sont assez résistants au sec (mais ce ne sont pas des cactus) et sans danger. Et en plus, les mangaves ont toujours une jolie floraison, comme une sorte de lys araignée vert et noir, ou en forme de tubes colorés. Toutes les variétés ne résistent pas au froid, mais il s'agit là de vrais trésors qui vous épateront par leur facilité et leur douceur.





Buisson à miel panaché (diervilla 'Cool Splash')



Faux pistachier (Staphylea colchica)



Tiarelle (Tiarella wherryi)

TRÉSORS D'OMBRE

Garnissez l'ombre sèche de plantes à la fois florifères, vraiment faciles à réussir et peu communes avec ces quelques suggestions. Vous ne le regretterez pas, à condition d'avoir un peu de patience, car ces plantes sont deux fois plus longues que les autres à s'installer.



Iris de Lazique (Iris lazica)



Strobilanthe (Strobilanthes penstemonoides)

UN AMOUR DE JARDIN



Depuis dix ans, Fabienne Cammas vit une relation d'amour et de sérénité avec son jardin, qui nourrit également sa pratique du coaching professionnel.



POLYVALENCE ET OBSTINATION

Parce qu'elles sont intéressantes quelle que soit la saison, pour leur port, leur couleur et leur parfum, les lavandes sont des plantes de choix dans le jardin.

Page de gauche : ce solidago s'est installé sans l'aval de Fabienne qui avait banni le jaune de sa palette de couleurs autorisées au jardin. Mais son insistance à trouver sa place dans ce superbe fouillis végétal a fini par la convaincre.

ÉLOGE DE LA GÉOMÉTRIE

Exposé au nord, le jardin de fougères est parfaitement rectangulaire et aligné sur les axes de la maison. Il accueille des *Astilbe chinensis* 'Purpurlanze' qui dessinent tout l'été une ligne rose, de belles hémérocailles 'Gentle Shepherd' couleur vanille et de magnifiques fougères, notamment des *Dryopteris* affinis. Sans oublier les carex et la chevelure angélique des *Stipa tenuifolia* !





Si les réseaux sociaux sont souvent l'endroit où s'expriment l'égo des uns et des autres, ce n'est pas le cas de Fabienne Cammas. La raison pour laquelle elle a créé son compte Instagram est beaucoup plus altruiste. Dans sa première vie,

elle dirigeait une agence de communication à Paris. Un jour, ayant manifesté son intérêt pour le jardin, elle est sollicitée pour intervenir dans une conférence interne sur ce thème. « J'ai choisi de témoigner de mon émerveillement pour les plantes en partageant des photos de mon jardin, se souvient-elle. À la fin, certaines personnes venues me remercier avaient les larmes aux yeux et m'ont avoué à quel point cela leur avait fait du bien. Cette expérience m'a profondément mise en joie et j'ai choisi de faire durer ces moments de bonheur, pour moi et les autres, en nourrissant chaque jour un compte Instagram dédié à mon jardin. »

Seconde vie

C'est probablement ce qui a décidé de sa seconde vie : elle est aujourd'hui coach, et tout son imaginaire d'accompagnement est lié à la relation au vivant, à la connexion avec la terre et à une circulation bénéfique des énergies. Autant de choses qu'elle expérimente au jardin. « Cela remonte à ma petite enfance, poursuit Fabienne. Mes parents avaient un jardin et ma mère m'a très tôt invitée à y participer. Ma première fierté, c'est d'avoir eu le droit de tailler les haies ! » D'autres souvenirs merveilleux y sont attachés, comme ce « blind test » qu'elle pratiquait avec sa sœur et qui consistait à reconnaître sans les voir le goût des petits fruits. Après des années de vie à Paris où elle était chargée de l'entretien du jardin en pots dans la cour de sa résidence, elle et son mari sont arrivés à Bourdonné. Une page presque blanche où, avec l'aide de son ami Jean-Philippe Teyssier, l'animateur de l'émission « Jardins d'ici et d'ailleurs » diffusée sur Arte, elle a progressivement créé non pas un, mais sept jardins : le jardin des merveilles, le carré sauvage, le jardin des vivaces, le jardin des fougères, le jardin de terre de bruyère, le jardin d'ombre, sans oublier le potager ! « Chacun raconte une histoire qui lui est propre. »

Exercice thérapeutique

Aux lignes bien droites, aux espaces ordonnés, elle préfère les jardins un peu fouillis qui proposent des découvertes et des surprises. « Je m'inspire des jardins anglais, mais aussi des idées de Didier Willery, responsable botanique du jardin du Vasterival, ou d'Éric Lenoir et sa vision engagée du jardin punk. » Pour elle, prendre soin de son jardin est un exercice thérapeutique et vital. « Je visite mes plantes comme on retrouve de vieilles amies. Certaines vous régénèrent et vous enthousiasment, d'autres vous déçoivent. Certaines se laissent approcher, d'autres conservent un mystère qui les rend follement attractives. Le jardin m'enseigne à patienter, à lâcher prise. Songer aux plantes à installer, qui ne s'épanouiront que plusieurs mois plus tard, me procure du calme et réduit l'agitation du monde. »

TEXTE ET PHOTOS : GREENFORTWO MEDIA

CONTENIR L'EXUBÉRANCE

D'année en année, le massif s'est densifié. Comme ce type d'espace se végétalise facilement, il faut régulièrement supprimer quelques plantes en excès pour conserver la géométrie des débuts et empêcher que les plus fortes empiètent sur le territoire des autres.



FUTURS SEMIS PLEIN POT

Fabienne récolte des graines et des fleurs séchées qu'elle conserve dans des petits bocaux aux étiquettes illustrées à l'aquarelle. Au printemps, elle les ouvrira pour faire des semis, en appréciant le plaisir de reproduire ses plantes préférées, mais aussi en introduisant de nouvelles variétés glanées dans les jardins visités.

SAULES ARTISTIQUES

Au milieu des hémerocalles et des stipas trônent de drôles de silhouettes. Ce sont des coupes de saules posées à l'envers dans le massif, aussi fières que si elles sortaient d'une exposition d'art contemporain !





« Je visite mes plantes comme
on retrouve de vieilles amies. »

EN RÉSUMÉ

◆ SITUATION

Le jardin se trouve à Bourdonné, près de Houdan dans l'ouest des Yvelines. La terre est acide sur certaines zones, en raison de la proximité de la forêt de Rambouillet, et calcaire sur les parties longtemps et fortement piétinées, là où se situait l'ancien corps de ferme. Le climat est humide, il peut être orageux en été, mais également très sec depuis quelques années, avec des hivers modérés.

◆ LE PROJET PAYSAGER

Lorsque Fabienne et son mari sont arrivés dans leur maison, en 2015, l'arrière du jardin avait la forme d'un grand parc paysager et l'entrée n'était qu'un gazon parsemé d'oliviers morts. Seule une petite zone, avec un cerisier du Japon surplombant un minuscule jardin planté de vieilles lavandes et de deux petits rosiers, a été épargnée par les travaux que le couple a entrepris. Fabienne l'a entretenue durant le chantier. Le projet a alors consisté à combler

les espaces vides avec une ligne directrice : « désembourgeoiser » la maison en lui adjoignant un petit potager, et lui ajouter du charme en donnant l'impression que le jardin à l'esprit sauvage a toujours été là. Cela contraste avec le jardin des fougères, très géométrique, et l'espace à l'arrière de la maison, traité davantage comme un parc. Aujourd'hui, Fabienne continue à densifier les plantations afin de réduire l'arrosage.

GÉOMÉTRIE POTAGÈRE

Le petit potager est situé à l'entrée du jardin, entre le carré sauvage, prolongement de la forêt voisine, et le jardin de vivaces. Il est longé d'une allée dallée bordée de serpolet.

Les bacs aux formes géométriques différentes sont surélevés, ce qui facilite leur remplissage et réduit, un peu seulement, l'attaque des limaces et des petits rongeurs des campagnes.

LE RETROUVER

Le jardin de Fabienne Cammas ne se visite pas (encore), mais peut se découvrir grâce aux belles photos qu'elle poste quotidiennement sur son compte Instagram @un_amour_de_jardin

A V I S D'EXPERT



LES CONSEILS DE FABIENNE

Voici quelques recommandations de pépinières spécialisées que Fabienne a repérées lors de la fête des plantes de Saint-Jean-de-Beauregard, mais aussi sur Instagram :

Les Planteurs de Brigaudière,
à Varcès (38), pour ses bulbes.
Lesplanteursdebrigaudiere.fr

Pépinières Pescheux-Thiney,
à Gometz-la-Ville (91),
pour leurs Fatsia japonica
et leurs hydrangéas.
Pepinieres-pescheux.com

L'Autre jardin,
à Verlinghem (59),
pour ses cheveux d'ange.
Pepinierelautrejardin.fr

Pépinière du lac des joncs,
à Rouffignac-Saint-Cernin-
de-Reilhac (24), pour
sa collection d'hémérocailles.
Pepilacdesjoncs.com

CODE COULEUR

Dans le massif des vivaces, le rose, le pourpre et le blanc dominant tout l'été. Gauras, échinacées et scabieuses des jardins sont bordés par des rosiers rugueux, des cotinus et une haie basse de houx japonais. À la fin de l'été, asters et orpins prendront le relais, toujours en respectant le code couleur. Au sol, des pimprenelles et des érigérons tapissent les espaces restants.

DES POTÉES VRAIMENT DURABLES

Loin des compositions éphémères de fleurs, aussi sensibles au froid qu'à la sécheresse, de nombreuses plantes trouvent, en pot, un habitat stable qui leur profite sans trop coûter au jardinier. Gros plan sur les plus durables, les increvables et les invulnérables... pour des potées plus responsables !

Pour moi, il y a trois principales raisons de cultiver des plantes en pot : végétaliser les endroits où elles n'ont pas accès à la pleine terre, faire croître des végétaux inféodés à des sols trop différents de celui du jardin (très acide, humide ou sec) ou issus de climats plus chauds, tant que le volume des contenants permet de les déplacer facilement vers un abri en période de froid. Mais, depuis plusieurs années, j'ai pris l'habitude de tester des plantes à la dure pour trouver quelles valeurs sûres peuvent vivre plusieurs années en pot, sans changement de terreau et avec le moins d'arrosage possible. Voici celles qui m'ont le plus impressionné. Oublions donc les fleurs fragiles et les soiffardes, ainsi que les potées décoratives que l'on pose comme des bouquets. Les pots du jardin font partie du décor permanent, avec des poteries qui résistent au gel, ou des matières plastiques discrètes qui, éventuellement, se fondent dans la végétation. Hormis les éphémères, toutes les autres plantes sont bienvenues, à condition de rester belles le plus longtemps possible, par une longue floraison ou par un feuillage attrayant, caduc ou persistant. Les résistantes dont le charme est fugace seront associées à une ou plusieurs compagnes qui combleront leurs lacunes.

VIVACES TENACES

Il y a quelques années m'est venue l'idée de trouver de vrais géraniums bien rustiques, d'une floribondité capable de rivaliser avec les traditionnels pélargoniums abondamment utilisés en pot et en jardinière. Si *G. sanguineum* et *G. cinereum* 'Subcaulescens' se comportent bien et résistent au sec, leur floraison n'est pas assez longue. Sans surprise, la star, en pot comme dans les plates-bandes, reste le géranium 'Rozanne' qui a vécu ici près de dix ans dans le même contenant de terre cuite avant que ce dernier éclate lors d'un hiver plus froid que d'habitude... ce qui a permis au géranium de vivre d'autres aventures au jardin. Ses longues tiges cascades et habillent les parois du pot, tout en continuant de fleurir. Son enracinement profond le met à l'abri des coups de chaud si on pense à garnir le fond du pot d'un peu de terre argileuse de jardin. Son feuillage est attrayant, mais pas assez à mon goût, et un jasmin officinal à feuilles dorées ('Fiona Sunrise') lui a tenu compagnie durant plusieurs années. Les géraniums 'Mavis Simpson' et 'Dreamland', bien qu'un peu plus sensibles à l'humidité hivernale, ont aussi vécu plusieurs années. Je décerne la palme d'or à 'Bob's Blunder', aux petites fleurs roses sur un feuillage chocolat. Associée à un *Astelia nervosa*, cette composition a tenu

quatre ans dans un substrat tourbeux. Au chapitre des jolies floraisons, les agapanthes ont toujours la cote. Belles et prolifiques en pleine terre, elles semblent toujours fleurir davantage en pot. Une légende prétend qu'elles fleurissent mieux une fois le contenant totalement colonisé par les racines. Certes, une plante affaiblie a tendance à fleurir abondamment, mais c'est alors sa dernière floraison, comme un chant du cygne. Sans les faire souffrir, mais en les repotant tous les trois à quatre ans après avoir divisé la plante en deux – on tranche avec un couteau ou une bêche, car c'est très dense –, elles demeurent longtemps belles et florifères. Parmi toutes les variétés, grandes ou trapues, préférez celles à feuilles étroites (largeur inférieure à un pouce) si vous habitez dans la moitié nord de la France, car elles résistent mieux au froid que celles à feuilles plus larges, plutôt inféodées aux régions du sud où il ne gèle pas en hiver. Selon moi, les meilleures sont les variétés à feuilles panachées, qui restent belles plus longtemps ('Silver Moon' striée de blanc ou 'Golden Drop' panachée de jaune), car les feuillages restent attrayants bien plus longtemps que les fleurs. On confond parfois agapanthes et acanthes, ce qui n'est pas très grave puisque ces dernières conviennent aussi très bien en pot. L'une d'elles, installée dans une vieille bassine, y revient fidèlement depuis plus de dix ans. Si elle sèche parfois l'été, elle repousse avant l'hiver pour nous gratifier de son feuillage. Je ne parviens à conserver la magnifique panachée 'Whitewater' que dans un contenant limité, au substrat bien drainé tout en étant arrosé de temps en temps. Il faut savoir faire quelques sacrifices pour une telle beauté.

FEUILLAGES À FOISON

Les feuillages sont l'apanage des hostas, même si leur floraison n'est pas sans intérêt. Tous se comportent vraiment bien en pot, et leur rusticité permet de les laisser à l'extérieur en permanence. Ce type de culture ne les protège pas totalement des limaces, mais éloigne au moins le risque de les voir disparaître dans l'estomac des campagnols qui en raffolent. Au-delà de cinq ans, il faut songer à les repoter ou à les nourrir un peu, car ils finissent par sépuiser et régresser, mais cela laisse un peu de marge. Comme il en existe de toutes les tailles et de toutes les couleurs, chacun a tout le loisir d'en adopter. Les variétés moyennes à feuilles épaisses, telles que 'Halcyon' et ses descendantes ('June', 'Blue Ivory', 'Autumn Frost'...), conviennent aux espaces de toutes dimensions, mais si vous aimez l'opulence, 'Sum and Substance' et les autres variétés géantes ('Empress Wu', 'T Rex'...)



1. Le géranium 'Rozanne' produit toute la belle saison des cascades de fleurs bleues rehaussées par le feuillage doré du jasmin 'Fiona Sunrise' qui offrira, au cœur de l'été, ses fleurs blanches très parfumées.



2. Toutes les agapanthes poussent et fleurissent bien en pot, surtout si on continue à les arroser et à les nourrir après la fanaison, car c'est à ce moment-là que les souches emmagasinent les réserves pour préparer la floraison suivante. C'est aussi la meilleure période pour les diviser.

3. 'Bob's Blunder' est un petit géranium étonnant, attrayant toute l'année grâce à son feuillage chocolat parsemé en été d'une multitude de petites fleurs rose foncé. Il apprécie le drainage offert par le pot.

4. Cette acanthe, arrivée par accident dans cette bassine (un fragment de racine dans la terre), y vit depuis plus de dix ans sans le moindre soin. Il lui arrive de sécher, mais elle repousse ensuite avec plus de vigueur.



J'ai essayé (et perdu) plusieurs **acanthes panachées** ('**Tasmanian Angel**' et '**Whitewater**') avant de les réussir dans un pot maintenu au sec sous un auvent. Il suffit de leur donner un peu d'eau quand le feuillage flétrit vraiment pour les voir prospérer. Cette situation sèche les met probablement à l'abri des limaces.

vous donneront satisfaction plus rapidement en pot qu'en pleine terre. Je vous recommande tout particulièrement les hostas parfumés tels que *H. plantaginea* et tous ses hybrides, car la culture en pot leur apporte le petit supplément de chaleur qui leur permet de mieux fleurir qu'en pleine terre. Les variétés 'Guacamole', 'Fragrant Blue', 'Fragrant Dream', 'Venus' ou 'So Sweet' donneront le meilleur d'elles-mêmes dans cette situation.

LE REFUGE DES ÉRABLES JAPONAIS

Côté feuillage, les érables japonais proposent une incroyable diversité. Ma terre plutôt neutre, légèrement acide mais d'une texture collante, n'est pas favorable à la culture des plantes dites de terre de bruyère. Si deux érables japonais ont fini par bien se développer en pleine terre, les plus beaux restent en pot et ont prouvé une exceptionnelle résistance, aux antipodes de leur réputation de plante fragile. Tous deux greffés, ils vivent dans leur contenant depuis plus de dix ans, se contentant de quelques arrosages par an, à l'eau de pluie. Je soupçonne le petit 'Shishio Improved', aux jeunes feuilles rouge groseille, d'avoir émis quelques racines au travers des trous de drainage pour explorer le gravillon sous-jacent, mais il n'y trouve pas de quoi survivre, car il pousse très peu, devenant un bonsaï naturel,



L'intensité du feuillage vert et jaune de l'**hosta 'Fragrant Dream'** varie au fil des semaines, mais sa floraison mauve très pâle et très odorante lui confère un intérêt supplémentaire. Tous les hostas parfumés renouvellent leur feuillage en été et restent donc beaux en permanence. Le lierre '**Goldchild**' permet ici de garder la potée attrayante en hiver.

ce qui évite toute intervention de taille. L'autre, un *Acer japonicum* 'Aconitifolium', offert par un ami, est resté dans le même pot de 50 cm de diamètre depuis son arrivée au jardin. Je viens juste de lui offrir un contenant plus large de quelques centimètres, après avoir toiletté un peu ses racines en coupant les plus tordues au fond du pot. À l'origine, ils étaient repotés dans un mélange de terre de bruyère et de terre de jardin (elle n'est pas calcaire), celle-ci dominant plutôt au fond. Ils ont toujours vécu dans des endroits abrités des courants d'air, le vent étant leur principal ennemi. Également classés parmi les plantes acidophiles, les hortensias ne se plaisent pas chez moi à cause du climat un peu limite. C'est donc en pot que je chéris 'Mme Émile Mouillère', une variété à têtes blanches qui se montre à la fois chic et classique, et aussi bon enfant qu'un hortensia de fête des Mères. Il vit sa vie dans une vieille bassine en zinc depuis au moins cinq ou six ans. Le volume de terre assez grand offre une certaine inertie et, comme il est placé à l'ombre d'un mur, cela atténue les effets de la canicule. Ce mode de culture permet aussi d'admirer de beaux hortensias bleus, quand le sol n'est pas assez acide. Je les garde en forme en ajoutant environ 5 cm de compost à la surface du pot pour compenser la diminution du substrat et les maintenir en vie, et parfois un paillage de vieilles aiguilles de conifères ramassés après un coup de vent.



Les dimensions de l'**hosta 'Halcyon'** le rendent idéal en pot, où l'on peut aussi profiter au mieux de sa texture, de son feuillage bleu et de ses fleurs lavande pâle en juillet-août. Les feuilles épaisses résistent bien aux intempéries et aux limaces. Épervière, violette et lierre panaché lui tiennent ici compagnie.



Le pot n'a pas résisté au gel, mais l'**érable 'Shishio Improved'** affronte hivers et canicules depuis une bonne dizaine d'années, poussant peu, mais toujours aussi beau chaque printemps. Des violettes et du myosotis ont colonisé le pied de l'arbuste depuis que la photo a été prise.

EFFETS GRAPHIQUES

Parmi les plantes les plus résistantes de mon palmarès, quelques outsiders se sont imposés au fil des années, après des débuts plutôt dus au hasard. Ainsi, il y a une dizaine d'années, j'ai adopté l'une des premières *Fascicularia bicolor*, une broméliacée terrestre « rustique » disponible en jardinerie. Elle est restée dans le même pot depuis (mélange de terreau basique et de sable) et se porte à merveille, ayant atteint 1 m de diamètre. Elle ne profite que de l'eau de pluie et des rosées matinales, et le pot est juste abrité sous un auvent l'hiver. Chaque fin d'été, plusieurs rosettes fleurissent avec des colorations rouges à la base des feuilles qui entourent l'inflorescence bleu violacé. Des essais sont en cours sur d'autres broméliacées rustiques, depuis trois et cinq ans, avec la *Dyckia 'Grape Jelly'* aux superbes feuilles pourpre foncé brillant (mais terriblement dentées !), divers puyas aux rosettes de feuilles gris argenté, et surtout une *Billbergia nutans 'Variegata'* qui prospère à vue d'œil en étant juste protégée l'hiver dans une pièce hors gel. Parmi les introductions exotiques récentes en jardinerie, la magnifique *Lomandra longifolia 'White Sands'*, une belle australienne au graphisme très proche des graminées, est aussi très résistante à la sécheresse, même en plein soleil,

ADOPTEZ UNE NOURRICE !

Certains végétaux, comme les trèfles, captent l'azote de l'air pour le restituer sous une forme assimilable par les plantes voisines. Cela tombe bien, car il existe désormais de nombreuses variantes de trèfles à feuilles colorées, pourpres, argentées ou diversement panachées, que l'on peut associer aux jeunes plantes pour les aider à se développer sans apport d'engrais chimiques.





Dyckia 'Grape Jelly' fait partie des premières broméliacées disponibles en jardinerie. Remarquable pour ses feuilles très brillantes, pourpre foncé presque noir, elle est aussi facile à cultiver que les succulentes qui l'accompagnent ici, comme Echeveria 'Pearl von Nürnberg'.



Billbergia nutans 'Variegata' est, elle aussi, incroyablement résistante à la sécheresse et au froid, se contentant d'un simple abri hors gel de décembre à début mars. Ses couleurs plus rosées en extérieur prennent des nuances selon la météo. Il existe beaucoup d'autres variétés attrayantes et colorées à tenter, mais pas encore commercialisées.



Cette **Fascicularia bicolor** est installée dans son pot depuis dix ans, déplacée dans différentes situations selon les humeurs et son état. Elle s'éclaire en fin d'été de plusieurs rosettes rouges qui attirent l'attention pendant plusieurs semaines.



La **dianella**, originaire du sud de l'Australie et de Tasmanie, est inféodée aux milieux ombragés et drainés, mais ne survit pas aux températures inférieures à -5°C dans la plupart de nos régions. Elle est très résistante en pot, supportant aussi bien l'absence d'arrosage que de lumière. Ici, la variété 'Silver Streak'.

tout comme la dianella qui, elle, préfère l'ombre. Dans leur pays, ces plantes qui ressemblent à de petits phormiums poussent à l'état naturel au pied des eucalyptus géants. La sécheresse et l'ombre douce ne leur font donc pas peur et on les trouve désormais à feuilles vertes, panachées ('Variegata' ou 'Silver Streak'), bleutées ('Coolvista' et 'Blue Stream') ou pourpres ('Blaze'). Leur floraison légère est suivie de grappes de fruits violacés magnifiques. Comme pour les lomandras et les billbergias, un simple abri du gel leur suffit pour passer l'hiver. Plusieurs fougères prospèrent également depuis des années dans des contenants oubliés, par exemple une Polystichum munitum qui voisine avec une Nephrolepis cordifolia : les deux ont le même aspect et une silhouette graphique similaire, mais la première peut résister à -20 °C et aime la fraîcheur, tandis que l'autre, subtropicale, supporte seulement le froid jusqu'à -2 °C...

C'est une solution lorsqu'on veut obtenir un même effet avec deux plantes adaptées à des températures différentes. Les fougères dryopteris résistent également bien à la sécheresse, mais elles sont caduques. D. affinis 'Cristata' pousse dans un plateau bas au pied d'un mur ombragé depuis une dizaine d'années sans rien réclamer. Elle a séché l'été dernier, mais repart bien ce printemps... Leur royaume, à l'ombre, est aussi celui des aspidistras, qui commencent une carrière à l'extérieur depuis qu'on sait que ces plantes réputées d'intérieur supportent quelques degrés de gel en pleine terre. Pour le moment, les tests se poursuivent pour connaître leur rusticité effective en pot, mais quelques potées ont d'ores et déjà survécu à deux hivers dehors... La gamme des 'Variegata' et autres variétés tachetées ne cesse de s'élargir et promet de belles trouvailles.

TEXTE ET PHOTOS : DIDIER WILLERY



Je trouve **les fougères cristées** un peu artificielles au jardin, mais terriblement intéressantes en pot où l'on peut admirer leurs curieuses frondes de plus près. Cette petite composition mêlant **helxine**, **sédum 'Ogon'** et **saxifrage** est posée au pied d'une gouttière qui fuit...



LES COMESTIBLES



De nombreux légumes annuels ou vivaces poussent bien en pot, moyennant un rempotage régulier, mais ce n'est pas vraiment ce que l'on recherche pour des pots « perpétuels ». Mes essais de fruitiers en pot (pommiers, poiriers et pêchers nains) n'ont pas été concluants car, outre les arrosages constants, ils ont besoin d'être rempotés une fois tous les deux ans pour éviter l'apport d'engrais chimique – sinon, à quoi bon cultiver ses fruits ? En revanche, trois types de fruitiers se démarquent : les myrtilliers qui se cultivent facilement dans une baignoire au fond étanche et un substrat tourbeux (de type terre de bruyère, mais avec du compost végétal), avec une mention spéciale pour 'Yellow! Berryblue' aux magnifiques feuilles cuivrées puis dorées, très lumineuses ; le figuier nain 'Little Miss Figgy', et le mûrier nain 'Mojo Berry' qui produit durant plusieurs semaines au cours de l'été. Ils me semblent idéaux pour grappiller des fruits savoureux sur de petits espaces, sans trop causer de soucis.

L'Aspidistra elatior, réputée increvable à l'intérieur, l'est aussi à l'extérieur (jusqu'à -5 °C en grand pot) ! Elle apprécie l'ombre plus ou moins dense et saura profiter de la moindre humidité. Un rempotage tous les deux ans encourage une végétation plus luxuriante.

SOUS LES FEUILLES

On adore lézarder sur la petite terrasse en bois de l'une des maisons d'été. La pergola, très facile à réaliser, promet de belles siestes sur le canapé. Quant à la table et à ses chaises en formica orange vif, elles donnent un petit coup de pep à cet îlot de fraîcheur protégé par l'immense vigne vierge de Virginie.

RÉCUP ET NATURE



Dans l'Aude, lové au pied des collines, le domaine de Capiès est un petit trésor de sérénité. Sous ses feuillages frais et luxuriants, on cultive les plaisirs simples, un esprit nature et récup très décoratif, en compagnie du chant des oiseaux.



UNE HAIE RAFRAÎCHISSANTE

Pour se protéger des rayons du soleil, la grande renouée (*Persicaria polymorpha*) est parfaite pour former un écran dense et vaporeux en été. Ses épis blancs atteignent 2 m en tous sens. Très rustique (-29 °C), elle nécessite un sol frais les premières années, mais une fois installée elle tolère bien la sécheresse. S'y accourent les grandes véroniques, les aulx d'ornement, les hortensias paniculés, les sédums et les géraniums vivaces qui gardent les pieds au frais.

Non loin de Limoux, en pleine campagne, la petite route joue à perdre les automobilistes qui, le nez au soleil et les yeux occupés à regarder le merveilleux paysage, s'engagent sur des chemins peu carrossables.

« Attention aux étourdis, s'exclame Tilly, la pétillante maîtresse des lieux. Notre petit coin de nature égare volontiers les rêveurs entre ses parfums de pin et de garrigue ! » Protégé, c'est le mot qui vient tout de suite à l'esprit lorsque l'on découvre ce beau corps de ferme, brûlant de soleil, qui fait le bonheur des hôtes de passage, ravis de pouvoir y grappiller à l'envi figues, pêches, amandes, pommes ou noix !

BRUT DE NATURE

Depuis le petit promontoire de la piscine, la vue étreint l'horizon tout en camaïeux de bleu, de blond ou de brun : les arbres jouent avec le ciel et moutonnent sur les collines, les vignes bien alignées scarifient la terre blonde, le tout brossant un paysage à 360°. Avec un tel panorama, nul besoin d'un jardin apprêté, la nature belle et brute offre déjà tous ses atours ! Le jardin de Tilly et William Howard en est le prolongement. Avec ses nombreuses terrasses, il est fait pour la contemplation, pour s'octroyer une pause et respirer à pleins poumons le parfum enivrant du jasmin qui embaume. Il y a aussi les fragrances boisées des collines qui voltigent, le potager et ses belles idées récup, les pois de senteur et les bleuets qui pétillent, le tout abrité par les feuillages tentaculaires et rafraîchissants. Car ici, pour combattre les printemps au soleil de plomb et les étés caniculaires (47 °C en juin 2022 !), la végétation comme isolation n'est pas une option : elle est absolument indispensable pour sabriter des rayons !

À L'ASSAUT !

Sur les murs, les tonnelles et les pergolas, les plantes grimpantes s'en donnent à cœur joie. La vigne vierge de Virginie (*Parthenocissus quinquefolia*) crapahute sans limites sur les murs jusqu'au toit, les passiflores (*Passiflora incarnata*) s'élancent sur les pierres pour les garder bien au frais. Quant aux gigantesques rideaux de faux jasmin (*Trachelospermum jasminoides*), ils abritent, décorent, parfument et cloisonnent les petites terrasses des maisons d'invités, à la déco fraîche et gaiement seventies. La végétation est à la fois esthétique et protectrice : elle réduit les écarts thermiques, promet une climatisation naturelle et garantit l'installation durable de la petite faune. C'est un coup de pouce pour inviter nombre d'insectes menacés et faire venir les merles, les troglodytes mignons et les multiples passereaux sous les feuilles ! Même dans un minuscule jardin, il est possible de recréer un microcosme grouillant de vie avec l'aide de quelques lianes qui envahiront vite murs et structures verticales. Pensez à l'akébia bien rustique, à l'élégante morelle (*Solanum jasminoides*) en climat doux, au chèvrefeuille et à la clématite qui offrent un couvert intéressant en un rien de temps. Et comme chez Tilly et Will, vous n'aurez plus qu'à profiter du ballet des oiseaux sous leur ombrage, un verre de bon vin à la main !

TEXTE ET PHOTOS : FLORE PALIX

NUÉE BLEUE

Il est en fleur tout l'été ! Roi des terrains secs, il ne redoute ni les cailloux ni les coups de soleil. Le chardon bleu (*Eryngium planum*) est également le roi des bouquets secs. Pensez à le faire sécher la tête en bas dans un endroit aéré pour admirer en hiver ses capitules graphiques aux douces teintes bleutées.

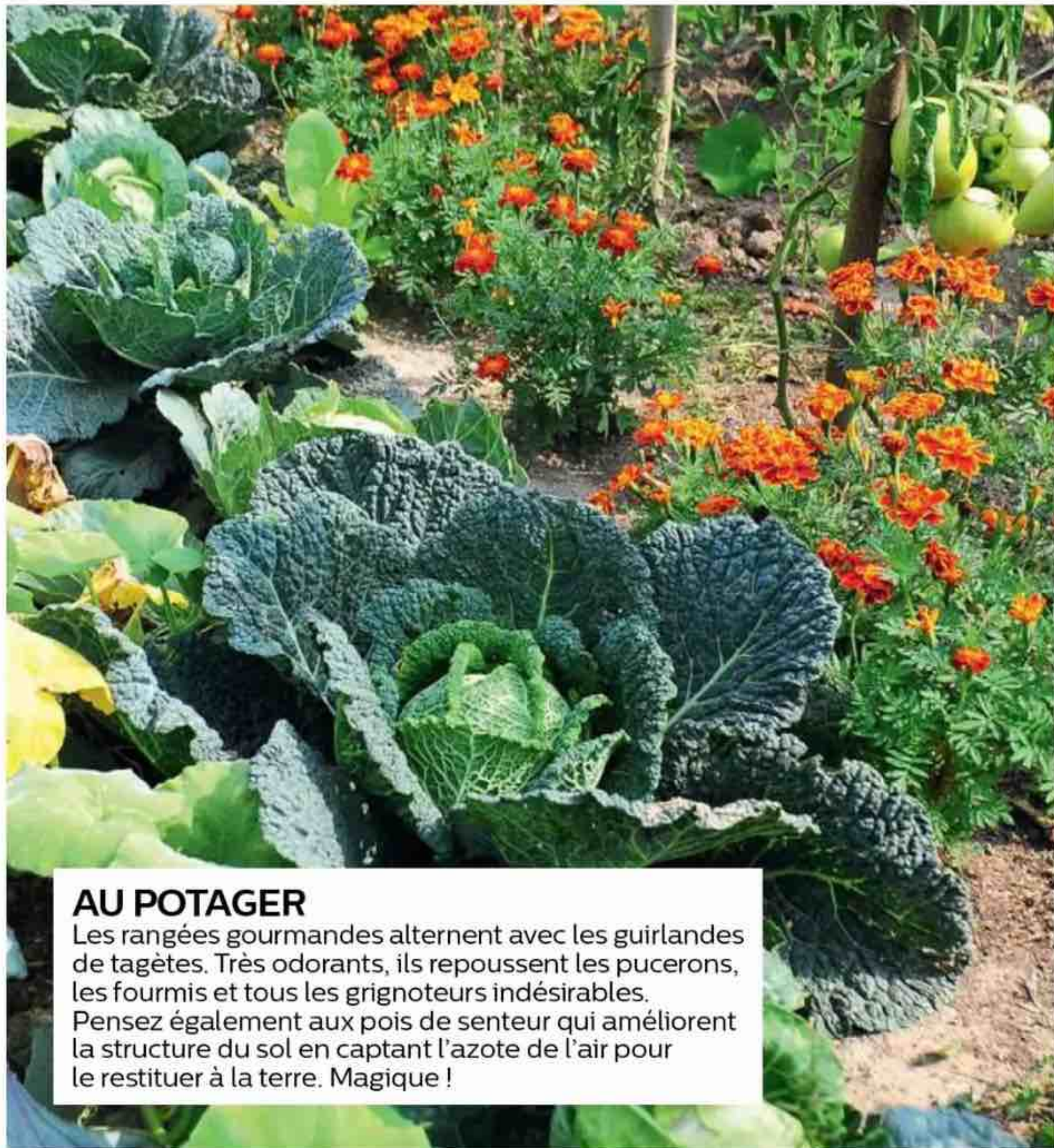


**Pour mettre en valeur
les feuillages retombants
et contenir les espèces
un peu trop envahissantes, rien
de tel que les bacs surélevés !**



BIEN ENCADRÉS

Calé entre les planches, le blé d'azur (*Leymus arenarius*), formidable pour les terrains secs, n'aura plus le loisir de galoper, tout comme la menthe au premier plan. Au milieu, les jolis toupets du *Carex comans* 'Frosted Curls'.



AU POTAGER

Les rangées gourmandes alternent avec les guirlandes de tagètes. Très odorants, ils repoussent les pucerons, les fourmis et tous les grignoteurs indésirables. Pensez également aux pois de senteur qui améliorent la structure du sol en captant l'azote de l'air pour le restituer à la terre. Magique !



TORSADÉ

On adore l'idée de ce paillason créé à l'aide de fers à béton bien alignés. Graphique, il permet de structurer cette grande marche à la façon d'un caillebotis de manière originale et pérenne. Seul bémol : il en faut un certain nombre !



TOUT SE TRANSFORME !

Il fallait oser ! L'idée, reprise après une visite au festival des jardins de Chaumont-sur-Loire, a été appliquée au potager : une farandole de bouteilles de verre cerclée de fer à béton contient la végétation qui ne peut plus ramper jusqu'au gravier.



ÉCRAN PROTECTEUR

Pour garantir la fraîcheur, misez sur les plantes grimpantes généreuses qui offrent un écran dense et verdoyant. Ici, la clématite 'Prince Charles', compacte, peu contraignante et très florifère, vole la vedette au gigantesque fenouil qui peut atteindre 2 m de haut.



UN RIDEAU QUI EMBAUME

Au-dessus des pots bien garnis, l'entêtant jasmin étoilé se plaît particulièrement dans le jardin de Tilly ! Une fois installé, au soleil ou à la mi-ombre, il supporte parfaitement la sécheresse, pousse vite et attire nombre de papillons et d'insectes pollinisateurs. Avec son feuillage persistant, à tailler au printemps pour le maintenir bien compact, il habille l'hiver et a tout pour plaire.

EN RÉSUMÉ

◆ LE PROJET PAYSAGER

Tilly et Will se sont installés au milieu des vignes, à 30 minutes de Carcassonne, pas loin de l'Ariège, avec comme horizon la sérénité des collines. Leur projet ? L'accueil touristique et l'ouverture de trois gîtes ravissants en privilégiant le partage,

la passion du vin, de la cuisine et de la douceur de vivre au sens large, aussi bien dedans que dehors. Leur jardin est un lieu de vie et de fête, convivial, original et plein d'idées, où il fait bon lâcher prise autour des gourmandises proposées chaque

saison. De septembre à juin, les plats sont servis les vendredis au Barn bar (bar de la grange) et nous régaleront de produits locaux glanés à moins de 25 km de la maison. En juillet et août, les repas font honneur à la pizza au feu de bois. Un délice !

A V I S D'EXPERT

LES CONSEILS DE TILLY

S'ABRITER DES RAYONS

Ici, les printemps et les étés peuvent être particulièrement chauds. Accolées à nos maisons d'invités, les tonnelles et pergolas sont indispensables pour notre bien-être et celui de nos hôtes. Il n'est pas nécessaire d'être un grand bricoleur pour les réaliser : il suffit de quelques supports métalliques à fixer, de poteaux, de bastaings et de tôle ondulée. Le tout est pérenne et ne demande pas grand soin. Au domaine, il y en a un peu partout, et quelques guirlandes lumineuses viennent ensuite cultiver un sympathique esprit guinguette !

VOUS AVEZ DIT ARIDE ?

Si vous ne savez pas quoi planter à l'ombre très sèche, pensez à l'iris gigot (*Iris foetidissima*). Discret, ce sauvage très rustique se plaît partout à l'ombre, dans les pires conditions, et peut supporter les sols les plus secs comme les plus détrempés, à condition qu'ils soient drainés. Il forme de belles touffes persistantes vert bouteille aux fruits étonnants, d'abord verts puis orange vif à l'automne.

À L'ASSAUT !

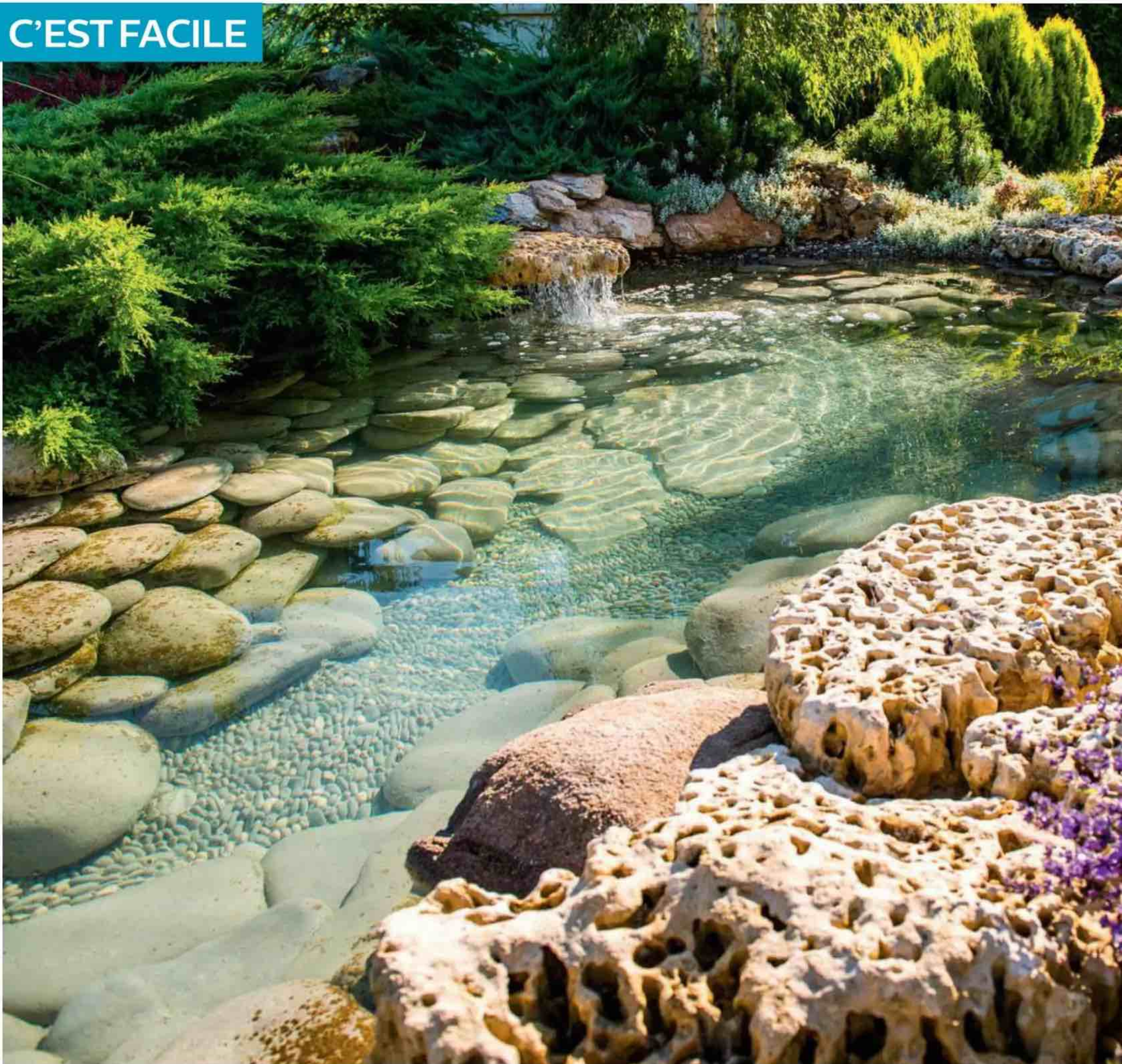
Pour guider ses plants de tomates, Tilly a confectionné un immense tipi en bambou sur toute la longueur de sa planche de culture. Même si sa réalisation prend un peu de temps, il peut rester en place plusieurs années sans sourciller. Afin de ne pas favoriser un environnement humide propice aux maladies (mildiou, oïdium), veillez, comme ici, à bien espacer les perches et à planter vos tomates tous les 60 cm au minimum.

BRASSÉES BLEUES

Il est irratable, aime le soleil et n'a pas peur des sols caillouteux : comme la maîtresse des lieux, semez le bleuet au printemps pour récolter en été des brassées champêtres. Mellifère et médicinal, il se ressème spontanément tous les ans, attire les insectes auxiliaires et déboute les indésirables pucerons, aleurodes, acariens et thrips du potager. Vous pouvez même confectionner votre eau florale, car le bleuet est bien connu pour décongestionner les yeux fatigués !

LE RETROUVER

Domaine de Capiès
Tilly et William Howard,
11300 Pomy.
Tél. 06 88 41 59 29.
Domainedecapies.com



INVITER L'EAU AU JARDIN

Écouter le chant des grenouilles, admirer le vol des libellules, surprendre le bain des oiseaux, observer le ballet des poissons, s'émerveiller du charme des lotus... L'eau au jardin est une source de bien-être et un formidable refuge de biodiversité. Pour accéder à ce rêve, suivez les conseils de nos experts.



Le monde du bassin de jardin est infini. Depuis le simple trou rempli d'eau jusqu'à l'aquarium d'extérieur à l'eau translucide pour carpes koïs, et même la rivière artificielle, tout est possible, il faudra simplement bien dimensionner les équipements nécessaires. Il s'agit donc, en premier lieu, de s'interroger sur ce que l'on attend de son point d'eau. « Si l'on veut installer un bassin naturel abritant une grande biodiversité qui se rapprocherait de celle d'une mare, explique Charles Bussac, responsable de région chez Oase, il faut accepter d'avoir une eau trouble, d'y mettre peu de poissons et de choisir des espèces peu gourmandes. Plus on souhaite une eau transparente, en revanche, plus on s'éloigne du naturel et plus on aura besoin de soutien technique, en matière de filtration notamment. Ce qu'il faut retenir, c'est que tout, absolument tout, est réalisable. »

LE PLUS NATUREL POSSIBLE

Pour espérer profiter d'un bassin naturel dans le jardin, il faut au minimum respecter quelques règles. « Selon la région où l'on se trouve, à partir d'une surface d'1 m², avec une profondeur minimale de 50 cm sur 30 % de la surface et une bâche au fond pour assurer l'étanchéité, on peut déjà accueillir de la biodiversité, ajoute Charles Bussac. Mais il faudra alors accepter la possibilité d'avoir une eau verte et des larves de moustique. S'il est toujours facile, ensuite, d'ajouter des éléments pour modifier son bassin, l'idéal est cependant de prévoir précisément ce que l'on souhaite pour disposer, dès la conception, des composants nécessaires. » Au-delà de 4 m², un point d'eau peut commencer à trouver son équilibre biologique. Il est courant, pour ces surfaces plus grandes, de creuser la fosse en paliers. La partie la plus profonde représentera toujours 30 % de la surface, et il faudra ensuite aménager des marches autour afin d'y installer des plantes de berges et d'éviter que la terre s'effondre.

FLORE AQUATIQUE

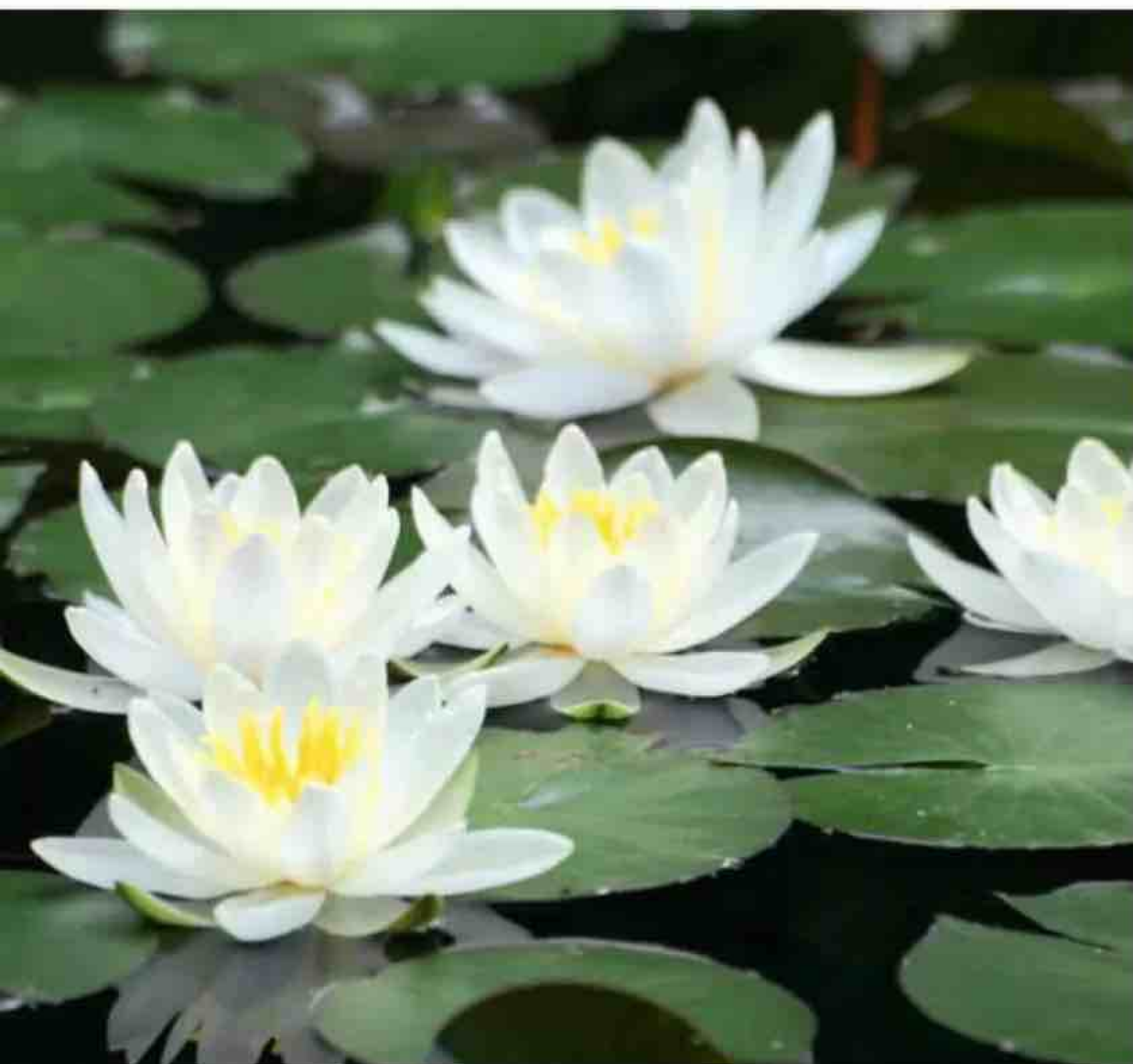
Les plantes sont essentielles dans un bassin. Elles apportent de l'oxygène, servent de refuge à la faune, jouent aussi un rôle d'ombrage absolument indispensable, et bien sûr composent le décor apaisant que l'amateur de bassin recherche. Selon Charles Boussac, « 80 % des plantes de bassin n'ont besoin que de 20 cm d'eau, les marches sont donc intéressantes pour les mettre en place. Les plantes aquatiques, naturellement, poussent rarement au beau milieu d'un étang, on cherche donc ainsi à reproduire ce que fait la nature. » Attention toutefois, les végétaux de ce type se développent souvent très rapidement, mieux vaut donc les installer dans des paniers pour éviter d'être envahi.

LE RÔLE DE LA TECHNIQUE

Afin de favoriser la vie dans le bassin et que l'eau soit d'une meilleure qualité, l'oxygène est nécessaire. Il est apporté par le mouvement de l'eau. « Une petite pompe, une petite cascade ou un oxygénateur

BÂCHE OU COQUE, QUE CHOISIR ?

« La bâche offre bien entendu une grande liberté, tant au niveau de la forme que de la surface du bassin, explique Guillaume Pierru, responsable communication chez Oase. Mais les bassins préformés sont une bonne solution pour les personnes qui ont moins de connaissance de l'univers aquatique, puisqu'ils présentent déjà les bonnes proportions en matière de profondeur, de paliers... En outre, ils évitent les erreurs de construction et le risque d'effondrement des berges. Ils sont également plus faciles à entretenir. »



permettent de créer ces conditions, tout en restant dans une démarche naturelle, sans aller jusqu'à l'obtention d'une eau transparente, indique notre expert. Pour que celle-ci soit pure et saine, mais aussi pour maintenir une qualité satisfaisante lorsqu'il y a un grand nombre de poissons, la filtration est indispensable mais, dans les petits bassins qui n'accueillent pas de poissons ou alors de tout petits qu'on ne nourrit pas, elle n'est pas forcément nécessaire, les plantes peuvent suffire à assurer le bon équilibre. » La technique permet en fait de pallier les contraintes liées à l'environnement. Tous les emplacements sont possibles (plein soleil ou à l'ombre sous les arbres) à partir du moment où la filtration est à la hauteur des contraintes pour venir compenser les inconvénients.

LAISSER FAIRE LA NATURE ?

« Je compare souvent le bassin à un massif de fleurs, explique Charles Bussac. Si on n'intervient jamais, on se retrouve vite dépassé. Ainsi, en automne par exemple, il faut soit installer un filet pour retenir les feuilles, soit les retirer régulièrement à l'aide d'une épuisette. En été, il faut veiller à maintenir le niveau de l'eau. » En hiver, on doit aussi penser à ménager des trous à la surface en cas de gel. Il faut enfin régulièrement surveiller le développement des plantes, les diviser si elles deviennent trop envahissantes, remplacer les sujets morts, prélever les poissons en surnombre... Une fois par an environ, il est aussi nécessaire de nettoyer la pompe et le filtre.

Si la plupart des animaux, comme les insectes aquatiques, les libellules et les grenouilles, coloniseront sans votre intervention le bassin, c'est rarement le cas des poissons, même si parfois ils arrivent par la voie des airs via les œufs transportés sur les pattes des oiseaux piscicoles ! Aussi, si l'on souhaite observer ces animaux fascinants, poissons rouges et dérivés ou sublimes carpes koï, il faudra les importer, en tenant compte des possibilités du bassin. « Les poissons rouges et apparentés grandissent peu et peuvent vivre dans un petit volume d'eau. Les carpes koï, de leur côté, constituent un cas à part entière : elles peuvent atteindre 30 kg, donc ont besoin de plus de place et d'un système de filtration plus évolué. » Il est par ailleurs intéressant d'héberger des poissons pour limiter les populations de moustiques, car ils raffolent de leurs larves !

4 FAMILLES DE PLANTES

- **LES PLANTES FLOTTANTES.** Elles se déposent simplement dans l'eau, telle que *Elodea canadensis*, oxygénante et dépuratrice. Souvent envahissantes elles doivent être régulièrement prélevées.
- **LES PLANTES À FEUILLES FLOTTANTES.** Les racines sont au fond du bassin et les feuilles à la surface. C'est le cas des nénuphars (nymphéas). Il en existe de nombreuses variétés, qui peuvent s'implanter dans 50 cm à 1,20 m d'eau. Les fleurs sont très décoratives et les feuilles ombragent le bassin.
- **LES PLANTES ÉMERGENTES.** Elles sont à planter sur les marches, dans 20 cm d'eau environ. Leurs racines poussent sous l'eau. C'est le cas, par exemple, de *Menyanthes trifoliata*, à la belle floraison printanière.
- **LES PLANTES DE BERGES.** Elles aiment les lieux humides, contribuent à maintenir la terre en place et proposent un abri salvateur à la faune. Cette famille comprend notamment les iris des marais.



EN PRATIQUE

- **Choisissez le bon endroit**, de préférence le plus plat possible. L'emplacement (ombre, mi-ombre ou soleil) déterminera les besoins en plantes et en système de filtration. L'avis d'un professionnel est conseillé pour éviter les déceptions par la suite.
- **Matérialisez l'emplacement au sol**, à l'aide d'un tuyau d'arrosage par exemple.
- **Creusez**, idéalement à l'automne, la fosse et les marches ainsi que les tranchées pour la tuyauterie de la pompe, le cas échéant. Laissez la terre se tasser quelques jours.
- **Déposez un feutre de protection** puis installez la bâche en caoutchouc (EPDM) ou le bassin préformé.
- **Commencez à remplir le bassin** pour maintenir la bâche, en utilisant l'eau du réseau, plus stable et contrôlée.
- **Mettez la filtration en place.**
- **Installez les plantes** dans des paniers en plastique ajourés, chemisés d'une toile de jute et remplis de terreau spécifique pour plantes aquatiques. Couvrez la surface de gravier, afin que les animaux fouisseurs, comme les poissons, ne dispersent pas la terre.
- **Une fois le bassin rempli**, attendez au moins un mois avant d'ajouter des poissons, pour laisser le temps au chlore de s'évaporer et aux bactéries utiles de se développer. Il est également possible d'incorporer des cultures de bactéries pour accélérer le processus et renforcer la biologie du bassin, ce qui aidera à garder l'eau claire.
- **Attendez quelques mois**, pour que la végétation se soit bien installée... puis profitez !

NOS EXPERTS

Charles Bussac, responsable de région, et Guillaume Pierru, responsable communication et marketing, chez Oase. La marque développe et produit toute une gamme de matériel essentiel aux bassins, aquariums, fontaines, plans d'eau et lacs.

OFFRE SPÉCIALE

Abonnez-vous à MON JARDIN & ma maison

Embellissez votre jardin au fil des saisons !



2 formules au choix

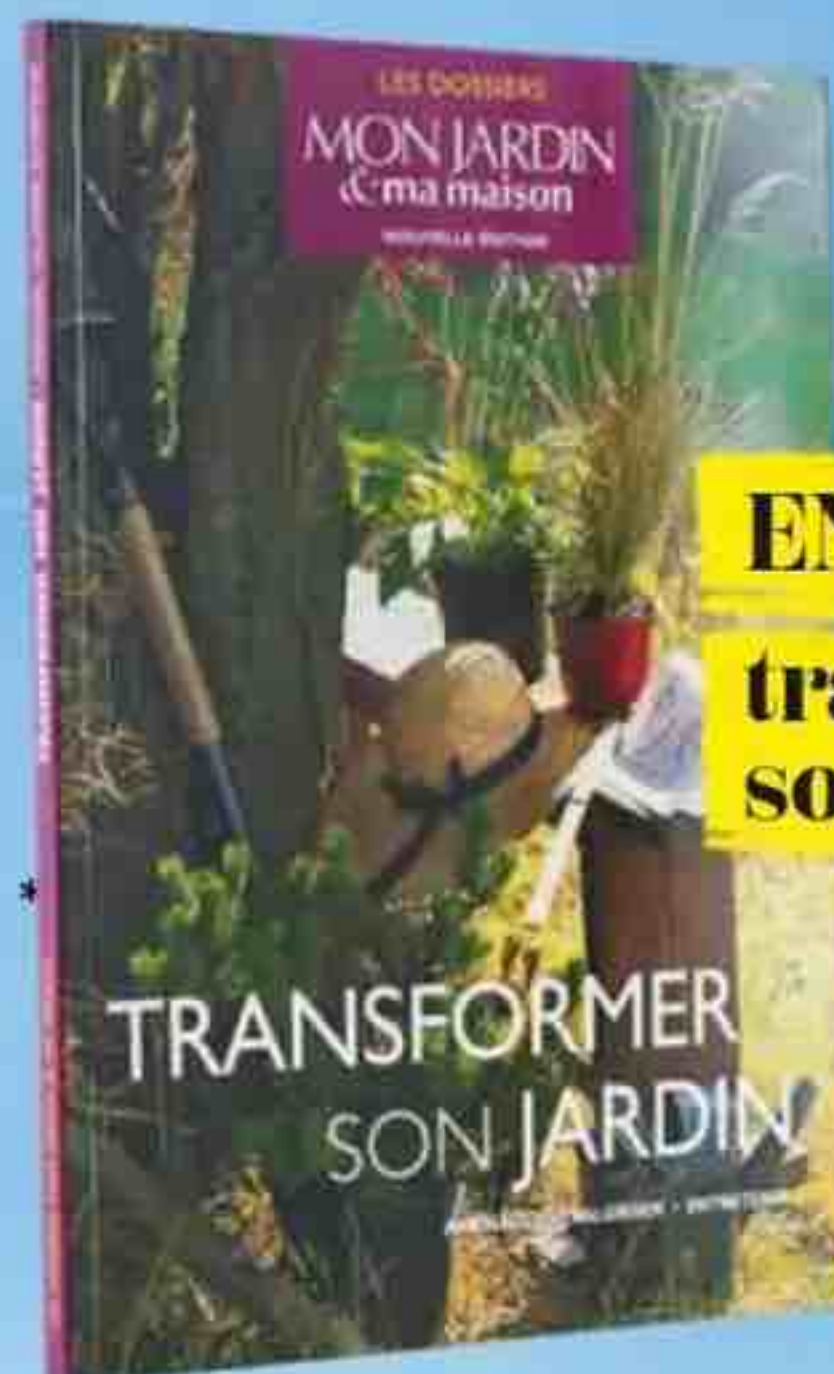
1 AN : 11 N° + 2 HS
OU
2 ANS : 22 N° + 4 HS

À PARTIR DE

52,90€



LA VERSION NUMÉRIQUE INCLUSE
disponible sur



EN CADEAU :
transformer
son jardin

JUSQU'À

-48%
DE RÉDUCTION

BULLETIN D'ABONNEMENT

À compléter et à renvoyer sous enveloppe affranchie à :
Mon Jardin & ma maison - Service Abonnements - 59898 Lille cedex 9

OUI, je profite de l'offre spéciale et m'abonne à Mon Jardin & ma maison,
je choisis ma formule d'abonnement:

M107 # D1615640

OFFRES ANNUELLES (a)

☐ OFFRE 1 AN : (11 n° + 2 hors séries) au prix de 52,90€
au lieu de 77,12€*, soit 35% de réduction !

☐ OFFRE 2 ANS : (22 n° + 4 hors séries) au prix de 79,90€
au lieu de 154,24€*, soit 48% de réduction !

Quel que soit mon choix, mon abonnement se renouvellera automatiquement à la date anniversaire sauf résiliation de ma part.

Je remplis le mandat SEPA ci-dessous accompagné de mon RIB ou je préfère régler par chèque libellé à l'ordre de Mon Jardin & ma maison

Payez en ligne
abos.kiosquemag.com
mon-jardin-ma-maison

Ou flashez ce QRcode



KIOSQUE
mag.com

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Je complète le n° IBAN et je n'oublie pas de joindre mon RIB.

IBAN :

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing.

Créancier : Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - ICS : FR 04 ZZZ 658471

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRES

À _____
Date :

Signature
obligatoire:

J'INDIQUE MES COORDONNÉES : (** à remplir obligatoirement)

Prénom** :

Nom** :

Adresse** :

Code postal** :

Ville** :

Tél. : (de préférence portable) (Pour vous envoyer un SMS en cas de problème de livraison)

email :

(Utilisez pour accéder à votre magazine en numérique et à votre espace client sur Kiosquemag.com, et gérer votre abonnement)

Date de naissance : (Pour fêter mon anniversaire)

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilège Mon Jardin & ma maison et Kiosquemag sur les produits et services similaires à ma commande par la poste, e-mail et téléphone. Dommage!

☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage!

*Le prix de référence se compose du prix de vente en kiosque (4,90€ le n° de Mon Jardin Ma Maison et 7,50€ le n° du Hors-Série) et des frais de livraison à domicile (8,22€ offre avec les hors-séries et 7,04€ offre seule).

(a) Offre avec engagement : abonnement annuel automatiquement reconduit à date d'anniversaire. Le règlement s'effectue en une seule fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 mois avant le renouvellement de votre abonnement. Vous aurez la possibilité de l'annuler 30 jours avant la date de reconduction auprès du service client. À défaut l'abonnement sera reconduit pour une durée identique à votre abonnement initial. Pour toute autre information, vous pouvez consulter nos CGV sur kiosquemag.com et contacter le service client par mail sur serviceabonmag@fr ou encore par courrier à Reworld Media Publishing - Service Client - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France Métropolitaine valable deux mois. DOM-TOM et autres pays nous consulter. Vous disposez conformément à l'article L. 221-18 du code de la consommation, d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnement. Les informations demandées sont destinées à la société REWORLD MEDIA PUBLISHING (KiosqueMag) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par KiosqueMag et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMP-DPD, c/o service juridique, 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de confidentialité sur www.kiosquemag.com.



Nos conseils

JUILLET

Plantez, entretenez, soignez, récoltez...

Un air de vacances, une brise chaleureuse, un vent de liberté...
Tout nous souffle de sortir au jardin ! Le travail se résume aux récoltes
et à la cueillette de fleurs à bouquet. C'est l'été, on en profite !



ONT PARTICIPÉ À CE CAHIER CONSEILS : PIERRE AVERSENQ, JOËL AVRIL, AURÉLIEN DAVROUX, LOUISE GRIMAULT,
JEAN-MICHEL GROULT ET MANON WILD

De joyeuses filles de l'air

Avec l'arrivée de l'été, certaines plantes s'activent à se ressemer, et pas de n'importe quelle façon : en éjectant leurs graines, parfois au grand dam du jardinier. C'est que leur stratagème est bien rodé...

Clic, clac, clic... Pour qui s'est déjà promené dans des genêts en été, la chaleur a un son, un cliquetis même. Ce bruit, c'est

celui des gousses de genêt qui s'ouvrent d'un coup sec. Lorsqu'il fait vraiment très chaud et qu'on observe une gousse mûre, noire, on peut voir que celle-ci commence à s'ouvrir à son extrémité. Frôlez-la et bang ! Vous voilà bombardé de graines de genêt. La gousse s'est ouverte d'un seul coup, et ce qui ressemblait à une cosse de petit pois est complètement tordu. Ce phénomène ne doit rien au hasard. Chez le genêt comme toutes les plantes qui éjectent leurs graines, il s'agit de la façon naturelle de propulser la semence le plus loin possible du pied d'origine. Les jardiniers sont familiers avec ce mécanisme. L'impatiente, les euphorbes, les géraniums sauvages, les oxalis et bien d'autres plantes ont cette manie de catapulter leurs graines à des distances impressionnantes rapportées à leur taille. Cela ne manque pas d'agacer le jardinier et vous avez sans doute vécu cette situation. Vous voilà à arracher l'une de ces pestes que sont la cardamine hérissée ou l'oxalis corniculé (*Oxalis corniculata*), et la plante éjecte ses graines dès que vous la frôlez, vous signalant par là que vous aurez beau faire, plusieurs pieds repousseront de toute façon. Certaines plantes sont plus vicieuses encore, comme le concombre d'âne (*Ecballium elaterium*). Lorsque son fruit se détache, les graines sont expulsées avec le mucilage nutritif et nauséabond dans lequel elles baignaient, ajoutant la souillure à l'humiliation. Les plantes qui éjectent



leurs graines peuvent les propulser jusqu'à 10 m du pied d'origine, voire davantage si ses tiges sont hautes et que le vent souffle. Il y a un paradoxe, a priori, concernant cette façon de disperser ses graines. Si le jardinier la connaît bien, elle n'est pratiquée que par moins de 10 % des plantes, et même à peine plus de 4 % pour les espèces sauvages de nos régions. Autrement dit, cette façon de disperser ses graines, pour une plante, est assez rare. Il faut dire qu'il s'agit de l'un des modes les moins efficaces pour parcourir de la distance. Il est vital, pour une plante, que ses graines se dispersent. Si elles levaient au pied, elles risqueraient d'entrer en concurrence avec la souche d'origine et les plantes ne pourraient pas coloniser de nouveaux espaces.

LES ROUBLARDES À GRAINES

Si ce phénomène qui nous est familier est rare dans la nature, c'est parce que le catapultage des graines est une arme de choix pour nombre de plantes pionnières, colonisatrices et agressives. Pour le jardinier, ce sont des mauvaises herbes. Cette façon de propulser les graines permet à la plante de coloniser tout l'espace autour d'elle. Les euphorbes, la cardamine hérissée ou le petit oxalis montrent à tout jardinier l'efficacité de cette stratégie. On la retrouve aussi chez les plantes invasives comme la balsamine de l'Himalaya (*Impatiens glandulifera*), qui envahit les lieux humides en montagne. Les plantes qui éjectent leurs graines sont fourbes. Souvent, en effet, les graines catapultées portent une petite masse

grasseuse qui attire les fourmis. Une fois tombée à terre, la semence est emportée par ces insectes, qui l'abandonneront un peu plus loin encore, compensant la faible efficacité de départ. Et il y a une dernière raison pour laquelle les plantes qui éjectent leurs graines sont redoutables. En expulsant au loin leur semence, elles se prémunissent des prédateurs de graines, comme les insectes spécialisés ou les oiseaux. La glycine éjecte ses graines, mais ses gousses ne s'ouvrent pas avant le mois d'avril. Les semences passent l'hiver bien protégées dans leur coque dure avant d'être projetées au loin, pile au bon moment pour germer. Il y a ainsi toujours de bonnes raisons derrière une graine que la nature fait bondir. Voilà des plantes vraiment jetées, mais pas idiotes !



BONNE QUESTION

Comment les plantes éjectent-elles leurs graines ?

Le dispositif est toujours le même : la graine est enfermée dans le fruit composé de plusieurs parties, souvent au moins deux. Lorsqu'il mûrit, les tissus de ses parois s'épaississent de façon asymétrique, créant une tension. Celle-ci s'accumule tout au long de la maturation des graines. Lorsque la semence est mûre, la tension se libère d'un seul coup, souvent en déformant la paroi du fruit. La graine est alors éjectée par réaction, exactement comme un projectile coincé dans un lance-pierre que l'on relâche.

EN PRATIQUE

Face aux plantes qui se ressèment par projection des graines de façon intempestive, le seul moyen est de retirer les hampes florales dès la fin de la floraison. Même en coupant les hampes d'euphorbes encore vertes, mais avec les jeunes fruits déjà formés, les tiges ont assez de réserves pour produire des graines. Bien que plus petites, elles seront éjectées et viables. Passé ce cap, la levée est inéluctable. Il ne restera plus alors qu'une autre stratégie, plus pénible : arracher inlassablement les jeunes plants avant qu'ils ne forment des graines...



Il y a lilas des Indes et lilas des Indes

Le lagerstroemia, cet arbuste à la floraison estivale et si tropicale, est vraiment tendance. Mais cet emblème des vacances dans le Sud se mérite en dehors de sa zone de prédilection. Faites le bon choix avant de l'adopter. Il y a deux types de lilas des Indes, assez différents. Le plus classique est issu de *Lagerstroemia indica*, reconnaissable à ses panicules étroites et fermées. Son port est assez dense et il fleurit de façon précoce. Mais, de plus en plus, le marché propose des hybrides issus de *L. speciosa* : ces variétés, qui forment des panicules ouvertes et lâches, réclament de la chaleur et de l'humidité.

Au nord de la Loire, pour une floraison garantie, rien n'égale la variété 'Jacqueline Desmartis', car il vous faudra un lilas des Indes précoce. Celles à feuilles pourpres ou à fleurs rouges sont réservées aux régions très chaudes. Si elles ne craignent pas le froid, elles détestent les étés frais qui les font végéter. Une fois la bonne variété trouvée, la plantation est toute simple, même si le sujet est en pleine floraison. Arrosez copieusement le jeune plant et apprêtez-vous à le faire pendant plusieurs années chaque été. Si le lilas des Indes est très résistant à la chaleur, il est paresseux des racines et met du temps à s'installer.



Soignez le chèvrefeuille

Gardez un air net à cette grimpante prolifique en époutant toutes les tiges qui s'élancent dans le vide ou retombent en étouffant le pied. Attachez les autres à leur support ou aidez-les à grimper dans les branches d'un arbre en les y liant discrètement. Le meilleur moment pour intervenir se situe juste après la floraison pour le chèvrefeuille des bois (*Lonicera periclymenum*), les autres pouvant être taillés dès maintenant.



Une bignone, ça trompe énormément

Acheter la plante en fleur n'est pas une mauvaise idée. Vous serez certain qu'il s'agit d'une forme cultivée, à grosses fleurs, plutôt que la forme type, à petites fleurs rouges, très envahissante. Soignez la plantation en préparant un large trou et enrichissez le fond avec du terreau de plantation. Les bignones s'enracinent profondément et ont besoin d'envoyer leurs racines au loin. Nettoyez la motte en ôtant le vieux substrat en surface, là où les racines n'ont pas colonisé le volume du pot. Positionnez la plante puis rebouchez et arrosez. Comptez au moins deux arrosoirs d'eau. Arrosez régulièrement jusqu'à la fin de l'été et le retour des pluies.

Des dahlias qui ne flancheront pas

Tuteurez les dahlias dont les tiges commencent à prendre de la hauteur. Vous éviterez ainsi qu'ils s'étalent au premier orage. Placez un tuteur à une distance de 5 à 10 cm des tiges, afin de ne pas transpercer les racines charnues. Enterrez-le solidement et attachez les tiges à deux endroits au moins. Pour un rendu impeccable, coupez la partie visible du tuteur, qui sera alors plus discret.





Des navets qui seront un succès

Pour cet automne, redécouvrez les navets. Oubliez ces boules coriaces, parfois filandreuses et au goût si marqué des navets du commerce. Le vrai navet, comme quelques maraîchers en font encore, est un légume fondant, digeste et à l'arôme subtil, qui ne s'impose pas dans un plat. Commandez les graines d'une bonne variété : vous êtes dans les temps, car cette culture n'est pas à une semaine près. Le choix sera vite fait : 'Boule d'or' est sans doute l'un des meilleurs, avec son beau calibre. Les variétés entièrement blanches sont destinées à une culture plus tardive, car elles craignent les grosses chaleurs. Semez les

navets comme vous le feriez pour des radis, mais en les espaçant davantage. Préparez un sillon de 5 cm de large sur 3 cm de profondeur. Arrosez une première fois pour détremper la terre. Déposez ensuite une graine tous les 5 cm seulement et recouvrez d'1 cm de terre fine ou de terreau. Arrosez de nouveau en pluie, avec une pomme d'arrosoir pour ne pas déplacer les graines. Tenez humide jusqu'à la levée, qui ne prend que quelques jours. Éclaircissez si les plants se gênent. Après, il sera trop tard. Arrosez copieusement tout au long de la saison et lutez contre les attaques de limaces par temps humide. Les navets ne demandent pas d'autres soins.



LA MENTHE QU'IL VOUS FAUT

Peu importe le temps : il y a toujours une bonne occasion pour récolter de la menthe en plein été. Mais ne vous limitez pas à la menthe marocaine, aux feuilles gaufrées et claires. Car la diversité des menthes semble sans limites. Gingembre, eau de Cologne, arôme Ricqlès, agrumes... les parfums se comptent par dizaines. Vous pouvez même commencer une petite collection. Pour ne pas être envahi, pensez à cette astuce toute simple : plantez la menthe dans un grand pot enterré dont les bords dépassent de 5 cm du sol.



Tomates

Les 3 températures à connaître

6 °C : en dessous de cette température, les tomates ne poussent plus du tout. Dans les régions fraîches, il faut alors couvrir les plants.

18 °C : c'est la température en dessous de laquelle le mildiou trouve les meilleures conditions pour se développer. Attention donc lorsque le temps se rafraîchit.

21 °C : c'est la température minimale pour que le traitement préventif au soufre fasse effet. Il faut donc l'appliquer par temps assez chaud, lorsqu'il n'y a pas de soleil, avant un rafraîchissement.

Un « thé » nourrissant



Nourrissez les plants de légumes avec une infusion de compost, un engrais doux qui stimulera la croissance des plantes. Émiettez environ 2 kg de compost bien

mûr (fait maison et parfaitement décomposé). Disposez-le sur un carré de vieux tissu, peu importe la matière. Formez un pochon et mettez-le à tremper pendant deux jours dans 20 litres d'eau, à l'ombre. Employez le liquide de macération, à la couleur de thé très fort, directement en arrosage, sans diluer. Il n'y a pas de risque de brûlure des racines ni de surdosage. Ce remède est excellent, notamment au pied des tomates.



Un lilas qui dure

Les lilas communs (*Syringa vulgaris*) ont une floraison intense et parfumée en début de printemps, mais le plaisir est éphémère. Si vous souhaitez en profiter plus longtemps, choisissez un lilas à petites feuilles (*S. microphylla*) comme 'Red Pixie' ou d'autres espèces proches, de petit volume, qui refleurissent souvent en fin d'été. Pour encourager cette remontée de fleurs, supprimez les panicules fanées, qui pompent l'énergie de l'arbuste pour former des graines. Les variétés de la série 'Bloomerang' ('Pink Perfume', rose, 'Dark Purple', pourpre) sont très remontantes. Leur seule exigence est d'être plantées dans un sol pas trop sec et relativement riche.

Effet « bouche-trou »

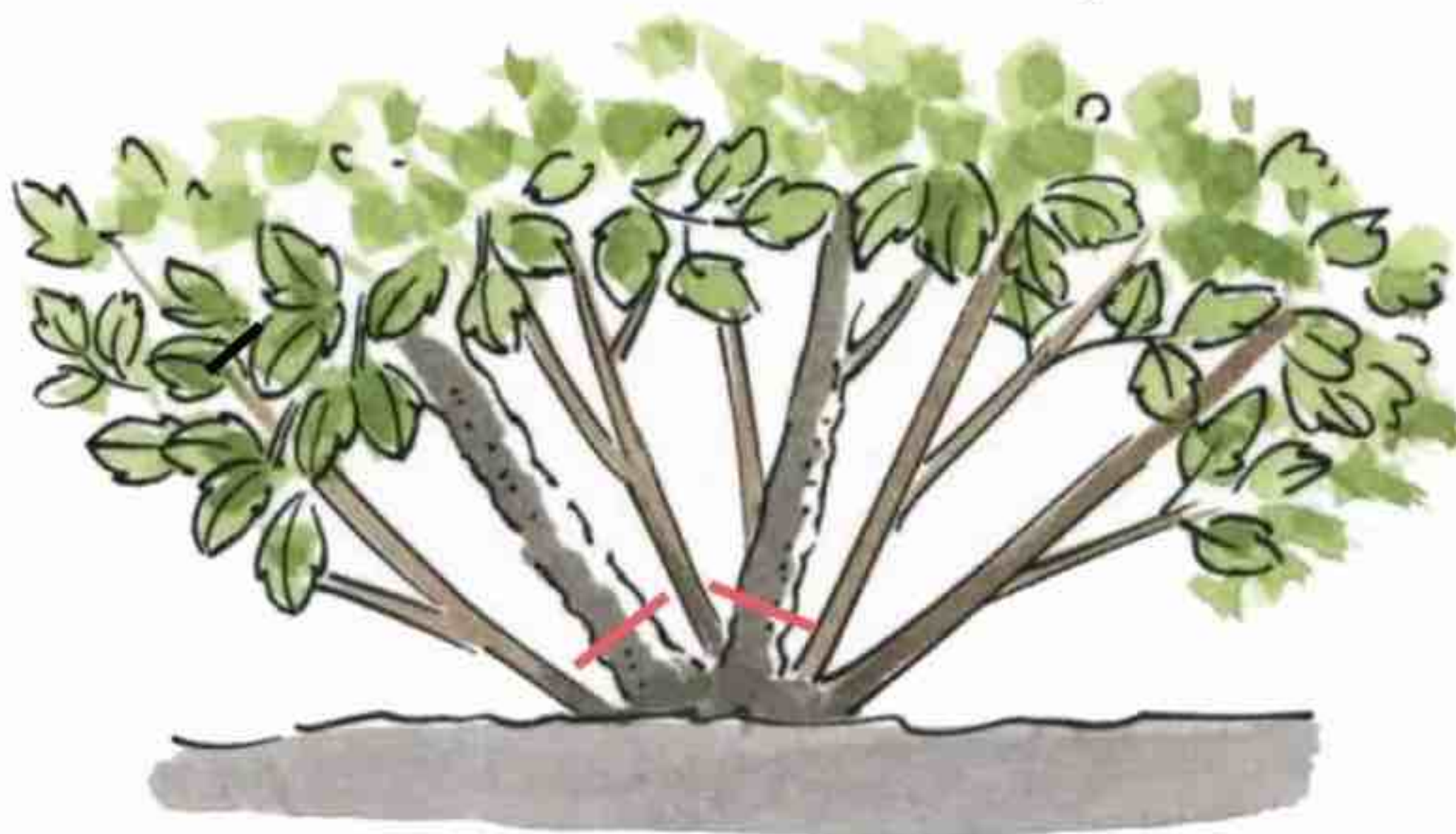


Au fil des années, les haies de conifères régulièrement taillées se dégarnissent peu à peu et deviennent inesthétiques. Le vieux bois, une fois dénudé, ne produit plus de bourgeons capables de reverdir. Si la place le permet, la seule solution consiste

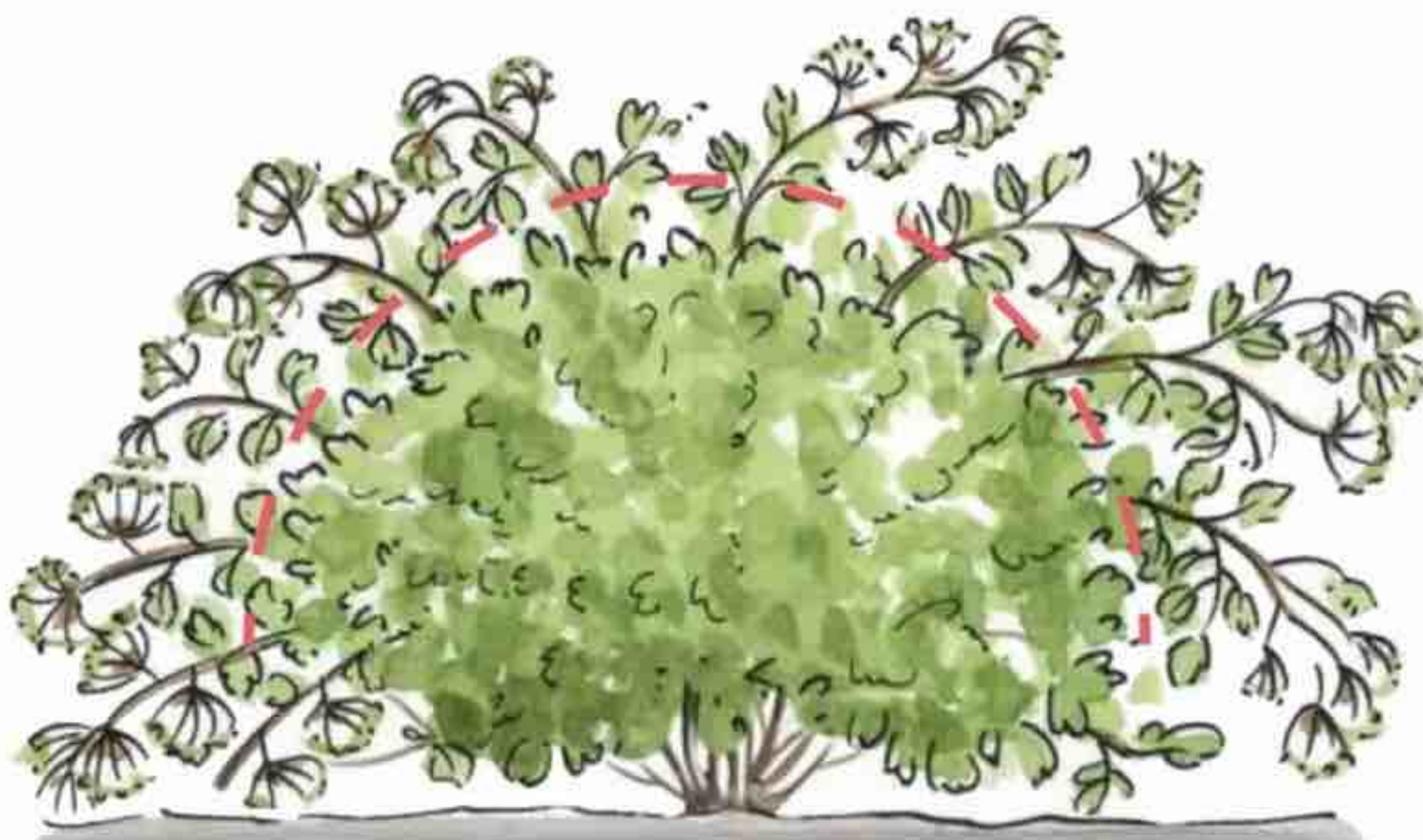
à confier à une plante le soin de boucher le trou. Il arrive souvent que des arbustes poussent spontanément et se développent rapidement. Identifier un semis spontané dans la haie et le conduire comme un végétal planté est une solution économique et bien intégrée. En région méditerranéenne, le laurier-tin (*Viburnum tinus*) arrive ainsi souvent à l'improviste et ne tarde pas à s'installer.

Tailler la spirée de Van Houtte

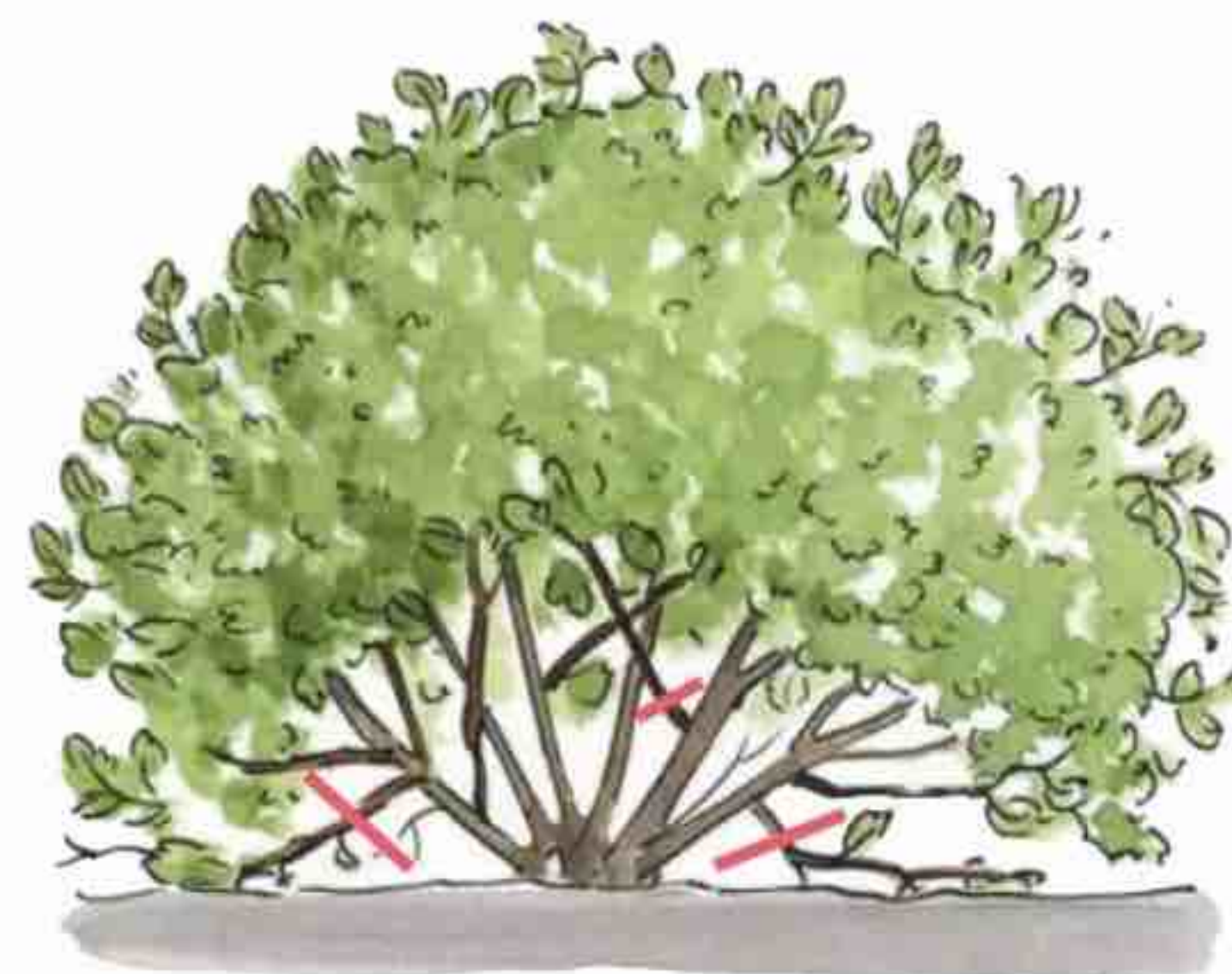
La spirée de Van Houtte (*Spiraea x vanhouttei*) est une belle variété classique, malheureusement souvent malmenée, pour ne pas dire torturée, par des tailles inadaptées. En effet, celle-ci fleurit sur le bois de l'année précédente. C'est pourquoi il faut agir peu de temps après la floraison pour éviter de supprimer les futurs boutons ! Voici comment lui conserver une forme élégante.



Supprimez à leur base les branches de plus de trois ou quatre ans, afin d'aérer le cœur de l'arbuste et de laisser la place à de nouveaux rameaux. L'objectif est de renouveler toutes les branches en trois à cinq ans.



Tous les deux ou trois ans, après la floraison, rabattez d'environ un tiers les rameaux défloris, au-dessus d'un œil orienté vers l'extérieur.



Un recépage total est possible après la floraison, mais il entraîne une repousse vigoureuse, un peu brouillonne. Il faudra, quelques mois plus tard, sélectionner sur la souche les branches fortes et bien placées.

Le mot du mois



**Les plantes dites
« persistantes » sont
celles qui conservent leur
feuillage toute l'année.**

Leurs feuilles ne sont pas éternelles : elles durent simplement plusieurs années et se renouvellent régulièrement. Il ne faut pas confondre ce terme avec « vivace », qui désigne les plantes herbacées revenant tous les ans : en effet, une vivace peut perdre ses feuilles en hiver ! Il faut noter d'ailleurs que la plupart des espèces persistantes un peu frileuses peuvent subir une défoliation plus ou moins sévère à la suite d'un coup de froid rude.



Pensez aux oiseaux !

La viorne obier (*Viburnum opulus*) est un arbuste des lisières de nos bois, souvent employé en haie. Sa belle floraison blanche, au printemps, est suivie de fruits rouges en grappes, très appréciés par les oiseaux en fin d'été. Par conséquent, ne la taillez surtout pas maintenant, vous les priveriez d'une ressource fort utile ! De plus, ces grappes de fruits sont très ornementales sur le feuillage automnal mordoré de l'arbuste. En revanche, si le sécateur vous démange, vous pouvez intervenir sur la variété 'Roseum' (la boule de neige) qui, elle, est stérile.



Tailler les persistants

Beaucoup d'arbustes de haie persistants (voir Le mot du mois ci-dessus), tels que le laurier-tin, le houx ou les photinias, peuvent être taillés en ce moment. Il y a trois avantages à cela. Les oiseaux ont fini leur nichée, donc vous ne risquez plus de les déranger. Cela donne aussi à l'arbuste le temps d'émettre de nouvelles pousses vigoureuses, qui pourront donc correctement aoûter avant les gelées. Enfin, vous serez ainsi à peu près certain de voir l'arbuste se densifier d'ici à l'hiver, offrant un meilleur pouvoir occultant lorsque les caducs se seront dénudés.



Adopter des armoises

La chaleur et la sécheresse estivales seront désormais notre lot chaque année. Mieux vaut donc adapter la végétation des balcons et terrasses à ces conditions de vie plus difficiles. Les armoises n'ont pas leur pareil pour résister à la sécheresse avec panache. Leur beau feuillage découpé, souvent d'un vert-gris argenté lumineux, est très aromatique : il suffit de le frôler de la main pour révéler son parfum. Ces plantes forment pour la plupart de belles touffes bien denses, naturellement arrondies, à tailler de temps à autre pour les garder bien serrées. Parmi les plus spectaculaires en pot, *Artemisia schmidtiana* 'Nana', de moins de 20 cm de haut, a un feuillage vert bleuté très découpé, étonnamment doux au toucher. *Artemisia* 'Canescens', de 50 cm de haut, lui ressemble en gris, mais la douceur en moins. *A. ludoviciana*, de 60 à 80 cm de haut, présente quant à elle un feuillage entièrement argenté. Enfin, *A. stellariana* se reconnaît à ses feuilles très lobées, tomenteuses, qui rappellent les cinéraires maritimes. Toutes fleurissent l'été, en petits capitules blancs ou jaunes.

PRÉPARER LE PRINTEMPS



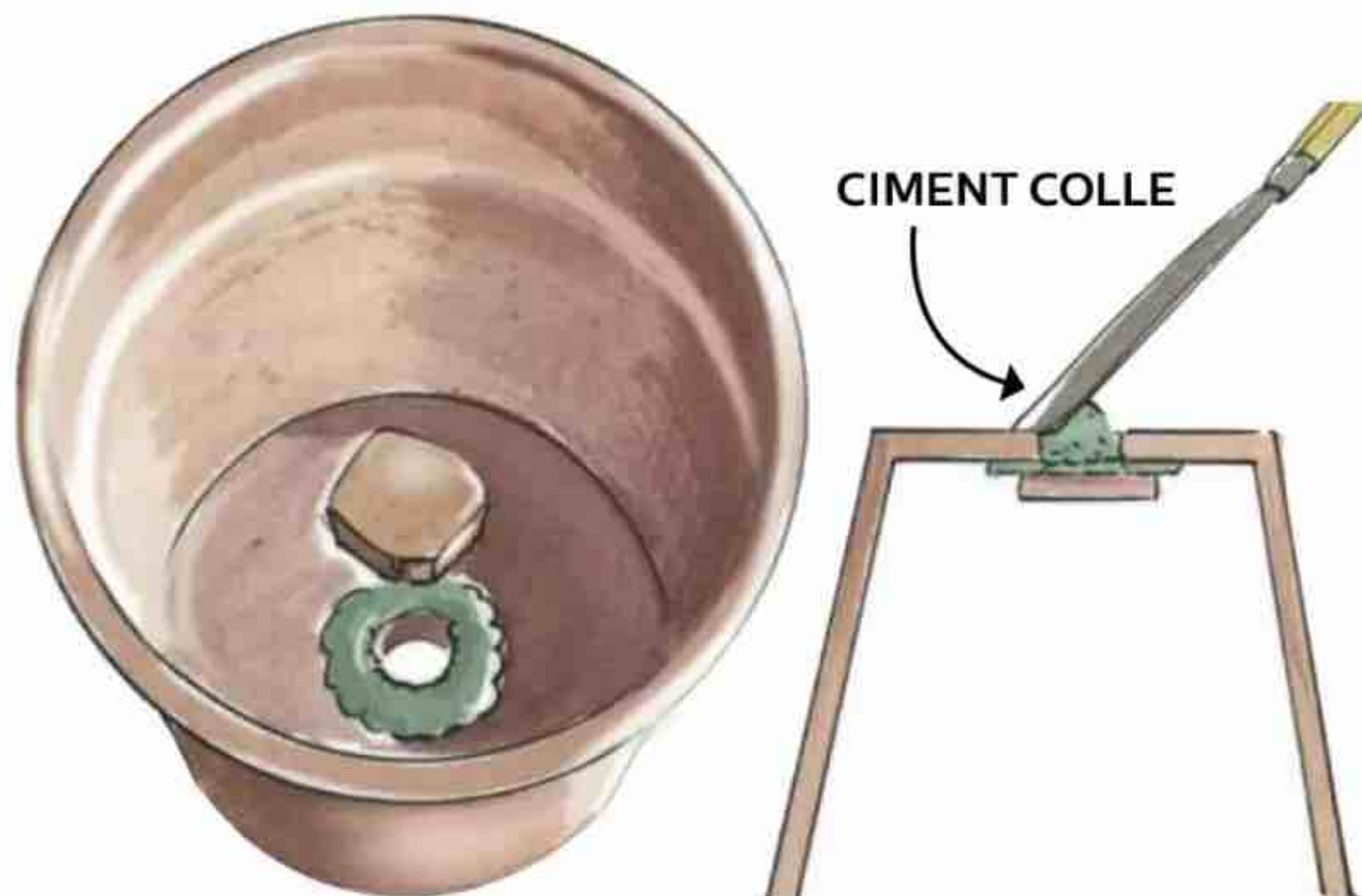
Lilas, spirée, seringa... les arbustes à floraison printanière sont défleuris, alors dépêchez-vous de les tailler. C'est encore plus

important lorsqu'ils sont cultivés en bac. La floraison de l'année prochaine se prépare dès maintenant. Chaque espèce a des besoins spécifiques, mais vous ne vous tromperez pas en adoptant la ligne de conduite en trois étapes que nous vous proposons :

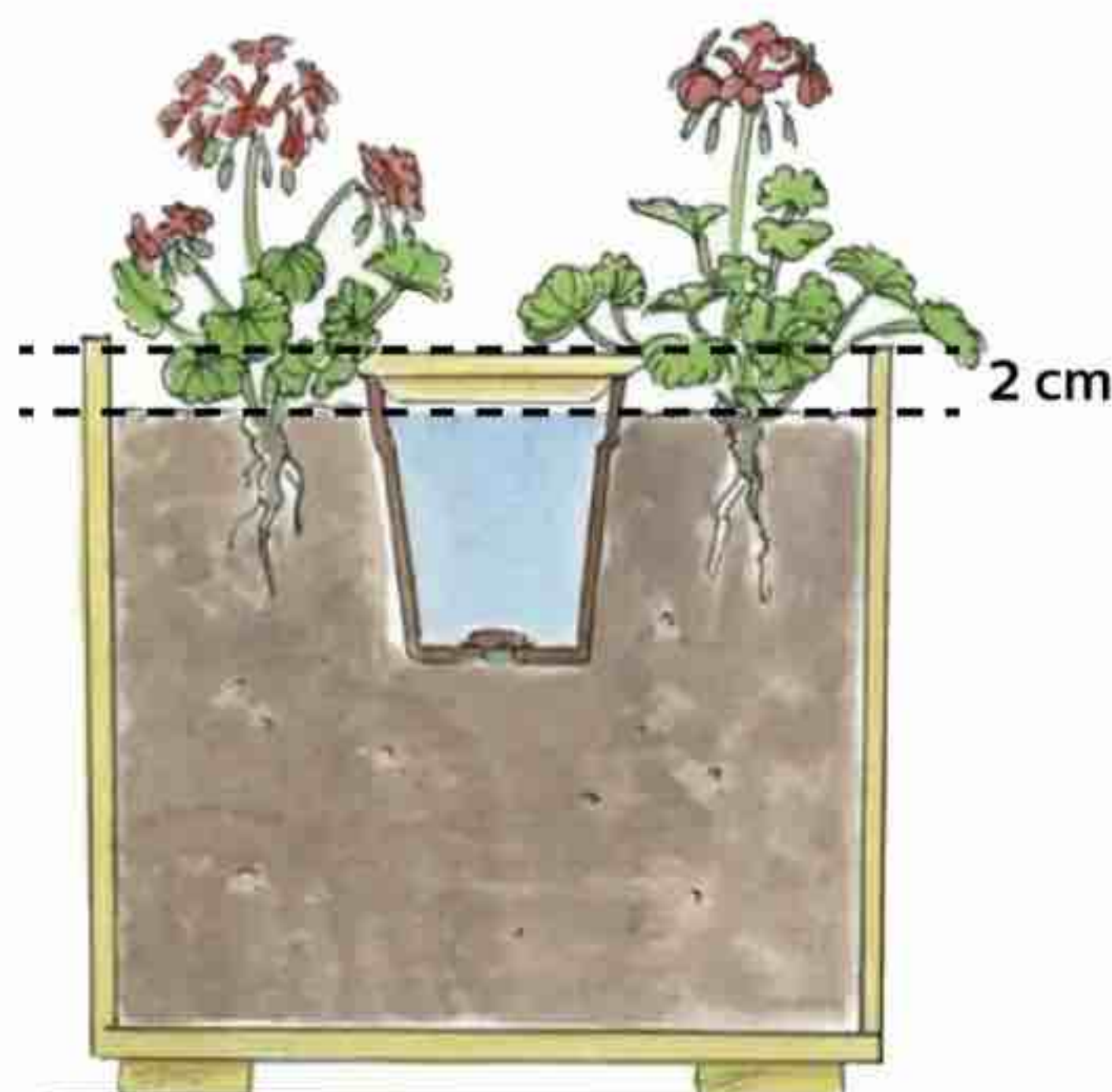
- **éliminez les fleurs fanées** en raccourcissant d'environ un tiers les branches qui ont fleuri.
- **coupez les ramifications** qui poussent vers l'intérieur de l'arbuste et les rameaux morts, afin que le soleil éclaire bien le cœur de la plante.
- **éloignez-vous pour repérer des branches** qui déséquilibrent la silhouette de l'arbuste, et n'hésitez pas à les raccourcir si nécessaire.

Réaliser une oya maison

Économiser l'eau est un geste capital. Doit-on néanmoins se priver de plantations sur le balcon ? Non, cette végétation urbaine est aussi favorable à la biodiversité. Le tout est d'apporter de l'eau sans gaspiller, là où elle est efficace à 100 %. Les oyas, ou ollas, sont des jarres en terre cuite poreuse, munies d'un couvercle, qui servent de réserve d'eau. On les enterre parmi les cultures à irriguer. Une fois remplies d'eau, elles la diffuseront progressivement au niveau des racines. Nous vous proposons d'en réaliser une 100 % recyclée !



Récupérez de vieux pots en terre cuite. Prévoyez-en un de 15 cm de diamètre pour un bac de 40 à 50 cm de côté. À l'intérieur du pot, bouchez le trou de drainage avec un tesson enduit de ciment colle (utilisé pour poser du carrelage) en appuyant fortement. Retournez le pot et remplissez le trou de drainage du même ciment colle pour une bonne étanchéité. Laissez sécher le temps indiqué sur l'emballage du produit.



Enterrez le pot dans le bac, l'ouverture vers le haut, de telle façon que le bord dépasse de 2 cm du substrat. Arrosez abondamment la terre de votre bac, puis remplissez le pot d'eau à ras bord. Posez sur l'ouverture une vieille assiette. Surveillez le niveau d'eau dans votre pot et remplissez-le régulièrement, notamment à chaque fois que vous prévoyez de vous absenter plusieurs jours. Avec un tel système, vos bacs seront autonomes pendant huit à quinze jours selon les plantes.



Un poirier qui courbera l'échine

Face à un sujet qui se refuse à fleurir et à fructifier, une bonne solution consiste à arquer les rameaux. En maintenant les tiges la tête en bas, vous les forcerez à s'épaissir et surtout à faire évoluer les bourgeons en cours de formation. En effet, cette position durant le reste de la saison va les forcer à accumuler des réserves. Il y a de bonnes chances pour qu'ils se transforment en futurs boutons. Pour les arquer, courbez les pousses jusqu'à former un U. Tirez-les doucement par l'extrémité. L'opération est plus simple à deux. Maintenez le U renversé en place à l'aide d'un lien.

DU ROSÉ À CROQUER



Les vignes à grains roses ont plusieurs avantages : non seulement leur fruit est croquant et bien sucré, mais surtout la plante est moins sensible aux maladies que les variétés à grains

blancs. Recherchez ainsi 'Miss Rosé' ou 'Cardinal', vigoureuses et faciles à cultiver. Avant la mi-septembre, installez-les dans un trou décompacté en profondeur, en arrosant bien pour une récolte dès la première année.



Leur feuillage se rapporte à leurs dommages

Le début de l'été correspond au pic des dégâts que l'on peut observer sur le feuillage des arbres fruitiers. Ces symptômes évoquent toujours des maladies, mais elles ne sont pas forcément graves. Faites le point ! Le plus évident des signes est la décoloration des feuilles. Il s'agit presque toujours d'un problème physiologique. Soit l'arbre a trop d'eau et il souffre d'asphyxie racinaire dans un sol mal drainé, soit il pâtit d'une carence nutritive si le sol est sain. Dans le premier cas, la seule solution pour améliorer le drainage sera de creuser un fossé. Dans le second cas, il faudra apporter un engrais organique contenant des oligoéléments. C'est le seul cas de figure où un apport d'engrais se justifie. Les champignons pathogènes sont la principale cause des maladies qui surviennent sur les feuilles,

sous la forme de taches noires ou de voile blanchâtre. Dans tous les cas, ces maladies pénalisent l'arbre, et plus gravement que vous ne le pensez. Il est trop tard pour les enrayer, mais envisagez un traitement à la bouillie bordelaise au moment de la chute des feuilles, puis un traitement hivernal à partir de décembre (« huile d'hiver », en jardinerie). Les insectes qui posent le plus de problèmes sont les pucerons, qui déforment le feuillage. Ils sont noirs sur le cerisier, gris sur le pommier. Appliquez un traitement comme une huile émulsionnée, par temps couvert. Ne vous inquiétez pas exagérément face aux cloques colorées apparaissant sur les feuilles, en particulier de la vigne. Elles sont dues à des acariens piqueurs qui, malgré leur caractère spectaculaire, ne pénalisent pas la plante.

POUR DES NÈFLES !

Les fruits du néflier du Japon, ou bibacier (*Eriobotrya japonica*), se méritent. Car, pour pouvoir les récolter, la floraison ne doit pas souffrir de gelées trop fortes. À -3 °C, la cueillette est déjà compromise. Ce n'est donc que dans les régions au climat très doux, et surtout dans les jardins clos de murs en ville, que ce fruit peut se savourer au pied de l'arbre.



DÉCRYPTAGE

UN COIN DE LÉGÈRETÉ AUX TONS PASTEL

LE PROJET

- Difficulté : *
- Budget : 170 €
- Temps : 4 heures
- Maturité : 2 à 3 ans
- Durée de vie : 8 ans environ

Cette petite scène super facile à reproduire est idéale pour occuper un endroit où rêvasser en été dans un recoin du jardin, en bord de pelouse ou d'une terrasse. Elle est composée de fleurs claires et douces, vaporeuses, qui forment un ensemble léger comme un nuage. Et elle plaira aussi aux butineurs comme les papillons. Pour cette réalisation, les floraisons seront plus fraîches et dureront davantage si vous choisissez une place exposée au soleil du matin, mais pas de l'après-midi qui met les plantes à l'épreuve.

Les plantes

BUDDLEIA 'BUZZ IVORY'

• 1 PLANT

Ce petit arbre à papillons blanc pur culmine à 1,20 m et reste compact. Il peut fleurir de juin à fin septembre. Ici, en arrière-plan, une variété plus classique l'accompagne pour masquer le pied des miscanthus.

ECHINACEA PURPUREA 'MAGNUS'

• 3 PLANTS

Cette échinacée classique est sans doute la meilleure, car la plus florifère... et la moins chère ! D'un rose mat, sa floraison dure presque tout l'été. Les capitules défloris décorent même en hiver, et la souche peut vivre des années.

PEROVSKIA 'LITTLE SPIRE'

• 1 PLANT

Cette sauge de Russie est aussi une version naine, qui ne dépasse pas 1,20 m. Vue à contre-jour, sa floraison étincelle, captant la lumière. Elle pousse toute droite et fleurit pendant des semaines, ne craignant pas la sécheresse.

SPOROLOBUS

• 1 À 3 PLANTS

Cette graminée forme une chevelure vert clair avant de se hérissier d'épis à la fin de l'été. Elle se colore en automne. Elle est ici accompagnée de fétuque bleue et d'une plante à curry (helichrysum) taillée en boule, pour apporter de la variété.

L'ALTERNATIVE

EUPATORIUM DUBIUM 'BABY JOE'



Cette eupatoire reste basse et offre une floraison vaporeuse, mais d'un rose plus soutenu que les échinacées. C'est une excellente solution là où le sol est mal drainé. Elle attire autant les papillons que le buddleia, et sa souche vit très longtemps.



ROSIER 'MOZART'
Cet arbuste peut atteindre 1,50 m, mais une taille en fin d'hiver le maintiendra plus bas. 'Mozart' porte jusqu'aux gelées des fleurs roses à œil clair. Cette variété est excellente pour remplacer les échinacées ou étoffer l'arrière-plan.



VITEX AGNUS-CASTUS 'BLUE PUFFBALL'
Forme naine du gattilier, 'Blue Puffball' ne dépasse pas 1,20 m et peut remplacer ou seconder le perovskia, tout en attirant les butineurs. Ce petit arbuste résiste aux pires sécheresses. Taillez-le court, à 30 cm, en fin d'hiver.

La réalisation

PRÉPARATION

Commencez par améliorer le drainage si la terre est lourde, car toutes ces plantes exigent un sol sans eau stagnante en hiver. L'été, elles apprécieront un peu de fraîcheur en profondeur, mais pas plus. Décompactez le sol profondément. Apportez une grande quantité de compost mûr ou de terreau de plantation (jusqu'à 7 kg par mètre carré), en l'incorporant bien à la terre. C'est la plus lourde tâche à effectuer.

PLANTATION

Préparez le sol en le nivelant, par exemple au râteau. Positionnez d'abord les arbustes : buddleia et perovskia. Plantez-les après avoir démêlé environ un tiers de la motte. Retirez tout le volume qui n'est pas occupé par les racines et déroulez un peu celles du fond du pot, afin de bien les étaler dans le trou de plantation. Mettez les vivaces en place, de façon à occuper l'espace entre les arbustes.

FINITION

Ajoutez quelques plantes de remplissage annuelles si vous n'avez pas la patience d'attendre la maturation de l'ensemble, qui fera un peu vide au début. Semez par exemple des cosmos, qui auront le temps de fleurir sans gêner le reste. Repérez dans ce cas l'emplacement du semis ou optez pour des plants à repiquer. Arrosez le tout. Étalez un paillis sur la terre nue, comme du broyat composté, en couche d'environ 5 cm.

L'entretien

APRÈS QUELQUES MOIS

Effectuez un désherbage régulier. Ce sera la principale mission à assurer, afin que l'ensemble ne soit pas envahi par les herbes folles. Arrosez dès que le sol s'assèche en surface, jusqu'au retour des pluies d'automne. Nettoyez régulièrement le buddleia de ses fleurs fanées pour le faire refleurir.

AU BOUT D'UN AN

En fin d'hiver, taillez court le buddleia, à 40 cm de haut, ainsi que le perovskia, seulement à 20 cm quant à lui. Retirez les mauvaises herbes d'hiver qui se sont installées et renouvelez la couche de paillis avant les premières chaleurs. Ces plantes ne craignent pas le froid. Nettoyez aussi les vieilles inflorescences des graminées et des échinacées. Ajoutez une vivace de bordure pour figurer le massif.

DANS QUELQUES ANNÉES

Divisez les échinacées afin d'éviter que les souches vieillissent prématurément. Faites-le en fin d'hiver et à la fourche. Peignez les graminées, toujours à la fin de l'hiver, pour éliminer les feuilles mortes qui encombreront le cœur. Selon vos goûts et l'évolution du massif, vous pourrez ajouter en arrière-plan un autre buddleia ou un perovskia, de manière à donner plus d'importance à l'ensemble.



ECHINACEA PURPUREA 'MAGNUS'

PEROVSKIA 'LITTLE SPIRE'

BUDDLEIA 'BUZZ IVORY'

SPOROLOBUS

L'astuce

Investissez davantage dans les arbustes que dans des faire-valoir ! La variété importe beaucoup dans ce massif, qui repose sur des formes naines, compactes et florifères. Réservez donc votre budget pour ces formes horticoles. Et pour les vivaces, préférez des jeunes plants, plus économiques et qui reprendront mieux de toute façon. Ceux en motte haute, vendus en conteneur antichignon, sont idéaux et redémarrent mieux que les autres.



Les feuilles des ormes sont décapées

Les feuilles sont grignotées sur leur face inférieure. Elles sont décapées et desséchées, mais restent bien accrochées aux branches... Les galéryques de l'orme sont passées par là ! En nombre, ces petites larves noires à verdâtres peuvent venir à bout de tout le feuillage. Elles disparaissent rapidement pour laisser la place à de petits coléoptères adultes jaune doré, rayés de noir. Tous les ormes

sont sensibles à la galéryque, y compris les espèces hybrides qui résistent à la graphiose. Même entièrement défeuillés, ces arbres se remettent systématiquement et sans séquelles de cette attaque. Vous pouvez éventuellement porter secours à un jeune sujet récemment planté en le traitant avec un insecticide contre les doryphores. Une seule application suffit pour écarter ces assaillants voraces.

DES AGRUMES AUX FEUILLES MINÉES



Les jeunes feuilles tendent à se déformer et prennent des reflets argentés. Des galeries sinueuses creusées dans l'épiderme sont alors nettement visibles. À l'intérieur, la mineuse des agrumes fait son chemin ! Cette larve, qui vit dans les limbes foliaires, se transforme ensuite en papillon qui pondra à nouveau dans le feuillage en développement. Cet insecte attaque

toutes les espèces d'agrumes, mais ce sont les citronniers qu'il convoite le plus. La mineuse ne s'installe que sur les jeunes feuilles en croissance au cours de l'été. Comme elle ne parvient pas à coloniser le feuillage plus ancien, il suffit de couper soigneusement toutes les feuilles minées et de les supprimer pour la mettre hors d'état de nuire !

Le romarin jaunit



De petites ponctuations jaunes se multiplient sur les feuilles. Lorsque vous effleurez la plante, de nombreux petits insectes sautent dans tous les sens... Les cicadelles sont à l'œuvre

cette année encore ! Ces sortes de moucheron sauteurs à la teinte vert clair s'échappent à la moindre alerte, si bien qu'il est difficile de les observer sur le feuillage. Ils se nourrissent en ponctionnant les tissus foliaires, entraînant ainsi leur décoloration. Une ambiance sèche favorise la prolifération de ces insectes. Pour les déloger, réalisez au petit matin, par temps calme, un traitement avec un insecticide à base d'huile essentielle d'orange douce. Si besoin, renouvelez l'opération dix jours après.

LES TÉTRANYQUES ENVAHISSENT LES TOMATES



Les feuilles pâlisent, puis se marbrent, et sont entourées d'une fine toile ténue... Les tétranyques tisserands

sont à l'ouvrage ! Ces acariens, qui ressemblent à de minuscules araignées peu visibles à l'œil nu, pullulent. Ils ponctionnent les feuilles et entraînent leur décoloration. En cas d'attaque massive, les tomates vont rester chétives, puis auront du mal à mûrir. Brumisez vos plants, car les tétranyques redoutent l'humidité. S'ils sont trop nombreux, vous devrez probablement soulager vos plantes en réalisant un traitement avec un acaricide d'origine naturelle à base d'huile essentielle d'orange douce et le renouveler sept jours plus tard.

Palmarès

Vous les avez élues
enseignes préférées
des Français !*

2024

ENSEIGNE
PRÉFÉRÉE
DES
FRANÇAIS 2024

CATÉGORIE JARDINAGE

LE ROY MERLIN

ENSEIGNE
PRÉFÉRÉE
DES
FRANÇAIS 2024
JARDINAGE

UN LABEL QUI GUIDE
LES CONSOMMATEURS

165 enseignes nommées

62 000 avis récoltés en Europe

10 000 consommateurs français interrogés

Découvrez l'ensemble du palmarès des Enseignes Préférées des Français sur
www.enseignes-preferees-des-francais.fr

*Etude réalisée en janvier 2024 par le cabinet EY-Parthenon auprès de 10 000 consommateurs en France, âgés de 18 ans ou plus.

Un événement organisé par

marketing

Ecommerce

EY Parthenon

Mondial
Relay

En partenariat avec

REWORLD
MEDIA connect

staci
FLEX-MADE LOGISTICS



Mélanger les variétés est un plaisir
pour les yeux et les papilles,
au jardin comme dans l'assiette !

La groseille, du plaisir en grappes

Craquante, acidulée, éclatante, gorgée de vitamines... la groseille est l'un de nos fruits à picorer préférés. Si sa culture est peu exigeante, elle nécessite néanmoins de partir du bon pied pour espérer s'en régaler.



L'EMBARRAS DU CHOIX

Il existe dans le monde plusieurs dizaines de variétés de groseilliers à grappes (*Ribes rubrum*), dont seulement quelques-unes sont disponibles en France. Affichant le plus souvent une teinte rouge brillant, les groseilles peuvent aussi être blanches ou rose pâle. Les différences entre les variétés tiennent bien entendu à leur couleur, mais aussi à leur taille, leur saveur (plus ou moins acidulée), leur rendement, leur résistance aux maladies et leur précocité. Mais le paramètre à prendre en compte en priorité, avant de choisir, est celui du cycle de culture : un grand nombre de groseilliers ont en effet besoin d'une période de froid hivernal pour assurer leur reproduction, donc la production de fruits. Quelques variétés ont été mises au point au fil des ans pour se plaire dans les régions aux hivers doux. C'est le cas notamment de 'Junifer', aux longues grappes rouge vif, précoces et résistantes, ou de 'Rovada', aux grappes particulièrement

fournies qui arrivent à maturité tardivement. Au sein des variétés plus anciennes, 'Jonkheer von Tets' aux fruits rouges, 'Gloire des sablons' d'un rose translucide ou 'Versaillaise blanche' figurent parmi les plus réputées pour leur rendement, qui peut atteindre 5 à 6 kg par pied.

UN PEU DE CULTURE

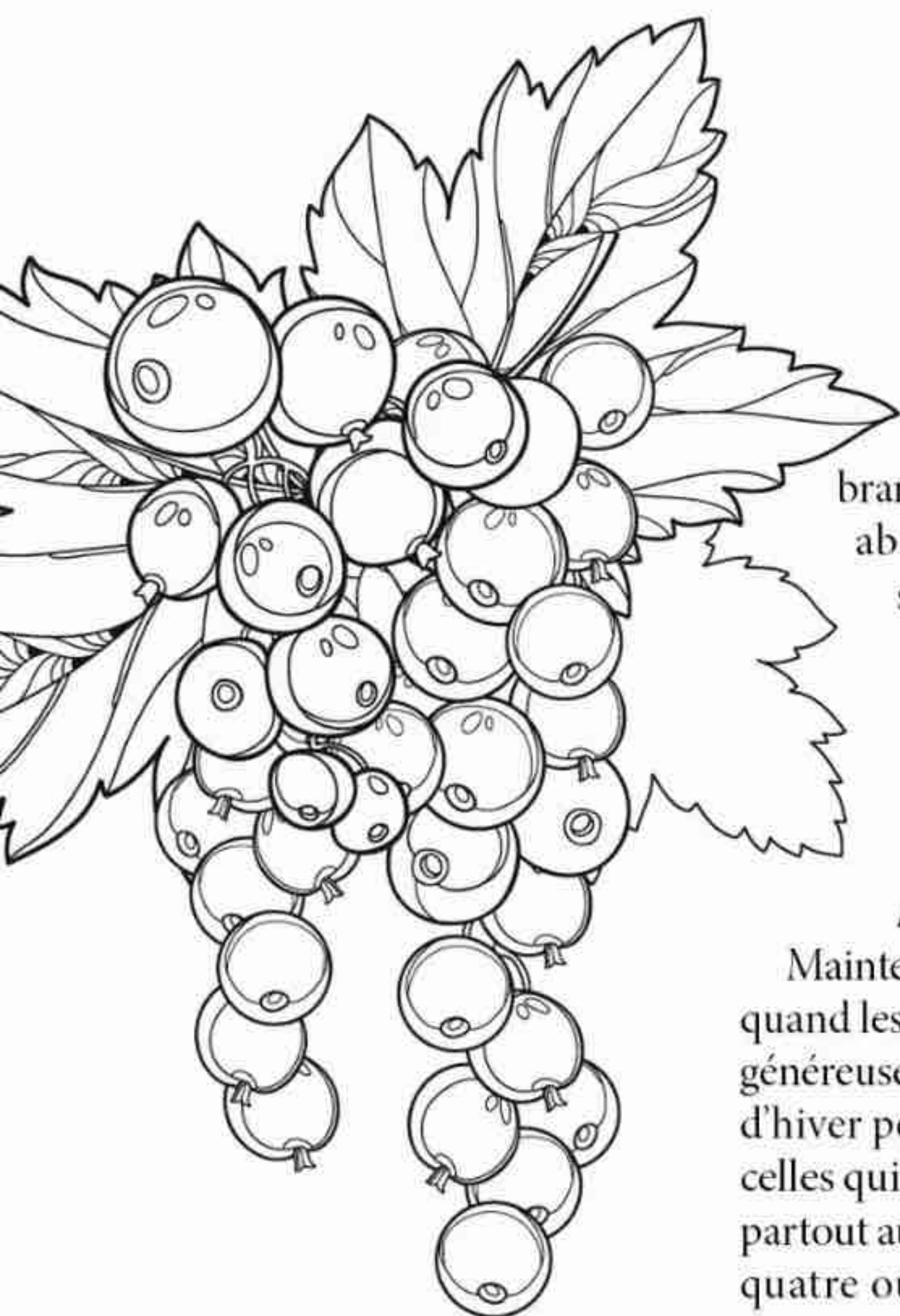
On l'aura compris, le groseillier n'aime guère les grosses chaleurs... Dans les régions les moins chaudes, il pourra être planté en exposition ensoleillée, pour voir mûrir et se gorger de sucre les fruits, mais ailleurs il faut lui réserver une place à la mi-ombre et lui assurer de la fraîcheur, en particulier au niveau de la terre, qui doit aussi être riche, meuble et sans excès de calcaire. Privilégiez l'automne pour la plantation, afin d'assurer une meilleure reprise. Préférez des plantes relativement jeunes. Creusez un trou assez profond et enterrez la base des premières



'Gloire des sables' est une variété productive et vigoureuse, d'une jolie couleur rose à maturité et à la saveur sucrée.

EN RÉSUMÉ

- **Sol** : frais et bien drainé
- **Exposition** : mi-ombre
- **Arrosage** : réguliers
- **Hauteur maximale** : 1,2 mètre
- **Récolte** : juin à août selon les variétés



branches, avant de refermer le trou et d'arroser abondamment. Le groseillier peut aussi se plaire en pot, qui doit être suffisamment haut. Cette méthode de culture permet en outre de le déplacer facilement pour lui offrir l'exposition qui lui convient le mieux.

AUX PETITS SOINS

Maintenez la fraîcheur en arrosant régulièrement quand les températures s'élèvent trop et en paillant généreusement au pied. Taillez chaque année en fin d'hiver pour enlever les tiges les plus anciennes et celles qui se croisent, afin que la lumière se diffuse partout au cœur de l'arbuste. Il faut retenir qu'après quatre ou cinq ans, les branches ne produisent

Pour la petite histoire

La groseille serait originaire de Scandinavie, notamment du Danemark, comme en atteste la découverte de graines dans des sites préhistoriques de ce pays. Elle ne devient un fruit de table qu'à partir du XV^e siècle. Sa production à grande échelle ne commence que trois siècles plus tard. En France, la Lorraine est une région spécialisée dans la culture de la groseille et surtout dans la confection de gelées, pour lesquelles certaines fabriques maintiennent la tradition de l'épépinage à la main, à l'aide d'une plume d'oie.

plus de fruits. Ne conservez donc que celles âgées de trois ans au maximum. Surveillez l'apparition des pucerons et retirez-les au fur et à mesure. Les groseilliers peuvent aussi être sensibles à l'oïdium, et au gris du groseillier, un autre champignon qui couvre les feuilles d'un feutre grisâtre. Les deux maladies se traitent en pulvérisant un mélange à base de bicarbonate de soude et de savon noir sur les feuilles dès les premiers symptômes. Récoltez les fruits quand ils sont parfaitement à maturité, car ils cessent de mûrir après la cueillette. Les groseilles sont fragiles et doivent être consommées rapidement ou cuisinées en coulis, par exemple, que vous pourrez congeler et ressortir plus tard, lorsqu'il y en aura suffisamment pour réaliser de délicieuses gelées.

TEXTE : MANON WILD



DES COUSINS À ADOPTER

Le groseillier à maquereau (*Ribes uva-crispa*) est une plante proche bien connue. Les fruits à la peau plus épaisse sont plus gros, et leur couleur tire le plus souvent sur le vert, même si certaines variétés affichent aussi du rouge.

Moins évident, le cassis (*Ribes nigrum*) est lui aussi un cousin de la groseille, on l'appelle d'ailleurs parfois groseille noire. Ces deux cousins se cultivent de la même façon que le groseillier à grappes.



Tarte aux groseilles

POUR 6 PERSONNES

- Préparation 15 minutes
- Cuisson 40 minutes

- 400 g de groseilles
- 40 g de beurre
- 160 g de poudre de noisettes
- 150 g de sucre • 70 g de farine

Pour la pâte :

- 1 œuf
- 100 g de beurre
- 250 g de farine
- 125 g de sucre

- Préparez la pâte : préchauffez le four à 180 °C. Battez ensemble l'œuf et le sucre jusqu'à ce que la préparation blanchisse. Versez la farine petit à petit, en mélangeant entre chaque ajout pour homogénéiser l'ensemble.
- Ajoutez le beurre coupé en morceaux. Amalgamez le tout à la main jusqu'à la formation d'une boule de pâte homogène.
- Abaissez la pâte dans un moule à tarte et enfournez pour 10 minutes afin de cuire le fond de tarte à blanc.
- Mélangez dans un bol 120 g de poudre de noisettes et la moitié du sucre, puis étalez sur le fond de tarte.
- Rincez et séchez les groseilles et répartissez-les dessus
- Réunissez dans un autre bol le reste de poudre de noisettes et de sucre avec la farine et le beurre coupé en morceaux. Malaxez du bout des doigts pour obtenir une consistance sableuse grossière.
- Saupoudrez ce mélange sur les fruits puis enfournez pour 30 minutes.





Vinaigre de groseille

POUR 50 CL DE VINAIGRE

• Préparation 20 minutes • Cuisson 10 minutes
• Repos 7 heures

- 250 g de groseilles
- 50 cl de vinaigre de cidre
- 2 c. à soupe de cassonade

- Lavez, séchez puis égrenez les groseilles. Dans un saladier, versez le vinaigre dessus et laissez macérer 5 heures.
- Lavez, stérilisez et séchez une bouteille munie d'un bouchon hermétique.
- Transvasez le contenu du saladier dans une casserole, ajoutez la cassonade et cuisez à feu doux 10 minutes.
- Versez dans un chinois et pressez les groseilles pour récupérer le maximum de jus. Laissez refroidir environ 2 heures.
- Mettez en bouteille. Laissez reposer deux semaines à l'abri de la lumière, avant de l'utiliser, par exemple sur des viandes.

Gelée de groseille

POUR 4 POTS DE 250 G

• Préparation 20 minutes • Cuisson 15 minutes • Repos 12 heures

- 2 kg de groseilles • 2 kg de sucre environ

- Commencez la recette la veille. Égrenez les groseilles et rincez-les rapidement. Versez-les dans une bassine à confiture et laissez cuire à feu doux dans un fond d'eau jusqu'à ce que les fruits éclatent.
- Transvasez le contenu de la bassine dans une passoire placée au-dessus d'un grand saladier afin de recueillir le jus. Laissez égoutter toute la nuit.
- Terminez la recette le jour même. Pesez le jus et dosez le sucre à raison de 800 g pour 1 kg de jus.
- Versez le jus de groseille dans la bassine à confiture et portez à ébullition. Ajoutez le sucre en une fois puis mélangez. Laissez reprendre l'ébullition et stoppez la cuisson au bout de 3 minutes.
- Vérifiez la prise de la gelée et répartissez dans des pots à couvercle.



Muffins à la groseille

POUR 6 PERSONNES • Préparation 10 minutes • Cuisson 30 minutes

- 200 g de groseilles • 3 œufs • 150 g de beurre • 160 g de farine
- 150 g de sucre • 1/2 sachet de levure chimique • 1 c. à café de cannelle

- Fouettez les œufs et le sucre, puis incorporez la farine, la levure et le beurre préalablement fondu. Ajoutez la cannelle et remuez.
- Rincez et séchez les groseilles puis incorporez-les à l'appareil précédent, délicatement afin de ne pas les écraser.
- Répartissez dans des moules à muffins et enfournez pour 25 minutes.





Vos questions, nos réponses

PAR STANISLAS ALAGUILLAUME

Posez toutes vos questions à la rédaction de Mon jardin & Ma maison :
courrier@monjardinmamaison.fr



QUELLE EST DONC CETTE PLANTE ?

J'ai une belle plante dans mon jardin avec des clochettes orange qui deviennent transparentes en hiver après le gel. Une amie m'a dit que je pouvais les consommer, mais j'hésite...
Lucien P., Loubejac (24)

Il est toujours plus sage de bien connaître une plante avant de se lancer dans une cueillette gourmande ! Il s'agit là d'un physalis, de la grande famille des Solanacées. Vous le connaissez pour l'avoir peut-être déjà dégusté dans des salades ou des desserts. Mais attention, toutes les variétés ne sont pas comestibles. Le coqueret du Pérou (*Physalis peruviana*) est une belle plante annuelle, originaire d'Amérique du Sud, haute de 60 cm à 1 m, qui est aussi bonne pour les papilles que pour la santé. Elle est cultivée pour ses fruits jaune orangé à la saveur sucrée acidulée qui se consomment crus ou cuits. L'autre physalis (*P. alkekengi*), ou amour-en-cage, est originaire d'Asie et connu pour ses lanternes rouge orangé. Vivace et rustique, il est surtout ornemental et utilisé dans l'élaboration des bouquets. Du fait de la présence de composés toxiques, le fruit est peu comestible et reste très acide, même mûr. Pour un usage alimentaire, assurez-vous que votre variété est la bonne.

Taille de clématites



Ma clématite, pas très vigoureuse, vient de finir de fleurir. Faut-il la tailler ? Est-ce le bon moment en juillet ? **Gaston (75)**

La taille des clématites permet non seulement que la plante ne se dégarnisse pas à la base, mais favorise en outre une floraison plus abondante l'année suivante. Selon l'époque de floraison, la taille de la clématite varie. Comme la vôtre a fleuri au printemps,

taillez-la après la floraison, en juin-juillet. Moins la plante est vigoureuse, plus la taille sera radicale. Supprimez alors une branche sur deux en rabattant à la base les plus âgées et les plus épaisses. Il est en effet intéressant de garder des branches âgées d'une année ou deux et des jeunes pousses plus vigoureuses, car les clématites à floraison printanière fleurissent sur les plus jeunes bois. Au contraire, celles à floraison estivale se tailleront plutôt en fin d'hiver, en février idéalement. Une taille radicale, en coupant toutes les tiges à environ 40 cm du sol, permet de fortifier la plante, renouveler sa ramure et produire de nouvelles pousses au pied, sachant que les fleurs émergent uniquement sur celles de l'année. Pour résumer, on peut aussi dire qu'il suffit de tailler sévèrement une tige sur deux, en février pour les clématites estivales, après la floraison pour les printanières. Lorsque la taille est achevée, apportez au pied des plantes une couche de compost et un bon arrosage afin de favoriser la reprise des jeunes pousses.

SEMER UN NOYAU



**J'ai un noyau d'abricot.
Comment le semer pour qu'il
devienne un arbre ?**
Benjamin, 8 ans, Sagriès (30)

Le noyau d'abricot a besoin de froid pour germer ! Les arbres sous nos climats sont en effet intelligents : s'ils germaient en été ou à l'automne, les jeunes pousses risqueraient d'être grillées par le gel hivernal. Les noyaux ne germeront qu'en fin d'hiver, mais l'été est la bonne saison pour mettre en terre le tien. Plante le noyau à quelques centimètres de profondeur dans un pot rempli de sable et place-le à l'ombre. Arrose-le régulièrement. C'est l'humidité qui va ramollir la coque du noyau et faciliter ainsi la germination. En fin d'hiver prochain, il devrait germer. Plante plusieurs noyaux pour maximiser les chances de réussite. À noter que la multiplication par semis d'un abricot donnera un arbre solide, mais pas forcément identique à celui d'où vient l'abricot semé ; c'est le hasard du semis. Les premiers fruits seront longs à apparaître, il faut compter quatre à six ans avant d'espérer une première récolte. Patience, jardinier en herbe !

Mon truc contre les limaces



Jusque-là, ma lutte contre les limaces sur mes jeunes plants potagers échouait sans cesse. La bière, les cendres à renouveler sans arrêt et autres trucs naturels, j'ai tout essayé. J'utilise désormais des palettes que je récupère en zone industrielle. Avec, je construis de petits établis sur lesquels je pose mes semis

et jardinières. Résultat, les limaces trouvent l'escalade sans doute trop difficile. Ou peut-être sentent-elles moins la bonne odeur de mes plants puisqu'ils sont à distance du sol. Je n'ai plus de limaces ! En outre, jardiner en hauteur offre un vrai confort de travail.

Anne-Claude A. (64)

MOUCHES BLANCHES



Il y a dans ma petite serre de nombreuses mouches blanches qui semblent s'attaquer à mes plantes. Je n'arrive pas à m'en débarrasser. Que faire ?
**Arlette L.,
Champigny-sur-Marne (94)**

Ces mouches blanches sont des aleurodes ! Les aleurodes des serres, qu'on retrouve aussi sur nos plantes d'intérieur, apprécient les univers chauds et peu ventilés. Comme les cochenilles, mais souvent en plus grand nombre, ils affaiblissent les plantes en suçant leur sève, et leurs piqûres sont des sources potentielles de diffusion de virus. Les femelles se reproduisent extrêmement rapidement et leur population peut alors exploser en quelques jours. À défaut de les éliminer totalement, il faut limiter leur présence. En premier lieu, aérez le plus souvent possible la serre. Puis suspendez des pièges englués jaunes qui permettent de détecter la présence d'aleurodes et d'en contrôler les populations. Si un traitement est nécessaire, pulvérisez du savon noir liquide dilué à raison de trois cuillerées à soupe pour 1 litre d'eau. Traitez vos plantes et notamment le dessous des feuilles. Renouvelez le traitement deux fois, à trois jours d'intervalle.

REEMPLACER UNE HAIE DE CONIFÈRES

Je viens de couper une haie de Cupressus leylandii. J'ai conservé un tronc sur deux pour installer un brise-vue du côté de la route. Que planter au pied de ceux restants ?
Michel L., Angers (49)

Il est souvent ardu de planter directement au pied d'une haie de cyprès de Leyland ou de thuyas, car ces derniers, gourmands en éléments nutritifs, ont épuisé la terre et acidifié le sol. Avant de planter, il est donc important de préparer et d'amender dès maintenant le terrain. Apportez du compost et du fumier mûr au pied de l'ancienne haie, puis paillez avec un mulch organique afin de fertiliser et de redonner vie au sol. Attendez l'automne pour replanter. Les anciennes racines ne gêneront pas, il suffira d'éliminer simplement celles situées en surface au moment de la nouvelle plantation. Pour la palette végétale, je vous invite à ne pas répéter l'idée d'une haie monospécifique et à varier les espèces. Vous pourriez planter en plusieurs niveaux : une strate grimpante pour coloniser les troncs et le brise-vue, une arbustive pour vous protéger visuellement de la route et accueillir les oiseaux et une de plantes vivaces en premier plan. Chèvrefeuilles, vignes ou clématites viendront à l'assaut du moindre tuteur. Côté arbustes, le choix est immense. Amélanchiers, groseilliers, gojis, framboisiers forment une haie comestible intéressante. Photinias, laurier-tin, laurier noble et eleagnus créeront un ensemble persistant. Sureaux, cornouillers, aubépines ou prunelliers composeront une haie bocagère. Hamamélis, weigélia, deutzias, althéas et camélias permettront d'animer et de fleurir votre haie toute l'année.

COCHENILLES ROUGES SUR FIGUIER

Mon grand figuier, planté cet hiver, est habité par des insectes cachés dans des carapaces brunes. Il y en a sur plus de la moitié des branches. L'arbre semble faiblir pour le moment. Faut-il que je m'inquiète ?

Romain, L'Isle-sur-la-Sorgue (84)

Votre arbre est attaqué par le céroplaste du figuier, une cochenille farineuse fréquente sur cette espèce. Présente tant sur les feuilles que sur les tiges, elle suce la sève de l'arbre et l'affaiblit. On observe sur les branches et le tronc des amas de coquilles bombées de forme ovale. Elles se multiplient très vite. Agissez donc rapidement, quitte à supprimer quelques branches secondaires si elles sont trop infestées. Sur les branches, avec un peu de patience, vous pouvez aussi les ôter à la main. Ensuite, une pulvérisation d'un mélange composé d'une cuillerée à café de savon noir liquide, une d'alcool à brûler, une d'huile végétale, le tout dilué dans 1 litre d'eau, viendra à bout de ces cochenilles, à condition de répéter l'opération chaque semaine jusqu'à leur disparition totale. Le manque de vigueur de votre arbre vient sans doute de l'attaque des cochenilles, mais aussi de sa reprise qui peut être longue, surtout s'il a été planté lorsqu'il était déjà de grande taille.



CHÈVREFEUILLE EN SOUFFRANCE



J'ai dans ma cour ombragée un chèvrefeuille qui, depuis deux ans, perd ses feuilles et devient clairsemé. Certaines feuilles sont piquetées de taches blanches. Je fais un traitement au soufre minéral deux fois par an, mais est-ce réellement le bon remède ? Faut-il arroser plus (les racines sont sous la dalle) ?

Sylvie A., Lille (59)

De manière générale, aucun traitement ne doit être effectué sur une plante si les symptômes ne sont pas établis franchement. Le soufre permet de lutter contre les champignons. Or, votre chèvrefeuille ne semble pas attaqué par un quelconque champignon. En revanche, je pense qu'il est à l'étroit là où il est installé et qu'il a besoin d'une fertilisation puis d'une taille sévère l'hiver prochain. Les petites taches blanches peuvent être le signe soit de la présence d'insectes qui piquent la plante pour en sucer la sève, tels que les pucerons, soit d'une carence en oligoéléments. Je vous invite dans un premier temps à surfacer le sol, c'est-à-dire à renouveler le substrat en surface par un terreau neuf sur les premiers centimètres, puis de mettre en place un paillis organique pour que le sol reste frais. Un apport de compost lui fera aussi grand bien. Arrosez abondamment cet été. Ces amendements, conjugués à une bonne taille cet hiver, devraient lui redonner toute sa vigueur.

QUELLE EST DONC CETTE TERRE ?



Pour des plantations dans mon jardin, j'aimerais savoir si une terre argileuse est susceptible d'être calcaire ?

Jean T., Montlignon (95)

Oui ! Un sol s'étudie selon sa structure et sa composition. La structure concerne l'aspect de la terre : argileuse, donc collante, ou riche en humus, ou sablonneuse qui file entre les doigts... Le test du boudin (faire une boule de terre dans vos mains comme avec de

la pâte à modeler) vous permettra de mieux connaître sa structure. De plus, le sol peut être calcaire ou acide, selon son pH. Il est neutre à pH 7, acide en dessous, et basique au-delà. Dans une terre argileuse et acide, il y aura des boutons d'or, de la prêle des champs, du liseron... Dans un substrat calcaire poussent des coquelicots, de la moutarde sauvage, des buddleias. Selon vos observations, faites les apports nécessaires et cultivez les plantes adaptées au type de sol (ancolie, lilas, pivoine, betterave...).

MON JARDIN
& ma maison

VOYAGES

EXCLUSIVITÉ
lecteurs

Du 20 au 22 septembre 2024
3 jours/ 2 nuits

Week-end Jardins

• art du jardin • potagers d'exception

Nos intervenants :



Soazig Default,
votre accompagnatrice, paysagiste
et journaliste jardin.



Christian Ledoux,
rédacteur en chef du magazine
l'Ami des Jardins.



Xavier Mathias,
auteur de livres sur le potager et
collaborateur de l'Ami des Jardins.



Alix de Saint-Venant,
paysagiste, botaniste, et propriétaire
du Château de Valmer.

Les points forts de votre séjour :

- 3 jours d'exception à l'automne 2024 pour découvrir les plus beaux jardins de Touraine.
- Un programme de visites pour les passionnés de jardins : le Domaine de Chaumont sur Loire pendant le festival des Jardins, la Pagode de Chanteloup, le Château de Valmer, sans oublier Chedigny, le village des roses !
- Un tarif spécial lecteurs à partir de 770 €/pers. en tout inclus (hôtel, visites, pension complète) au départ de Tours.

Téléchargez la documentation complète sur notre site

www.voyages-lecteurs.fr/mjmm

OU

Informations & réservation du lundi au vendredi de 9h à 18h

01 42 60 34 54 en précisant MON JARDIN & MA MAISON



OU demandez votre brochure sans engagement en retournant ce coupon à : Mon Jardin & Ma Maison - Week-end Jardins - 59898 Lille Cedex 09

M086 # L1598705

CODE ARTICLE : 703298

Nom* : Prénom* :

Adresse* :

CP* : Ville* : Tél. :

email :

(Utile pour recevoir nos bons plans Croisières et Voyages)

Date de naissance : (pour fêter votre anniversaire)

Avez-vous déjà effectué une croisière ou un voyage ☐ OUI ☐ NON

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Voyages Lecteurs et Mon Jardin & Ma Maison sur des produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail ou téléphone. Dommage !

☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage !

* A renseigner obligatoirement pour traiter votre demande. Les informations recueillies à partir de ce formulaire font l'objet d'un traitement informatique fondé sur votre consentement et destiné à Reworld Media France SAS en sa qualité de responsable de traitement. Les finalités poursuivies sont l'envoi de la brochure et les offres relatives aux voyages avec nos partenaires si vous y consentez. L'inscription au voyage implique l'acceptation des conditions générales et particulières de vente de Mondes & Merveilles au dos du bulletin de réservation joint à la brochure. Les informations demandées sont destinées à la société REWORLD MEDIA MAGAZINES (Voyages Lecteurs) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par Voyages Lecteurs et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMM-DPD, c/o service juridique, 40 avenue Aristide Briand - 92220 Bagneux, ou par mail à dpc@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.voyages-lecteurs.fr - Crédits photos : © Shutterstock.com

MON JARDIN
& ma maison

MONDES & MERVEILLES
voyages

BIENVENUE CHEZ VOUS !

Pro-fi-ter ! C'est le mot-clé du moment. Vacances ou pas, on se promet des moments de détente sur la terrasse, dans un jardin bien abrité des regards et où les outils sont remisés, pour laisser place au farniente !



- 94 Reportage maison Un mas provençal niché sur les hauteurs d'un village médiéval
- 100 Sélection déco Mobilier et matériaux pour la terrasse
- 106 Équipement maison Clôtures, droits et devoirs
- 107 Équipement maison Abri de jardin, le bon choix

Reportage maison

Volets blancs, rosiers grimpants, plantes dans des pots en terre cuite sagement alignés, végétation faussement sauvage et exubérante confèrent beaucoup de charme à cette bâtisse chaleureuse.

ESCALE EN PROVENCE



Perché sur les hauteurs du village médiéval du Bar-sur-Loup, près de Grasse, ce mas entouré de verdure a été entièrement repensé par Judith Thiel qui en a fait un refuge solaire où il fait bon vivre.

Reportage maison

Dans le séjour au décor éclectique, la propriétaire a marié des pièces de mobilier d'ici et d'ailleurs pour composer une partition inspirante. Fauteuils provenant de Chine, table basse Atmosphère d'ailleurs, vase Jars céramistes, coussins La Trésorerie, et luminaires de sa création.



L'ambiance est néorustique dans la cuisine ouverte sur la salle à manger. Les façades aux nuances patinées et les tomnettes se fondent dans le décor en s'accordant avec le plan de travail en pierre et la crédence colorée qui surplombe la cuisinière Lacanche. Torchon La Trésorerie, vase et bougeoir Søstrene Grene.



Cette bâtisse de 240 m², lovée entre mer et montagne, profite d'une vue à couper le souffle sur les gorges du Loup et sur Gourdon, l'un des plus beaux villages de France juché au sommet d'une falaise, point de départ idéal pour découvrir Grasse et son arrière-pays.

Après des études de mode à Paris, Judith Thiel est rentrée à Hambourg (Allemagne), d'où elle est originaire, afin d'y vivre de ses passions, d'abord l'équitation puis la décoration d'intérieur et la peinture décorative. « En 2016, j'ai décidé de réaliser un projet qui me trottait dans la tête depuis longtemps : ouvrir une maison d'hôtes. Après avoir visité une multitude de demeures dans les Alpes-Maritimes et le

Var, je suis tombée sous le charme de ce mas en pierre idéalement situé », raconte-t-elle. Poutres apparentes et anciennes tomnettes ornées d'empreintes d'animaux confèrent à L'Escale du ciel un réel cachet, tout comme le grand jardin en restanques disposant de multiples recoins où paresser en contemplant le paysage environnant. Afin de métamorphoser cette habitation étriquée en maison d'hôtes lumineuse et accueillante peuplée de pièces artisanales ou issues de marques écoresponsables, de créations sur mesure et de souvenirs de voyage, Judith a repensé l'intérieur et l'extérieur en imaginant une vaste salle à manger conviviale, quatre espaces pour la nuit confortables et une piscine agrémentée d'un abri ombragé.

Saveurs locales

Privilégiant une cuisine de partage simple et généreuse, Judith concocte pour ses visiteurs de passage des barbecues gourmands et des petits déjeuners savoureux où les produits de saison du marché de Valbonne sont à l'honneur. « Avec les fruits du jardin, je prépare des confitures et du vin d'orange, tandis que mes herbes aromatiques et mes kumquats agrémentent mes recettes. Pour certaines occasions, je fais appel à des chefs (Marika Maggioli, ou Fred, fondateur de Fred Dinner) qui mitonnent des plats provençaux tels que les raviolis niçois ou la truite au romarin », précise la maîtresse des lieux. ■

TEXTE : ELEN POUHAËR

PHOTOS : MARTA PUGLIA



Bulle de douceur, la salle de bains de la suite Simone de Beauvoir accueille une baignoire îlot à l'esprit british sur un sol à l'effet pierre. Carrelage Castle Stones, tabouret Atmosphère d'ailleurs, et luminaire Blanc d'ivoire.



Le coin repas fait la part belle aux matières naturelles, avec un mobilier d'extérieur en bambou et une nappe en lin à l'esprit campagne chic. Carafe Søstrene Grene, nappe Ikea, vase, saladier et bols Jars céramistes, coussins et sets de table La Trésorerie.



Au rez-de-chaussée, cette chambre cosy est ouverte sur l'extérieur grâce à une verrière atelier. Un jardin d'hiver la relie à un petit cabanon en pierre pour créer un espace convivial dédié aux familles. Ici, textiles terracotta et vert d'eau s'harmonisent avec un dressing mariant cannage et bois clair. Armoire Tikamoon, linge de lit Libeco, et couvre-lit Blanc d'ivoire.



Derrière le mas, Judith a imaginé un espace nuit ultra cosy, inspiré des tentes berbères et bénéficiant d'une vue dégagée sur la vallée.

Côté déco

PARADIS VERDOYANT

Voiles d'ombrage Shae, à partir de 59,99 € en 3 x 2 m, et salon de jardin Beloha en aluminium traité époxy, résine synthétique, polyester et verre, 749 €. Le tout, Hespéride.

CHIC TERRASSE

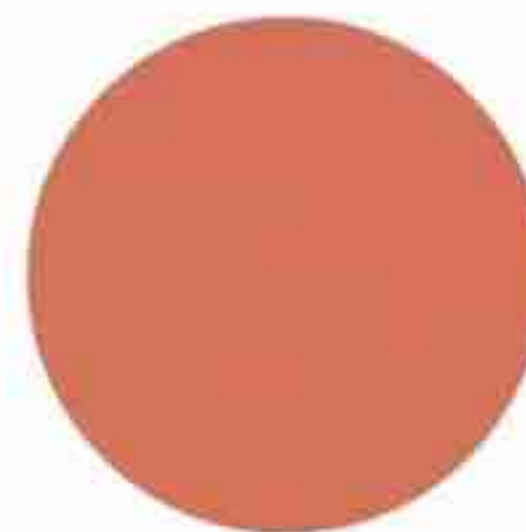
Cet été, on adopte une ambiance à la fois rustique et raffinée à l'extérieur de la maison, en misant sur les bons accords avec le bois ou la pierre. Indémoudable ! TEXTE : PAULINE FONTAINE

Nuancier pictural

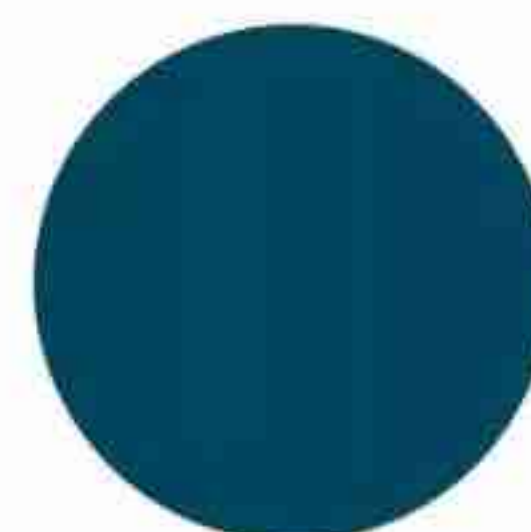
Inspirée de la nature, cette palette chromatique associe nuances de vert et de bleu, et notes lumineuses pour un supplément de chaleur.



Vert Eden,
collection Absolu, 4 Murs



Baked,
Coat paints



Bleu breton,
Dulux Valentine



De Nîmes No. 299,
Farrow & Ball



Vert anis,
Leroy Merlin



Vert rétro, Relook Tout
Extrême, Maison déco



Réséda,
Tollens



Blush,
Mercadier

1



Les revêtements

Matières nobles, avec la pierre en majesté et des tonalités douces, telle est la recette d'une base réussie.

1. Nuancé. Carrelage en grès cérame émaillé. Volfy (60 x 30 cm), 16,95 € le mètre carré, Brico dépôt.

2. Classique. Gravier Snow White, 13,99 € le filet de 15 kg, Gamm vert.

3. Linéaire. Lames de terrasse en composite. Outdoor Decking (2,20 m de long), 47,87 € le mètre carré, Décoplus parquets.

4. Provençal. Carreaux de ciment motif cigales. Petite Mulette (G) (20 x 20 cm), 160,80 € le mètre carré, Carocim.

5. Facile d'entretien. Carrelage en grès cérame antidérapant. Jasper (1 x 0,23 m), 51,39 € le mètre carré, Point P.

6. Chevrons. Carrelage aspect terre cuite. Nîmes (33 x 33 cm), 14,90 € le mètre carré, Lapeyre.

7. Incontournable. Parement en pierre reconstituée, made in France. Causse, 66 € le mètre carré, Orsol.

8. Romantique. Dalle en grès cérame (60,4 x 60,4 cm), 45,90 € le lot de deux, Leroy Merlin.

2



3



4



5



6



8



7



Les tissus

Cap sur des imprimés graphiques et vitaminés !

1. Apaisant. Tissu coloris Océan en polypropylène. Farniente, collection Resonance, lé de 1,35 m, 173 € le mètre, Lelièvre chez Étoffe.

2. Structurant. Tissu d'extérieur en polypropylène, coloris Fennel. Arbor Penhurst, lé de 1,44 m, 198 € le mètre, Liberty chez Étoffe.

3. Délicat. Tissu en solution dyed polypropylène, coloris Mimosa en fleur. Camargue, collection Alpilles, lé de 1,37 m, 156 € le mètre, Élitis.

4. Frais. Tissu en polyoléfine, coloris Printemps. Spalsh, lé de 1,36 m, 127 € le mètre, Lelièvre chez Étoffe.

5. Dépaysant. Tissu en coton et lin. Persian Voyage Amers Ham, lé de 1,40 m, 214 € le mètre, Liberty chez Étoffe.

6. Dans le bain. Tissu en polypropylène. Promenade, collection Villa Riviera, lé de 1,36 m, 227 € le mètre, Nobilis chez Déco & cie.

7. Subtil. Tissu en polypropylène et polyester. Ravello, collection Amalfi, lé de 1,40 m, 113 € le mètre, Casamance chez Déco & cie.



CHAMPÊTRE

La promesse d'un délicieux moment de partage.

Nappe en lin et coton, Tasselli (2,5 x 1,5 m), 59 €, Alinea.



IMPUTRESCIBLE

Méridienne d'extérieur avec structure en mousse Dryfeel hyper résistante à l'eau et aux U.V.. Disponible en quatre coloris. Chill Outdoor (180 x 80 x 65 cm), 1959 €, Bed and philosophy.



1

2



3



5



4



6



7

Les accessoires

La décoration se veut traditionnelle, dynamisée par quelques touches contemporaines.

1. Grandiose. Pour multiplier la végétation sur la terrasse. En céramique vert kaki, quatre couleurs et deux tailles disponibles, glaçures aléatoires. Jarre, collection Yixing, 1 095 € en 1,21 x 0,58 m, CFOC.

2. À l'ombre. Des franges pour un petit air rétro. En polyester orange ou bleu. Parasol (2,20 x 2 m), 89,99 €, Bouchara.

3. Rayé. En plastique, pour résister aux intempéries. Tapis d'extérieur (1,60 x 0,90 m), 25,99 €, Monoprix.

4. Nomade. Inspirée des lanternes asiatiques, en polypropylène, bambou,

textile et cannage, trois températures de couleur, deux intensités d'éclairage. Baladeuse Singapour (32,5 x 21,5 cm), 223 €, Market set chez Lightonline.

5. Charmant. Résistant aux U.V. ! Coussin d'extérieur en polypropylène, coloris Pesto. Kiso (50 x 50 cm), 283 €, Romo chez Étoffe.

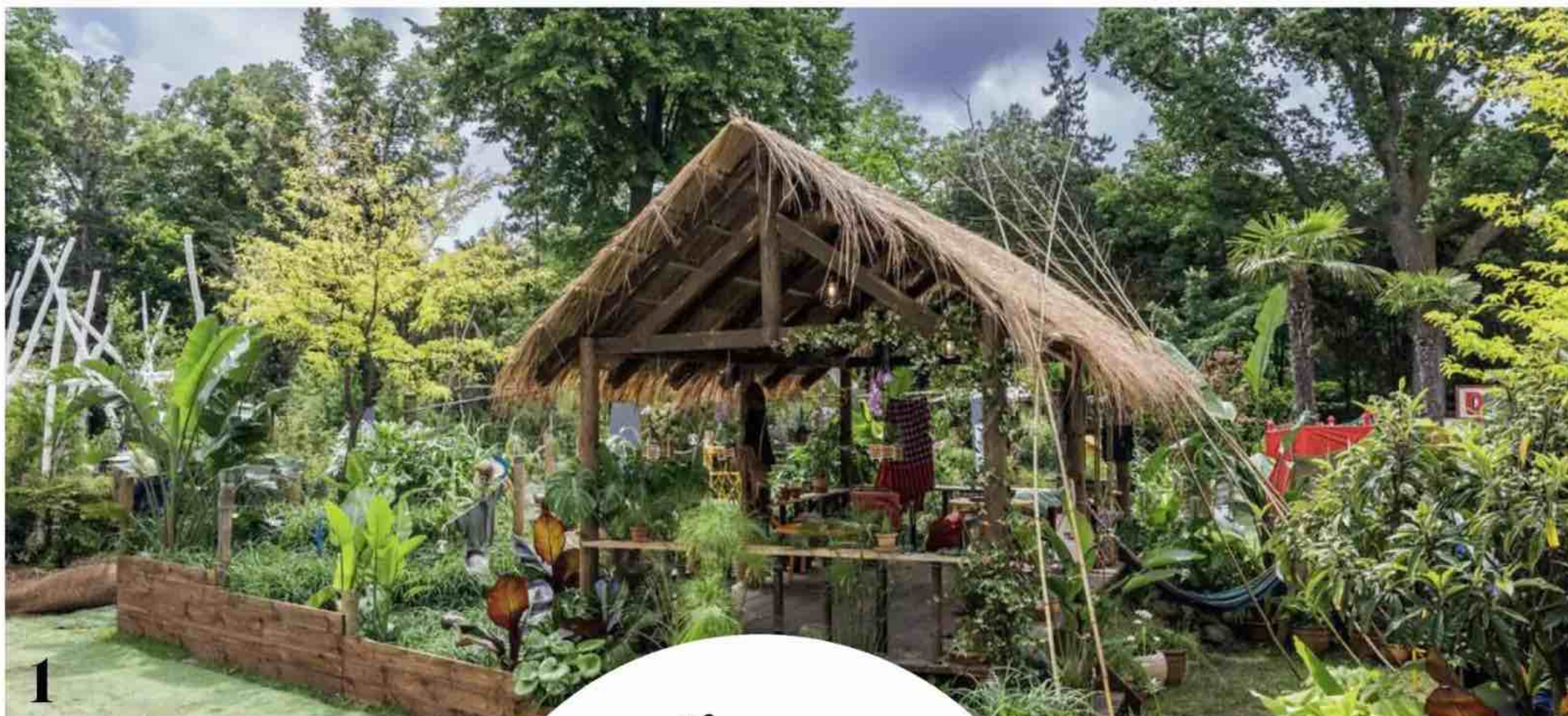
6. Solaire. L'atout confort. Chaise longue en aluminium et rotin, design René Barba. Capizzi (71 x 70 cm), 1 860 €, Serax.

7. Géométrique. Oui à la sobriété. Table basse en aluminium. Lanta (88 x 85 x 33 cm), 269 €, Alinea.

8. Sur des roulettes. Service palace ! Desserte en acacia certifié FSC, plateau amovible. Tiwi (105 x 78 x 56 cm), 99,99 €, Hespéride.

8





1

Jardins, jardin

C'est dans le parc de la villa Windsor à Paris, pour la première fois ouvert au public, que Jardins, jardin, la grande fête du végétal et du jardin urbain, a fêté ses 20 ans. Il a plu, beaucoup, mais l'enthousiasme et la créativité étaient bien au rendez-vous.

SABINE ALAGUILLAUME
ET LAURENT GUICHARDON



2



3



4

La thématique « Natures cultivées » de cette édition anniversaire était forte. C'était une façon de décliner deux dimensions indispensables à l'équilibre de chacun : la nature et la culture. Jardiniers, paysagistes, pépiniéristes ont une nouvelle fois mis tout leur savoir-faire au service de créations paysagères éphémères, d'ateliers ou de rencontres passionnantes. Parmi nos coups de cœur, la cabane du jardin Mille après-midi d'été (1), réalisée par Antoine de Lavalette, nouveau maître jardinier 2023. Le Jardin de lecture (2) a reçu le prix de la presse, avec sa bibliothèque végétale conçue comme un îlot de déconnexion. Une invitation aussi à redécouvrir le plaisir de lire et de feuilleter des magazines dédiés au jardin... ou pas ! Dans la catégorie potagers, Carrément (3), avec ses bacs imbriqués à différentes hauteurs pour mieux s'adapter à tous, a reçu le grand prix Valhor. Enfin, des pépinières, dont Horticulture & jardins (4), présentaient bien sûr des pépites végétales pour que chacun prolonge le plaisir de jardiner dans son propre jardin.

Clôtures,

QU'A-T-ON LE DROIT DE FAIRE ?

Selon la loi, tout propriétaire est en droit de clôturer son bien. Il est libre de choisir l'enceinte qu'il souhaite et prend la responsabilité de son installation et de son entretien. En revanche, il a aussi le devoir de respecter des réglementations d'urbanisme et de mitoyenneté.

Par le terme de clôture, on entend toute délimitation matérielle, qu'elle prenne la forme d'un mur (minérale), d'une haie (végétale) ou de grillage. Mais tracer une enceinte autour de son jardin ou de son terrain n'est pas aussi simple, et cela peut même se révéler une source de conflit entre voisins. Avant de songer à ériger une clôture, et afin de conserver de bons rapports avec ceux qui vous entourent, il convient de se pencher sur ce que dit le cadastre en ce qui concerne la mitoyenneté, et sur les règles d'urbanisme propres à chaque commune. Souvent, c'est l'affaire du géomètre-expert que de statuer sur ces limites, dès lors qu'elles sont contestées par l'une ou l'autre des parties.



L'URBANISME

Avant tout projet de clôture, il est impératif de vous rendre en mairie et de consulter le plan local d'urbanisme (PLU). Il existe en effet des réglementations définies soit dans le PLU, soit par les usages locaux, soit par la carte communale. Généralement, les clôtures des constructions neuves sont soumises à un permis de construire, au même titre que l'habitation principale, et c'est tout le permis qui est retoqué lorsque la nature des clôtures déroge au PLU en vigueur. Mais lorsque le projet n'est pas en lien avec un permis de construire, il convient de faire une déclaration préalable de travaux auprès de la mairie si :

- la hauteur de la clôture minérale est supérieure ou égale à 2 mètres ;
- le terrain à clôturer est à proximité d'un lieu protégé, comme aux abords d'un village ou d'un monument classé ;
- le plan d'urbanisme local l'exige.

Le PLU fixe toutes les lois d'aménagement du territoire, dans un souci d'harmonisation, mais aussi dans le cadre de la lutte contre les incendies et les inondations. Ce qui entraîne parfois l'obligation, dans certaines zones, de n'ériger que des clôtures végétales pour drainer et évacuer toute montée des eaux.

LA MITOYENNETÉ

Une clôture mitoyenne délimite deux propriétés contiguës. L'accord des deux propriétaires est un prérequis absolu avant toute construction d'une enceinte, qu'il s'agisse d'une

haie, d'un grillage, d'une palissade ou d'un mur maçonné. Pour éviter tout litige, mieux vaut consulter le plan cadastral concernant les deux propriétés mitoyennes. Si la limite du terrain est soulignée par un trait de chaque côté, alors la clôture est considérée comme mitoyenne ; s'il n'existe qu'un trait d'un côté ou de l'autre, alors la clôture appartient au propriétaire du terrain désigné par ce trait. En l'absence de marquage, seul un bornage dit amiable, réalisé par un géomètre-expert, vaudra autorité. À noter que deux terrains situés à la même hauteur sont de droit considérés comme mitoyens, mais si l'un d'eux est plus haut que l'autre, alors la clôture appartient au terrain le plus haut.

QUELLE HAUTEUR ?

Là aussi, de nombreuses communes ont leur propre règlement mais, d'une manière générale, si celle sur laquelle est situé le terrain totalise moins de 50 000 habitants, alors le mur de clôture devra mesurer au moins 2,6 m. Si c'est une ville de plus de 50 000 habitants, il s'élèvera à 3,20 m. La plantation d'une haie est soumise à certaines règles. Contactez le service d'urbanisme de votre mairie. Quand rien n'est stipulé au niveau du PLU, pour une haie de moins de 2 m de haut, il faudra respecter une distance de 0,5 m entre le centre de la plante et la propriété voisine. Au-delà de 2 m de hauteur, c'est une distance de 2 m qui devra être respectée.

TEXTE : SOPHIE BOUYER

Tous aux abris !

Pour protéger les outils et les meubles de jardin des intempéries et des indélécats, les abris sont des indispensables du jardinier.

Avant de choisir un abri, évaluez bien la place dont vous avez besoin : tondeuse, chaises longues, salon de jardin et outils peuvent rapidement occuper un grand espace et, pour pouvoir accéder à tout cela facilement, mieux vaut ne pas les entasser et réserver à chaque élément son propre emplacement. Les surfaces inférieures à 20 m² ne nécessitent qu'une déclaration de travaux en mairie, mais au-delà il vous faudra obtenir un permis de construire. Si vous envisagez de l'utiliser aussi comme petit atelier de rempotage ou de bricolage, par exemple, prévoyez également des ouvertures afin d'apporter de la lumière naturelle.

À LA BONNE PLACE

Installez votre construction à l'abri des vents dominants et évitez de la coller à un bâtiment existant ou à une haie, afin de pouvoir en faire facilement le tour, notamment pour procéder à l'entretien. Nettoyez l'emplacement destiné à recevoir l'abri et nivelez-le soigneusement. L'idéal est de l'installer sur une dalle en béton mais, en dessous de 20 m², il est possible de choisir d'autres solutions, comme la pose sur des parpaings ou des dalles de terrasse. Pour les abris en bois, il est nécessaire de ménager un



Abri en bois à toit plat de 6,43 m². Sa double porte vitrée offre une grande luminosité, ce qui permet de l'utiliser comme atelier de rempotage, par exemple. **Pico, 1 249 €, Gamm vert.**



Abri de jardin facile à installer et à entretenir, il peut se fondre dans le décor et abriter un grand nombre d'outils grâce à sa surface de 4,67 m². Ses parois épaisses en résine offrent une bonne résistance aux intempéries. **Sydney, 1 199 €, Gamm vert.**

espace sous le plancher pour laisser circuler l'air. Dans tous les cas, il faudra fixer l'abri au sol. Des systèmes d'ancrage sont le plus souvent fournis dans le kit de pose.

LE CHOIX DES MATÉRIAUX

Le bois est sans doute le plus esthétique et s'adapte à tous les styles. En outre, il permet d'être adapté à votre goût, avec une lasure colorée par exemple. Son entretien est en revanche assez contraignant ; il faudra en effet renouveler chaque année la couche protectrice contre les ultraviolets et la pluie. Les matériaux composites, résistants, multicolores, créatifs et sans entretien, sont plébiscités pour leur durabilité. Le PVC et le plastique sont légers, souvent peu coûteux, et exigent peu d'entretien. Attention toutefois aux premiers prix, dont les promesses de résistance sont rarement tenues. En outre, il est plus délicat d'aménager l'intérieur d'un abri en plastique car il est déconseillé de le percer, ce qui limite l'installation de rangements.

Le métal, en particulier l'aluminium, rencontre aussi un grand succès. Il est résistant et très durable dans le temps. Au-delà du budget, le choix est donc avant tout une affaire de goût, de temps disponible et d'utilisation.

TEXTE : MANON WILD

MON JARDIN & ma maison

8 rue Barthélémy Danjou
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. 01 45 19 58 00.

DIRECTRICE ÉDITORIALE ET DIVERSIFICATION Aude Bunetel
DIRECTRICE DU PÔLE MAISON Céline Chahi
CHARGÉE DE PROJET ÉDITORIAL ET DIVERSIFICATION
Alexandra Bromberg

RÉALISATION

COM'Presse, 6 rue Tarnac, 47220 Astaffort. Tél. 05 53 48 17 60.
DIRECTRICE DES RÉDACTIONS Morgane Leclercq
RÉDACTRICE EN CHEF Sabine Alagullaume
(sabine.alag@gmail.com)
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE Manon Wild
DIRECTEUR ARTISTIQUE Nicolas Mir
SECRÉTARIAT DE RÉDACTION Jean Debergue, Laurence Neveux
PHOTO Delphine Duteil, Mathilde Loncle
CHEF DE STUDIO PHOTOGRAVURE Olivier Lemesle

Mon jardin & Ma maison est édité par RMP, SAS à associé unique
au capital de 16 458 890 €. Siège social :
8 rue Barthélémy Danjou, 92100 Boulogne-Billancourt.
RCS Nanterre 802 743 781.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Gautier Normand
DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE Cécile Béziat
DIRECTION DES OPÉRATIONS Germain Perinet
(gperinet@reworldmedia.com)
ÉDITRICE PÔLE MAISON Dorothee Rourre
(droure@reworldmedia.com)
DIRECTEUR AUDIENCE ET MARQUE DU PÔLE MAISON :
Ghislain de Haut de Sigy (gdehautdesigy@reworldmedia.com)
MARKETING DIRECT Aurore Dehe (adehe@reworldmedia.com)
GESTION DES VENTES AU NUMÉRO Sylvie Vendruscolo
Tél. 01 41 33 57 29. (svendruscolo@reworldmedia.com)
ACTIVITÉS NUMÉRIQUES Jérémy Parola
(jparola@reworldmedia.com)
DIRECTION DES OPÉRATIONS INDUSTRIELLES Bruno Matillat
(bmatillat@reworldmedia.com)
FABRICATION Hélène Bernardi (hbernardi@reworldmedia.com)
et Nadine Chatry
RESPONSABLE AUDIENCE WEB
Marie-Laure Makouke (mlmakouke@reworldmedia.com)
RESPONSABLE CONTENUS WEB ET AUDIENCE :
Soumaya Messabih
RÉDACTEUR ET RÉDACTRICES WEB :
Agatha Christophi (achristophi@reworldmedia.com),
Alexandre Bardin, Leila Zitouni

Imprimé par Roto France Impression,
ZI, rue de la Maison-Rouge, 77185 Lognes.
Origine du papier : Allemagne
Taux de fibres recyclées : 0 %.
Certification : PEFC
Impact sur l'eau : PTot 0,014 kg/tonne
Distribution : MLP
Commission paritaire 0325 K 86161.
Membre inscrit à l'OJD.
Dépôt légal : à parution. © RMP 2014.
RMP est une filiale de Reworld Media.

PUBLICITÉ : REWORLD MEDIA CONNECT
connect@reworldmedia.com
PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL :
Pascal Chevalier.
DIRECTRICE GÉNÉRALE
Elodie Bretaudeau-Fontailles
(ebretaudeaufontailles@reworldmedia.com)
DIRECTEUR DES REVENUS Stanislas Delmond
(sdelmond@reworldmedia.com)
DIRECTEUR COMMERCIAL Jean-Noël Chevalier
(jnchevalier@reworldmedia.com)
DIRECTRICE DE PUBLICITÉ ADJOINTE Frédérique di Manno
(fdimanno@reworldmedia.com)
DIRECTRICE DE CLIENTÈLE Ouafae Merini
(omerini@reworldmedia.com)
ADMINISTRATION DES VENTES
etpub@reworldmedia.com

RELATIONS ABONNÉS

Gérez vos abonnements, abonnez-vous ou posez vos questions :
Par Internet : Kiosquemag.com ou via le formulaire
de contact en ligne sur le site Serviceabomag.fr.
Par téléphone : 01 46 48 48 27, du lundi au vendredi de 9 h à 19 h
et le samedi de 9 h à 18 h (prix d'un appel local).
Par courrier : Mon jardin & Ma maison
- Service Abonnements - 59898 Lille Cedex 9.
Tarif abonnement France : 1 an (11 numéros), 53,90 €. Étranger,
hors Belgique et Suisse : nous consulter sur le site Serviceabomag.fr.
Belgique : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Partner
Press, route de Lennik, 451, 1070 Bruxelles.
Tél. (02) 556 41 40. Tarif abonnement Belgique :
1 an (11 numéros), 43 €. Suisse : coordonnées complètes et règlement
à envoyer à Dynapresse, 38 avenue Vibert, CH 1227 Carouge.
Tél. 022 308 08 08. Fax : 022 308 08 59.
Courriel : abonnements@dynapresse.ch Tarif abonnement Suisse :
1 an (11 numéros), 83 CHF. Site : Dynapresse.ch.

Tous droits de reproduction, même partielle, par quelque procédé
que ce soit, réservés pour tous les pays. La rédaction n'est pas
responsable des textes et photos qui lui sont communiqués. Les
informations rédactionnelles sont libres de toute publicité. Les indications
de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles
du numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire.
Les prix peuvent être soumis à de légères variations.



Certifié PEFC
Ce produit est issu
de forêts gérées
durablement et de
sources contrôlées.
pefc-france.org

VERT BIEN AIMÉ

Une inspiration médiévale marque
ce jardin dont les palissages
délimitent de paisibles espaces clos
où le temps semble s'être arrêté.

**DANS LE PROCHAIN NUMÉRO,
EN KIOSQUE LE 7 AOÛT 2024**

DOSSIER DU MOIS

Un beau
jardin
sec



C'EST FACILE

Optimiser
l'arrosage

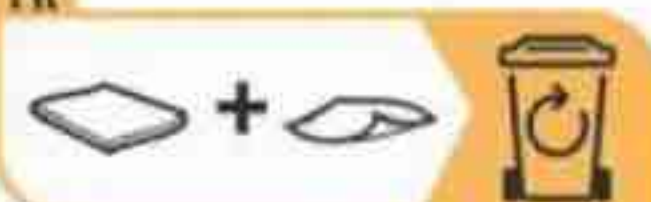


PLANTE VEDETTE

Les fuchsias
de pleine terre,
gracieux et généreux



FR





C'EST DANS L'AIR P 7

AM.PM, Laredoute.fr
Aosom, Aosom.fr
Bed and philosophy,
Bedandphilosophy.com
Botanic, Botanic.com
Bouchara, Bouchara.com
Casa Lopez,
Casalopez.com
CFOC, Cfoc.fr
Collines de Provence,
Collinesdeprovence.com
Cyrillus, Cyrillus.fr
Elho, Elho.com
Ethnicraft, Ethnicraft.com
Fermob, Fermob.com
Fertiligène,
Lovethegarden.com
Forest-style,
Forest-style.com
Hespéride, Hesperide.com
Jaùh, Jauh.maison
Lafuma,
Lafuma-mobilier.fr
Leborgne, Leborgne.fr

Ligne roset,
Ligne-roset.com
Segway,
Navimow.segway.com
Truffaut, Truffaut.com

REPORTAGE MAISON P 94

Atmosphère d'ailleurs,
Atmospheredailleurs.com
Blanc d'ivoire,
Blancdivoire.com
Castel stones,
Castle-stones.com
Ikea, Ikea.com
Jars céramistes,
Jarsceramistes.com
Lacanche,
Lacanche.fr
La Trésorerie,
Latresorerie.fr
Libeco,
Libecohomestores.eu
Sostrene Grene,
Sostrenegrene.com
Tikamoon, Tikamoon.com

SÉLECTION DÉCO P 100

4 murs, 4murs.com
Alinea, Alinea.com
Bed and philosophy,
Bedandphilosophy.com
Bouchara, Bouchara.com
Brico dépôt, Bricodepot.fr
Carocim, Carocim.com
CFOC, Cfoc.fr
Coat paints,
Coatpaints.com
Déco & cie,
Decoetcompagnie.com
Décoplus parquets,
Decoplus-parquets.com
Dulux Valentine,
Duluxvalentine.com
Élitis, Elitis.fr
Étoffe, Etoffe.com
Farrow & Ball,
Farrow-ball.com

Gamm vert, Gammvert.fr
Hespéride,
Hesperide.com
Lapeyre, Lapeyre.fr
Leroy Merlin,
Leroymerlin.fr
Lightonline, Lightonline.fr
Maison déco,
Maisondeco.com
Mercadier, Mercadier.fr
Orsol, Orsol.fr
Point P, Pointp.fr
Serax, Serax.com
Tollens, Tollens.com

ÉQUIPEMENT P 107

Gamm vert, Gammvert.fr

FICHES P 111

Promesse de fleurs,
Promessedefleurs.com

**Plus de
135 000 FOLLOWERS!**

sur Facebook
Mon Jardin Ma Maison.
 Rejoignez vite notre communauté !



**Retrouvez
Mon jardin & Ma maison
sur iPad***

* sur les applications Relay et Le Kiosque,
 à télécharger sur l'App Store.



Rejoignez-nous !



[facebook.com/
monjardinmamaison](https://facebook.com/monjardinmamaison)



[pinterest.fr/
MJMmonciel](https://pinterest.fr/MJMmonciel)



[instagram.com/
monjardinmag](https://instagram.com/monjardinmag)



monjardinmamaison.fr

CRÉDITS PHOTOS

Couverture: Couv.: Brigitte Perdureau. **P7-14**: Angel Segura Lopez, Pierrick Verny, Oliver Perrott, Thibault Charpentier x4, Fabienne Delafay, Nicolas Peillex.
P15: Didier Saulnier, CDT du Tarn. **P20**: minemero/GettyImages. **P32-41**: Alain Kubacsi/Biosphoto, Evi Pelzer/Flora Press/Biosphoto, Jean-Michel Groult x2, wiha3/AdobeStock, Jean-Michel Groult, Digitalice/Biosphoto, Jean-Michel Groult, Christine Bird/AdobeStock, Elburg/Botanic Media/Visions Pictures/Biosphoto, Jean-Michel Groult x2, Carol Sharp/Flowerphotos/Biosphoto, Jean-Michel Groult x3, Daniela Kunze/Flora Press/Biosphoto, Marie Aymere/Biosphoto, Jean-Michel Groult x6, Alain Kubacsi/Biosphoto, Jean-Michel Groult x4, orestigetka/AdobeStock, Jean-Michel Groult x8. **P64-67**: DR, Artrizu/Marc Helligenstein/Animaflorea PicsStock/Christian Sorensen/AdobeStock. **P69**: Olivier-Tuffé/AdobeStock. **P71-70**: Amalia Gruber AdobeStock, Paal Hermansen/Photoshot/Biosphoto, Jean-Michel Groult, Andreas/AdobeStock. **P72-73**: Jean-Michel Groult x3, bokasana/AdobeStock, Jean-Michel Groult x4. **P74-75**: Joël Avril, illustrations Caroline Koehly, Didier Branche x2, Irene Fox/AdobeStock. **P76-77**: ausra/AdobeStock, illustrations Caroline Koehly, Jean-Michel Groult x3, Vladyslav/Siaber AdobeStock. **P78-79**: V.J. Matthew/AdobeStock, Jean-Michel Groult, Garden World Images/Biosphoto, Friedrich Strauss/Biosphoto. **P80**: Pierre Aversenq x4. **P82-87**: Dobroslav/AdobeStock, Jens Schmitz/Zoonar/picture alliance/Photononstop, Alexandre Petzold/Biosphoto, Visions Pictures/Biosphoto, Alexandre Petzold/Biosphoto, bokasana/AdobeStock, Yann Avril/Biosphoto, noirochocolate/Iryna/okkijan2010/valentinamaslova/AdobeStock. **P88-91**: DR, Jean-Michel Groult/Biosphoto, Silvia Blanchini/GettyImages, DR, Tomasz/AdobeStock, Magdalena Kowalik/AdobeStock, DR, Jean-Michel Groult/Biosphoto, Frédéric Didillon/Biosphoto. **P100-104**: Studio Collet, The Romo Group. **P106-107**: Iriana Shiyani/AdobeStock. **P108**: Franck Schmitt, Iermon51/Thierry RYO/AdobeStock, Didier Willery. **P109**: Virginie Quéant/Greenfortwo Media. **P110**: Erick M/AdobeStock. **P111-114**: AndreaAster/GettyImages, Promesse de fleurs, Digitalice/Biosphoto, waldwiese/AdobeStock, Visions Botanical/Visions Pictures/Biosphoto, Promesse de fleurs, JAG IMAGES/AdobeStock, Alain Kubacsi/Biosphoto.



COMMENT FONT *les insectes* *pour marcher au plafond ?*

Les mouches et les autres insectes peuvent se déplacer aisément sur toutes les surfaces, même au plafond. La plupart ont des petites griffes au bout des pattes qui leur permettent de s'accrocher sur les surfaces rugueuses. Beaucoup disposent, en plus, de coussinets adhésifs couverts de centaines de milliers de poils microscopiques. Du fait de leur grand nombre, ceux-ci génèrent une légère attraction entre la patte et son support, une force appelée liaison de Van der Waals. Enfin, des glandes sécrètent une substance adhésive qui améliore l'efficacité de l'ensemble. D'où l'intérêt de se nettoyer très régulièrement les pattes pour éviter que le système s'encrasse.

Pourquoi ces adaptations sont-elles apparues ?

Au départ, ce n'était évidemment pas pour marcher au plafond, mais plutôt pour grimper aux végétaux, s'en nourrir ou y pondre. Certaines plantes ont

d'ailleurs développé des revêtements antiadhésifs pour compliquer la tâche des grignoteurs. Et ce n'est pas tout, ces pattes sophistiquées facilitent aussi la capture d'une proie ou l'appariement à un partenaire.

D'autres animaux peuvent-ils se déplacer ainsi ?

Oui, et il y en a de très doués. De nombreux arthropodes terrestres peuvent se tenir à l'envers grâce à des systèmes plus ou moins semblables. Certaines araignées disposent d'un équipement très proche, auquel s'ajoute l'efficacité de leurs fils de soie. Cette gymnastique se révèle en revanche beaucoup plus délicate, voire impossible pour certains scarabées gros et lourds. Plus étonnant, quelques vertébrés comme les geckos peuvent se déplacer au plafond grâce à un procédé similaire.

Et nous alors ?

Nous ne sommes évidemment pas capables de telles prouesses, mais des ingénieurs se penchent sur la question

depuis longtemps. De nouveaux matériaux inspirés par ces modèles vivants sont à l'étude, par exemple dans le domaine de la robotique. Toutefois, des mystères subsistent dans notre compréhension du phénomène. Les insectes ont encore beaucoup de choses à nous apprendre !

Questions : Lucas Michelot

Réponses : Lisa Fisler, spécialiste des diptères



DÉCOUVREZ LA REVUE SALAMANDRE!

Tous les deux mois, ce magazine propose de découvrir les merveilles de la nature qui nous entoure. Renseignements et abonnements sur Salamandre.org

**revue
salamandre**

www.salamandre.org

SAUGE TRILOBÉE



SAUGE ARGENTÉE



SAUGE OFFICINALE 'ICTERINA'



SAUGE AMPLEXICAULE



SAUGE ARGENTÉE



► **De longs poils argentés**, devenant blancs en été, recouvrent entièrement les larges feuilles persistantes de cette sauge. Elle forme, en quelques semaines à peine, une rosette large de 50 à 60 cm composée de grandes feuilles ovales. À l'originalité de son feuillage persistant s'ajoute sa floraison blanche. En mai et juin, au cœur de la rosette de feuilles, des inflorescences ramifiées surgissent, hautes de 80 cm et portant de nombreuses petites fleurs blanches.

► **Ses besoins** La plante s'épuise en produisant des graines après la floraison. On peut donc la tailler lorsqu'elle a fini de fleurir pour la garder vivace et vigoureuse, ou la laisser fructifier et mourir pour qu'elle se resseme ensuite abondamment au jardin.

► **Conseils de plantation** Sa seule exigence : un sol filtrant, idéalement sablonneux, et à tendance plutôt calcaire. Elle peut être dispersée dans les massifs ou plantée en quantité (quatre pieds par mètre carré) pour un bel effet de masse.

► **Astuce de pro** Cette sauge attire l'œil par ses grandes feuilles poilues, gaufrées et presque blanches. Elle se resseme à merveille si un paillis minéral est installé au sol, et se comporte plutôt en bisannuelle, parfois en vivace.

MON JARDIN
& ma maison

SAUGE TRILOBÉE



► **Sa floraison abondante** la distingue de la sauge officinale. Ses fleurs rose-violet jaillissent au printemps et sont très lumineuses. Les insectes butineurs en sont friands. Haute et large de 80 cm, cette sauge arbustive forme un coussin arrondi, compact et trapu. Originaire de l'est de la Méditerranée, c'est une plante de garrigue faite pour les jardins secs ou sobres. Ses feuilles trilobées, gris-vert, sont particulièrement aromatiques et appréciées des cuisiniers.

► **Ses besoins** Une taille en fin d'été permet de garder son port compact. Elle n'a besoin de rien d'autre que de soleil. Elle résiste aussi très bien au vent et aux embruns.

► **Conseils de plantation** Cette sauge méditerranéenne, rustique jusqu'à -12 °C, apprécie le plein soleil et les situations chaudes. Plantez-la en automne dans un sol bien drainant. Un paillis de cailloux à son pied est un plus.

► **Astuce de pro** Outre qu'elle est comestible et médicinale, cette sauge a un effet insectifuge sur les pucerons, acariens et chenilles. Pour cela, utilisez-la en infusion de feuilles et/ou de fleurs, à raison de 200 g de plante sèche ou 1 kg de plante fraîche pour 10 litres d'eau de pluie.

MON JARDIN
& ma maison

SAUGE AMPLEXICAULE



► **Herbacée et florifère**, cette sauge est proche de celle des bois. Du printemps à l'automne surgissent des inflorescences dressées portant de nombreuses fleurs bleu violacé à calice bordeaux. Ses feuilles vertes et rugueuses sont agréablement aromatiques au moindre froissement. Haute de 80 cm à l'âge adulte, la plante disparaît en hiver pour revenir chaque printemps de plus en plus vivace et florifère. Originaire des Balkans, elle est très tolérante à la sécheresse.

► **Ses besoins** Rustique, cette plante n'a aucune exigence particulière quant au sol, pourvu qu'il ne soit pas détrempé en hiver. Elle fleurit plus longtemps dans un sol frais. Divisez-la au bout de trois ans afin de préserver sa vitalité tout en la multipliant.

► **Conseils de plantation** Elle aime le soleil comme la mi-ombre, mais a besoin que le sol reste relativement frais pendant les deux premières années. Ensuite, elle pourra supporter une sécheresse relative une fois bien installée. Comptez cinq à six godets par mètre carré.

► **Astuce de pro** Plantez-la en nombre pour bénéficier de son impressionnant effet de masse. Vous pourrez la multiplier facilement par division ou par bouturage, idéalement en mars et avril.

MON JARDIN
& ma maison

SAUGE OFFICINALE 'ICTERINA'



► **Lumineuse et panachée**, cette jolie variété se distingue par son feuillage vert et jaune, et par un port en boule assez compact. Ce cultivar est essentiellement prisé pour son feuillage ornemental et ne fleurit que très peu, donnant éventuellement quelques fleurs violettes au printemps. La plante a une croissance rapide et ne dépasse pas 60 cm de haut. Comme la sauge officinale, elle s'utilise aussi en cuisine, dans les pâtes, les omelettes, avec les tomates, les viandes blanches...

► **Ses besoins** Taillez la plante de moitié en fin d'hiver afin de renouveler le feuillage tout en maintenant un port compact. Rustique dans un sol drainant, elle n'a pas besoin d'arrosage après la première année.

► **Conseils de plantation** Installez cette sauge panachée dans un terrain léger, calcaire, sec ou bien drainé, au soleil ou à la mi-ombre. Espacez chaque plant d'environ 60 cm. L'arrosage, abondant après la plantation, ne sera plus nécessaire que durant le premier été.

► **Astuce de pro** Comme la plupart des plantes à feuillage panaché, cette sauge craint le soleil brûlant du Midi et trouvera plutôt sa place à la mi-ombre, voire au pied d'un arbre. Elle convient bien pour illuminer un coin mi-ombragé.

MON JARDIN
& ma maison

SAUGE DES MARAIS



SAUGE 'PAPILLON DE NUIT'



SAUGE MULTICAULIS



SAUGE DU MEXIQUE 'SANTA BARBARA'



SAUGE 'PAPILLON DE NUIT'



► **Fleurie d'avril à octobre**, cette sauge arbustive au port buissonnant se pare d'une multitude de fleurs d'un violet intense. Cette variété assez récente resplendit par sa vigueur, le coloris pourpre-violet très sombre de ses fleurs veloutées, son feuillage parfumé et aromatique, son incroyable durée de floraison et sa facilité de culture. Elle atteint environ 60 cm de haut et de large et porte un feuillage semi-persistant vert foncé lustré qui prend à l'automne

une couleur pourpre. La plante se cultive aussi bien en massif qu'en jardinière sur une terrasse.

► **Ses besoins** Tolérante sur la nature de la terre, elle exige cependant un sol drainant pour faire preuve de son excellente rusticité au froid et à la sécheresse.

► **Conseils de plantation** Pour que cette sauge ait le temps de s'enraciner complètement avant d'affronter les rigueurs de la météo, installez-la en avril sous un climat froid, et en octobre sous un climat chaud.

► **Astuce de pro** Bien que résistante à la sécheresse, cette sauge microphylla fleurira vigoureusement pendant l'été si elle reçoit un minimum d'eau. Seules les gelées stopperont sa floraison. Sur la côte atlantique, il n'est pas rare de la voir fleurir encore en décembre.

MON JARDIN
& ma maison

SAUGE DES MARAIS



► **Vivace géante et très florifère**, la sauge des marais (*Salvia uliginosa*) est originaire des zones marécageuses d'Amérique du Sud et aime donc les sols frais et humides, contrairement aux autres sauges. Haute de presque 2 m en pleine floraison, et au port souple et léger, elle produit de très grands épis de fleurs bleu pâle à gorge blanche, de la fin de l'été jusqu'aux gelées. Son feuillage vert clair et dentelé est agréablement aromatique.

Lorsqu'elle se plaît, cette plante peut s'étendre sur de grandes surfaces grâce à ses stolons.

► **Ses besoins** La plante sera rabattue en fin d'hiver à 20 cm du sol. Moyennement rustique, elle nécessite une protection hivernale dans les régions aux hivers froids.

► **Conseils de plantation** Installez cette sauge plutôt au printemps en situation ensoleillée, dans une bonne terre de jardin, fraîche à humide et non acide. Elle sera idéalement mise en place en bordure de ruisseau ou sinon abondamment arrosée pendant l'été.

► **Astuce de pro** Sa floraison abondante, mais légère et vaporeuse, relèvera les couleurs des autres végétaux et allégera les massifs. Elle pourra aussi être associée à d'autres plantes de berges, comme les arums ou les iris jaunes.

MON JARDIN
& ma maison

SAUGE DU MEXIQUE 'SANTA BARBARA'



► **Imposante et pleine de charme**, cette vivace buissonnante forme une masse de tiges au port un peu désordonné et au beau feuillage vert-bleu qui persiste sous un climat doux. Sa superbe floraison, généreuse et lumineuse, consiste en des inflorescences dressées au bout des tiges, portant des fleurs bleu-violet d'août à novembre. Ses longues feuilles velues, qui contrastent avec les fleurs, dégagent un parfum de pamplemousse au moindre contact. La plante forme une boule

d'environ 50 cm de haut et peut être cultivée aussi bien au jardin que sur un balcon.

► **Ses besoins** Afin de stimuler sa croissance, sa ramification et sa floraison, n'hésitez pas à la rabattre de moitié en début de printemps. Bien qu'elle soit adaptée au sec, elle apprécie quelques arrosages au cœur de l'été. Du fait de sa rusticité moyenne, il est souvent nécessaire de la protéger en hiver dans les régions où les hivers sont rudes.

► **Conseils de plantation** Cette espèce de sauge apprécie le soleil ou la mi-ombre. Sa fragilité aux grands froids lui fait préférer une situation chaude, idéalement au pied d'un mur ou d'une haie, protégée du vent.

► **Astuce de pro** Son port buissonnant un peu lâche trouve facilement sa place dans les jardins naturels.

MON JARDIN
& ma maison

SAUGE MULTICAULIS



► **Rustique jusqu'à -25 °C**, la sauge **multicaulis**, ou sauge à nombreuses tiges, est originaire des montagnes de Turquie et se plaît en toute situation pourvu qu'elle soit bien exposée au soleil. Ses tiges forment un petit coussin tapissant haut de 10 cm et large de 40 cm. Au printemps, de multiples épis colorés surgissent, portant des fleurs violet clair à calice pourpre, devenant spectaculaires en fin de floraison. Le feuillage gris-vert,

plus ou moins caduc, est aromatique et peut être utilisé en infusion ou en cuisine.

► **Ses besoins** Un bon drainage est nécessaire et suffisant. Elle n'a besoin de rien d'autre. Côté taille, on se contente éventuellement de couper le bois mort ou de rajeunir la plante. Un paillis de cailloux lui est bénéfique.

► **Conseils de plantation** Le calcaire, les cailloux ou le sable ne font pas peur à cette espèce qui affectionne les situations bien drainées et ensoleillées. Un arrosage abondant après la plantation suffira à cette plante de terrain sec, qui se débrouillera toute seule ensuite.

► **Astuce de pro** La plante a un intérêt ornemental, surtout après la floraison. Elle sera mise en valeur dans une rocaille, au milieu de pierres, même en climat continental.

MON JARDIN
& ma maison

DÉCOUVREZ TOUS LES MOIS EN KIOSQUE L'OFFRE

DÉCO/MAISON/JARDIN



**LE SPÉCIALISTE
DU DESIGN ET DE
LA DÉCORATION**



**L'EXPERT DE
L'AMÉNAGEMENT
ET DES TRAVAUX**



**LA RÉFÉRENCE
DU JARDIN**



**LE GUIDE
PRATIQUE
DES PASSIONNÉS
DE JARDINAGE**



À RETROUVER AUSSI SUR :





BV Cert. 6030118

CALIDOO nativ

Le radiateur électrique connecté aux exigences d'aujourd'hui

**Éviter les surcharges du réseau électrique pour favoriser
l'utilisation des énergies décarbonées.**

**Nouveau
design**

**Gestion de
l'inertie
optimisée**

**Radiateur
connecté**

**Intuis
connect**

intuis.fr

PLUS DE CONFORT



MOINS D'ENERGIE.

Similar magazines



L'Ami des Jardins
Gardening



Détente Jardin
Gardening



L'Ami des Jardin...
Gardening



Jar...
Gard

Recommended for you